

POMPEI

ET SES RUINES LES PLUS REMARQUABLES

RELEVÉES D'APRÈS NATURE ET RAPPORTÉES

EN 45 PLANCHES

AVEC OBSERVATIONS HISTORIQUES ET ARTISTIQUES

PAR

FRANCESCO DE CESARE

Architecte Municipal et judiciaire — Membre du Congrès des Savants Italiens —
Sociétaire des Constructeurs, et Conseiller de l'Académie de Milan — Président
de la Commission d'Architecture et Ornaments du Collège des Ingénieurs et
Architectes de Naples — Membre de l'Association des Architectes de Caserte —
Professeur d'Architecture Civile — Déjà membre de l'Association Nationale des
Savants et Artistes, et de la Royale Académie des Beaux Arts.



NAPLES

Comm. J. de Angelis ed fils imprimeurs de S. M. le Roi d'Italie
Portamedina alla Pignasecca, 44

1879

Bibliothèque Maison de l'Orient



146526

INDEX ALPHABÉTIQUE

DES DIVERSES ÉPQUES DE LA CIVILISATION

ANTIQUE

L'ordre observé dans la description des ruines peut servir d'itinéraire pour les visiter.



INDEX ALPHABETIQUE

DES DIVERSES EDIFICES RAPPORTÉS DANS CETTE OEUVRE

Académie de musique.	p. 58	Maison de Gavio Rufo.	» 48
Amphithéâtre	» 76	d' Homère	» 55
Le deux Arcs	» 29	d' Isis	» 60
Basilique	» 20	de Julie hereuse	» 78
Cabaret de Fortunata	» 58	du Labyrinthe	» 71
Caserne de soldats	» 36	de Loptari Apriani	» 73
Caveau d'Acteurs.	» 63	de Marco Crasso.	» 64
Caveau de bétails.	» 63	de Mars et Vénus.	» 47
Caveau de Nistacide	» 66	de Meleagre	» 71
Centaphe de Calventio	» 66	de Narcise	» 60
Collège des Décurions	» 27	Au Nord de Pompeï	» 60
Colonnes en mosaïque.	» 65	d' Olconie.	» 43
Les trois Curies	» 22	d' Ours	» 48
Dernières fouilles.	» 73	de Pansa	» 57
Douane	» 61	de Paquio Proculo	» 48
Edifice de Julie hèreuse	» 78	de Parois noires.	» 49
Farmacie	» 58	de Popidio second ou du Citariste	» 39
Fontaines en mosaïque.	» 56	du Questeur.	» 70
Forum Civil	» 18	de Saluste	» 58
Forum Triangulaire.	» 30	du Sanglier	» 30
Fullonique	» 56	du Sculpteur	» 38
Fullonique d'Eumachie.	» 23	du Siriaco	» 46
Hôtel d'Albino	» 62	du squelette.	» 46
Hôtel de Campagne	» 64	du Taureau	» 75
Ludo Gladiatoire	» 36	du Trittolerne	» 15
Maison d'Adonis	» 70	des Vestales	» 61
d'Aulo Vejo	» 72	de Vibio	» 49
de Caio Vibio	» 49	Odeon	» 37
du balcon pensile	» 47	Pantheon ou Temple d'Auguste	» 27
de Cecilio jocond.	» 72	Portique de la Concorde Auguste.	» 23
du Centaure	» 71	Propylées	» 30
des Chapiteaux figurés	» 49	Rue de l'Abondance.	» 30
du Chirurgien	» 61	Ruelle de Douze Dieux	» 30
de Cicéron	» 64	Rue des Tombeaux et ses Monuments	» 62
de Cornelia	» 72	Ruines a l'extremité de la rue de la Fortune.	» 57
des Danseuses.	» 60	Temple d'Auguste	» 27
de la Debauche	» 47	d'Ercule et de Nep-	
de Diomède	» 67		
du Grand Duc	» 49		
d'Epidio Rufo	» 46		
du Faune	» 50		
des Fullons	» 47		

tune	» 32	Tombeau de Cajo et Labeone	» 69
d'Esculape	» 38	de M. Cerrinie	» 64
de la Fortune	» 52	des Guirlandes	» 65
d' Isis	» 39	de Lucio Libello	» 70
de Jupiter	» 28	de Mammia	» 64
de Mercure	» 25	de Nevoleia	» 66
de Priape	» 38	Ronde	» 65
de Vénus	» 16	de Salvio	» 69
Théâtre Tragique	» 33	de Scauro	» 65
Therms du Forum	» 52	Souterraine	» 66
de M. Crasso Frugi	» 64	Tribunal	» 42
de Stabia	» 43	Triclinium	» 67
Tombeau d'Arrio Diomede	» 69	Ustrinum	» 66

AUX AMATEURS D'ANTIQUITÉS

POMPEÏ EST LA MERVEILLE DU MONDE, c'est l'histoire parlante des usages, des coutumes grecs et romains d'après vingt siècles. Dans toutes les contrées et villes existent des restes de monuments antiques, mais ce sont des ouvrages publiques, qui existaient avant l'E.Ch. Débris de Temples, de Théâtres, d' Amphithéâtres , de Thermes, de remparts, des portes s'observent en diverses contrées, mais une Ville complète, qui vous présente des édifices, et monuments de tout genre; maisons, logements, boutiques, tombeaux, sculptures, et jusqu'aux ustensiles les plus détaillés, cela ne se recontre qu' à Pompeï.

Il n'est guère d' amateur ou d'artiste, qui en arrivant a Naples n' éprouve un pressant désir de voir le centre de l' antiquité dans cette ville ensevelie sous les cendres du Vésuve. Cependant l' impossibilité de séjourner dans les lieux que l'on visite, et la hâte des guides, tres-souvents ignorants, qui veulent parcourir rapidement, empêche l' étude de ces objets, et de leurs détails intéressants. Il est vrai

qu'on peut la remplacer dans un cabinet, mais souvent l'amateur ou l'artiste s'ennuie à trouver dans chaque ouvrage des citations, d'etymologies, des dates, des discussions trop compliquées, ou trop obscures, qui détournent la mémoire, pour retenir les objets qu'on a vu en passant, et à l'échappée. Pour s'en souvenir on doit recourir souvent à des gravures, produit d'un travail mercénaire, d'une inexactitude hardie, et l'on n'y reconnaît difficilement l'ensemble de la disposition.

Convaincu de cela, et pour satisfaire les artistes et les amateurs, j'ai cherché dans cet ouvrage à réunir aux notions générales historiques de cette ville, avant sa ruine, la description des principaux monuments, avec des planches dessinées d'après nature, afin que l'artiste et l'amateur, après les avoir examinées sur les lieux, en puisse retenir une idée claire en l'étudiant dans son cabinet.



LES RUINES DE POMPEÏ

Aperçu Historique sur Pompeï

La Ville de Pompeï est située dans la partie de l'Italie connue sous le nom de Campanie; sur le versant sud d'une colline de formation volcanique: la mer l'entoure en serpentant, et le fleuve Sarno, autrefois navigable, y passe à courte distance.

L'origine de Pompeï est enveloppée dans l'obscurité; les uns veulent que les Oscis, et ensuite les Phéniciens venant d'Orient, fussent les premiers peuples qui habitèrent Pompeï (1400 an. av. E. Ch.), et que chassés par les Pelasges (802 av. l'E. Ch.) Pompeï devint une des douze villes Etrusques, faisant partie de la Confédération Campanienne: d'autres et parmi eux Fiorelli l'attribuent à une époque plus récent, et la croient avoir été fondée 600 an. avant l'E. Ch. par différentes familles Oscques, et habitée ensuite par les Pelasges et par les Samnites. Les Grecs y ont abordé, non par la force des armes mais comme colons.

Il y en a aussi qui disent qu'elle a été fondée par Hercule, en même temps qu'Herculanum, et que le nom de Pompeï lui vient du mot grec *Pompion*, que signifie marché public, à cause de la richesse de son commerce.

Pompeï était entourée de murs, et avait un circuit d'une longueur de plus de cinq kilomètres, et larges 7 mètres; sont établis en général de terreplein entre deux murs: des tours étaient élevées de distance en distance, et des

constructions voûtées, et divisées en petites chambres, que l'on croit être des casernes: près des tours il y avaient des escaliers très étroits qui traversaient le rempart, et conduisaient à autant de poternes secrètes, par ou sortaient les soldats pour repousser l'ennemi.

On entrait a Pompeï par huit portes, connues sous le nom de la Marine, d' Herculanium, de Capoue, de Vésuve, de Nola ou porte d' Isis, de Sarno, de Nocere, et de Stabia. Les rues étaient comme elles sont au present, de pierres taillées en polygones, avec trottoirs de briques, ou d' un mortier composé de petits morceaux de briques et de marbre, ressemblant beaucoup aux parages dits, à *la vénitien*. D' autres se composent de pierres de marbre disposées en forme de dessins, formant quelquefois de mosaïques en grand. En certains endroits ils étaient faits en bitume: celui en face des Thermes du Forum en était un exemple, aujourd'hui détruit. Dans la façade des grands édifices, et surtout des edifices publics se composaient de grands carrés de marbre, ou de travertin. De distance en distance on y trouvait des fontaines formées d' une simple vasque, avec un petit pilier, d' où l' eau sortait par la bouche d' un mascarón.

Dans cet état Pompeï jouissant des délices de son sol, et de la paix, plongée dans le plaisir et le luxe, fût envahie par les Samnites (425 av. l' E. Ch.) peuple belliqueux, qui y restèrent jusqu' a ce que P. Sylla envoyé par son oncle Sylla à la tête d' une colonie militaire, dite *Felix*, composée d' émérites, ou gardiens des ennemis s' approprièrent de Pompei (80 an av: E. Ch.); et cette ville, comme sous la précédente, conserva le pouvoir municipal; mais le perdit finalement sous Auguste, quand fût déclarée colonie de Rome; ainsi qu' on le voit par les inscriptions découvertes.

Pompeï par l' aménité de son site fût la résidence pré-

férable des premiers personnages romains : les environs étaient couverts de villes, et de riants jardins; Senéque y passait sa jeunesse; Cicéron en compagnie de ses amis en faisait sa résidence pendant l'été, dans son magnifique jardin, ainsi qu'Auguste et Claude.

On dit qu'à cette époque Pompeï comptait 12000 habitants. Je crois que ce nombre est fort au dessous de la vérité: si l'Amphithéâtre Pompeïen pouvait contenir a peu-pres 20000 spectateurs, comme nous le verrons plus tard, il n'est pas à supposer que Pompeï avait 12000 habitants: car le concours des étrangers ne pouvait être aussi grand pour remplir complètement l'Amphithéâtre.

La 23 Novembre de l'année 79 de l'E. Ch. (1) une heure de l'après midi, tandis que le peuple pompéïen vaguait tranquillement à ses affaires, le ciel en un instant se couvrit de ténèbres, la terre fût secouée par des violents tremblements, les flots de la mer paraissaient vouloir tout engloutir, et les roulements réitérés des tonnerres accompagnés d'éclairs épouvantables, atterraient les fibres plus robustes. Le Vésuve alors ouvrit soudainement ses gouffres profonds, et vomit un torrent de scories, cendre et lapilles, que le vent porta jusqu'en Egypte et en Syrie; éleva son cône orgueilleux et lança sur les places adjacentes des masses énormes de rochers, et de lave, de lapilles, de cendres et courants de feu destructeur. Le pauvre pompéïen s'en fuit, la foule l'accable, les hurlements, les bruits, les lamentations des femmes le pleurs des enfants l'étourdissent, et l'atterrent; le père, le fils, le mari, la femme, qui dispersés s'appellent tour à tour troublés et suffoqués par des nuages de cendre

(1) Ainsi dans les manuscrits anciens. M. Mazois, le Riche, Fiorelli racontent, que cette éruption eut lieu le 23 Août, Bonucci le 23 Décembre.

brulante, et de soufre, pense que le dernier jour du monde soit arrivé, et que fût retourné le caos. Cette terrible catastrophe dura trois jours, et après, adieu Pompeï, Stabia, Oplonti, Retina, Ercolano, Tegiano, Tauritania : on ne reconnaît plus rien de l'ancienne position, et tout reste enseveli sous les cendres, les pierres et les brulantes scories.

La mort de M. Erennie Decurion frappé par la foudre, tandis que le ciel était serein, les tremblements de terre continuels qui affligèrent la Campanie à partir de l'année 50, jusqu' au 16 Février 63, qui détruisirent la plus grande partie d'Herculanum, et de Nucerie, furent les précurseurs du fatal événement de l'année 79.

On discouri longtemps sur la position de Pompeï; les uns la voulaient sur les rives de Sarno d'aujourd'hui, d'autre au lieu dit Civita, et à Tour Annunziata; jusqu' à ce qu' un accident détruisit toutes les controverses. Quelque agriculteur faisant par hasard un fossé, découvrait les debris d' un monument (le Temple d' Isis), ayant appuié cette particularité, le Roi Charles III ordonna qu' on le mit complètement au jour, et aujourd' hui la moitié de Pompeï à peu-pres revoit la lumière du soleil, et forme l'admiration de l' Europe. Il est étonnant que le Comte de Sarno, Tuttavilla, faisant excaver un aqueduc sous la direction de l' Ingénieur Fontana, parcourut Pompei de l' Amphithéâtre au Temple d' Isis, passant ensuite par le Forum, et la rue des Tombeaux, pour transporter les eaux da Sarno jusqu' a Torre Annunziata, et que pendant cet travail on recontra bien des monumens sans s' apercevoir de l' existence de cette ville.

D' apres les écrivains anciens il est reconnu, que le Vésuve existait depuis les siècles les plus reculés: le Chev: Martuscelli reconnut dans les parties souterraines de Pompeï trois laves volcaniques, et M. Bonucci ancien Directeur des fouilles, en a rencontré une quatrième sous

l'habitation nommé de Joseph II. Il résulte par ceci, que cette colline est un volcan éteint, et que les pierres adoptées dans la construction de la ville ne sont généralement, qu'une écume volcanique.

Pompeï actuellement est enterrée sous sept couches de petites pierres pouces, *lapilli*, et cendres volcaniques de diverses grosseurs, et qui ont jusque à huit mètres d'épaisseur, et l'huitième au present est de terre vegetale, d'environ 0,60 d'épaisseur.



OBSERVATIONS

sur l'Architecture de Pompeï

Nous voyons Pompeï jusque à l'an 80 avant l'E. Ch. sous la domination des Etrusques, et des Grecs; passer ensuite sous celle de Romains reduite en Colonie: *Colonia Venerea Pompeii*. Sous cette dernier domination conserva ses lois, et ses coutumes. Ces diverses dominations donnent raison aux divers genres d'architecture qu'on voit à Pompeï.

On discuta et on écrivit beaucoup sur la distribution des maisons pompeïennes, pour connaître si elles étaient de mode grec, ou romain. Les habitations pompeïennes existèrent sous la domination romaine, 70 an: av: l'E: Ch: pendant leur domination les Romains introduisèrent leur style dans les ouvrages publics qu'ils élevèrent: il n'est pas a croire que les citoyens privés ont changé d'abord leurs premières habitudes. Quand l'homme pendant long temps s'est accoutumé à une certaine maniere de vivre il s'y

conforme tellement bien, qu'il cherche à la prolonger, jusqu'à ce que des motifs impérieux ne deviennent d'obstacle à son inclination. Quoique Pompeï fût devenu une Colonie romaine, il n'y avoit pas de raison pour changer les coutumes habitées de leurs habitations, en abattant les maisons existantes, pour les reconstruire sur un nouveau type; et serait-il extraordinaire supposer, que tous auraient la même idée, et dans le peu de tems qui s'écoula sous la domination romaine jusqu'à sa destruction. D'ailleurs que le type des ses maisons est proprement grec, cela se voit clairement à leur distribution; et à confirmation, Scamozzi, Palladio, Perault, Pirro Ligorio et autres, sur des documents écrits, recueillis d'anciens auteurs, sans jamais avoir vu des plans de maisons grecs, en dessinerent des plans comme celles de Pompeï. Les mêmes teintures sur leur parois et sur leur ornemens, tout est à l'usage grec, et les retrouvaient M. Hittorff dans les anciens temples grecs d'Agrigente, de Siracuse, de Catane, de Segeste.

Les habitations romaines, selon Vitruve, étaient précédées d'un *atrium*, ou étaient dans un des cotés les habitations des familiers et des esclaves, *cellae familiae*, et dans l'autre coté l'écurie, *equilia*; suivait le vestibule, *vestibulum*; Rien de ceci on observe dans les habitations pompéiennes. Les romains avaient seulement dans deux cotés de leur cour, *cavaedium*, un portique de colonnes, *alae*, et ceci ne se vérifie pas dans les maisons de Pompeï.

Les ouvrages publics construits par le romains, le Forum, la Basilique, les Temples, les Théâtres on le reconnaît du style romain, et quelquefois grec-romain, semblable à ce qu'on pratiqua à Rome, pendant la vie, jusqu'à la mort d'Auguste; tout montre l'élégance propre de ce temps. L'ordre Dorique qu'on voit souvent a-

dopté, les beaux ordres Joniques ; ceux de la Basilique sont tous de type grec-romain. Les chapiteaux très gracieux de la forme corynthe qu'on adoptent souvent les pompeïens dans leur maisons sont d'un vrai type grec.

Après la mort d'Auguste se vérifie la décadence de l'art, et pour cela nous voyons, dans la reconstruction des monuments, employer sur l'ancien une doublure de stuc, substituant à de très-belles formes, des horribles profils. Les chapiteaux grecs furent presque tous recouverts avec des profils très mauvais: les fûts des colonnes monstrueusement altérés, avec grosse doublure de mortier, de manière que la première belle proportion devient souvent rude et grossière, comme nous le voyons dans l'examen des monuments.

Les édifices publics de Pompeï ont peu d'étendue, mais sont d'une élégante simplicité et noblesse. Les maisons particulières sont généralement petites, mais leur distribution est assez uniforme, c'est-à-dire, qu'elles comprennent toutes, à peu près, les mêmes parties; et toujours commode aux usages domestiques. Pour l'ordinaire elles ont deux étages, et sont couvertes à toit ou à terrasse, *pergula*. Le rez-de-chaussée est partagé en deux appartements, public et privé: le premier accessible à tous, était destiné aux patriciens, qui s'adonnaient à la vie publique, le second destiné aux femmes correspondait au jardin. Nous reverrons en son lieu les parties qui composaient ces appartements. L'étage supérieure, *caenacula*, servait d'habitation aux esclaves, aux domestiques, et de magasins; avec une petite fenêtre vers la rue. En général les habitations de Pompeï sont abondantes de commodités, d'un bien-être de vie, et d'un luxe d'art, que firent dire au célèbre Mairois: *je ne sais pas où habitaient les pauvres à Pompeï*. Et cette ville était de troisième ordre: que devait être les édifices des dominateurs du monde!

Le marbre en général n'était guère employé que dans édifices publics ; tels que les Temples , les Théâtres , les Thermes , et autres semblables : partout ailleurs il est assez rare. Leur constructions se composait de briques , de pierres , de lave dure , de scories , de tuf , de pierres ponceuses. L'usage du stuc était très commun pour enduire les murs et pour revêtir les colonnes : il était dur et brillant , et se composait de grand nombre de places , jusqu'à sept : les premiers étaient de chaux et de sable , les derniers de poudre de marbre. Les ornements que l'on remarque sur les corniches étaient faits de cette façon , ils paraissent qu'avant que la pâte du stuc eût perdue sa mollesse , on appliquait un moule pour y laisser l'empreinte des ornements , que l'on remarque en profusion sur les corniches. Sur ces ornements se trouvent souvent des figures en bas-reliefs entremêlées , qui paraissent avoir été modelées avec la même pâte du stuc.

Il paraît que le sapin était le bois le plus commun chez les Pompeïens.

Le fer , le cuivre , le plomb étaient employés dans les mêmes circonstances auxquelles nous les appliquons aujourd'hui.

Les peintures sur les murs de Pompeï étaient faites avant de dessécher l'enduit : les lignes principales , les ornements , les figures étaient marqués avec un stylet ; immédiatement on commençait l'ouvrage : si l'enduit était sec , on le refaisait , particulièrement quand on peignait les ornements. On dit qu'ils faisaient usage d'un mastic pour rendre les teintes visqueuses ; quelques-uns croient que les couleurs étaient mêlées avec la cire , mais des résidus de couleurs qu'on a trouvés , on a reconnu que cela n'existe pas. Achèvement des peintures on donnait l'encaustique avec la cire.

PRÉLIMINAIRES, ET ITINÉRAIRE

pour visiter Pompeï



Pour examiner avec ordre la ville de Pompeï, le Commandeur Fiorelli, surintendant des fouilles, dans sa très savante *Descrizione di Pompei*, partagea la ville en neuf régions, sur l'exemple de la répartition faite à Rome aux temps d'Auguste, et ceci résultait de l'intersection de quatre rues: Deux rues de l'Orient à l'Occident: la première A B pl. I. correspond à la rue nommée *de la Fortune*, que finit à la porte d'Isis, ou de Nola: l'autre C D de la rue, et porte dite *de la Marine* prolongée par la rue nommé *de l'Abondance*. La première sur l'exemple de Rome fût nommée, *Decuman major*, la seconde *Decuman minor*. Deux autres rues EF, GH que coupent les premières sont dirigées du nord au midi, que les Romains nommaient, *Cardines*: la première correspond à la rue Stabienne, et finit à la Porte de Stabie; et la seconde est encore ensevelie; elle commencerait de la porte de Nocère, prolongée jusqu'aux murs du Nord. Ainsi l'entier plan reste réparti en neuf segments au régions, que Fiorelli régla et marque comme dans le plan annexe.

Chaque région renferme bien des groupes de bâtiments, et chaque groupe circonscrit de rues dans son périmètre, est nommé, île; chacune de laquelle a sa numération spéciale; que nous suivons quelques fois pour en faciliter la rencontre.

Nous anticiperons que beaucoup des ruines de Pompeï, et surtout des premières maisons découvertes, ont été beaucoup détériorées par l'intempéries du temps; et surtout les

beaux ornemens de stuc se dégradent journellement; les gracieuses peintures qui brillaient par la fraîcheur de leurs couleurs, à présent se trouvent à peu près complètement effacées, et à peine pourrait on reconnaître l'artiste dans les traces qu'a laissées le temps. Pour en donner une idée bien claire notre gouvernement en fit détacher un grand nombre, et en détache encore tous les jours des murailles, et elles sont gardées dans le Musée national de Naples.

En 1835 étant occupé à relever les édifices de Pompeï, et avant de publier la description, je trouvai beaucoup de détails détruits, que je n'ai pu placer dans cette ouvrage-là qu'en l'empruntant à ceux qui l'ont dessiné et publié avant moi. Y retournant aujourd'hui, j'ai retrouvé fort détérioré ce qui existait en 1835. Les bâtimens publics en travertin ou en marbre ont résisté à l'intempérie du temps et montrent à l'amateur des restes satisfaisants sa curiosité.

Pour avoir une belle illusion de Pompeï je voudrais faire restaurer et habiter une de ses maisons, et y placer une famille avec l'obligation d'adopter les mœurs et les vêtemens semblables à ceux que l'on retrouve dans les anciens monumens: et pour compléter l'illusion je voudrais que tous les gardiens de Pompeï soient habillés selon le coutume des Pompeïens. Et je ferais construire aussi des modèles des édifices principaux restaurés, en les exposant dans un salon. Combien cela serait agréable aux personnes profanes aux mœurs des Pompeïens, et combien y gagnerait l'interprétation des ruines!

De l'entrée unique de chaque habitation pompeïenne on passe dans un allée, *prothyron*, d'où l'on a issue dans la cour, *cavaedium*, quelque fois est entourée de colonnes: dans la partie découverte, *impluvium*, il y a une espèce de bassin rectangulaire en marbre, dans lequel

on recevait les eaux du toit, *compluvium*, et qui se chargeaient dans la citerne placée dessous; d'où on la puisait dans les *puteali*. Vis-a-vis de la cour il y avait la chambre de réception, *conclavis*, *tablinum*; beaucoup de chambres dans le circuit étaient destinées à divers usages, come nous le verrons; c'est-a-dire, chambre a coucher, *cubicula*, pour le lit nuptial, *thalamus*, une petite chapelle, *aedicula*, *lararium*, la bibliothèque, *biblioteca*, salle à manger, *triclinium*, la cuisine, *culina*: suivait toujours un petit jardin, *virilia*, souvent environné de portiques, *xystra*.

Les maisons principales avaient une chambre particulière pour recevoir les clients, *basilique*, le bain, *balneum*, une antichambre à la chambre à coucher, *procoeton*, la galerie dès tableaux, *pinacotheca*, la grande chambre de réunion, *Oecus cizicenus*, autre chambre de reception, *hospitium*: Et il y avait encore l'appartement d'été et d'hiver.

L'appartement des hommes, *antronitides*, était séparé de celui des femmes, *gynoeceum*, et *gynoeconitis*.

À l'entrée des maisons, et des boutiques sont des inscriptions, écrites en lettres rouges sur le mur, indiquant la demeure de l'habitant et sa qualité, au lieu du numérotage employé de nos jours.

Moyennant la description sur les habitations pompeïennes, il est très facile de reconnaître sur lieu la destination de chacune des pièces, sans répétition et perte de temps à lire en entrant dans chaque habitation.

Pour ce que nous avons dit ci-davant, nous observerons les différentes maisons de Pompeï, nous en remarquerons les particularités qui méritent une spéciale distinction. Toutes seront décrites dans les édifices publics.

ENTRÉE A POMPEÏ

Dans les premiers temps on entrait a Pompeï par la voie dite des tombeaux, du coté nord-ouest : aujourd'hui on s'approche da la voie consulaire qui conduit de Naples à Salerne, tout près du chemin de fer, et précisément de la porte dite de la Marine, qui de Pompeï allait a la mer.

En entrant par cette porte il y a une chapelle, *aedicula*, ou on retrouva un fragment d'une statue de Minerve en terre cuite; c'était la Déesse tutrice des Portes de Pompeï : et a peu de distance on recueillit une lampe d'or, aujourd'hui dans le Musée de Naples (1). A coté de cette porte il y en a une autre petite; toutes deux donnent acces dans la rue dite de la Marine. Cette rue est pavée de grandes pierres polygones, et a une pente très grande, c'est pourquoi elle n'était pas accessible aux voitures.

A droite de la dite allée il y a un petit Musée, où sont mis en dépôt divers objets déterrés a Pompeï, et d'autres aussi qui ont été reproduits dans des formes de plâtre. On dit que dans l'endroit occupé par ce Musée existat une *crypta*, destinée a déposer les marchandises provenant de la mer.

Outre des objets deterrés on observe disposé en corrélatifs armoires : des squelettes, des cranes, des amphores, des baquets, des bouteilles, des tasses, des écuel-

(1) Tout ce que l'on a recuilli dans les fouilles, et à présent se trouve dans le Musée de Naples, sera indiqué avec la seule lettre initiale **M**.

les, des plats, des patères, des mascarons, des tuiles, des lampes, des fanals, des poëles, des clochettes, des lacrymatoires, des seaux, des balances, des boucles, antefixes, ferrures, bracers, hameçon, aiguilles: et aussi du pain, des oeufs, et des fruits brûlés.

Des empreintes restées dans les cendres on a recouvré en plâtre des modèles de portes, avec leurs ferrures, des paniers, des bourses, des corbeilles de maçons, et des modèles d'hommes et de femmes. Il y a aussi des peintures et des fragments de marbre et d'autres choses.

La rue sus-dite conduit au Forum; en montant on trouve à gauche des débris de boutiques, *tabernae*, et d'habitations, et avant tout une boutique de mets chauds, *thermopolium*, ou il n'y a rien de remarquable (1): en suivant on trouve des maisons dans lesquelles on retrouvait l'allée ordinaire d'où on passe dans la cour, avec son impluvium; beaucoup de chambres à l'entour communiquant par corridors, *fauces*; sur le devant la chambre de compagnie, et d'après le jardin. A ces restes on n'a donné aucune dénomination spéciale. En général les titres des maisons de Pompeï sont plutôt putatifs, que vrais, ont été mis d'après des indications remarquables, et souvent d'après des inscriptions graphiques écrites à la main au front des leurs habitations.

Les deux maisons n. 3 e 4 (2) qui sont à gauche près du Temple de Vénus ont été nommées, la première de Romulus, la seconde de Trittolerne.

(1) Pour majeur éclaircissement des amateurs, nous donnerons à son lieu les plans avec détails des plus magnifiques maisons de Pompeï, qui dans leurs habitations réunissent la plus part de pièces, que les Pompéiens recherchaient dans leurs habitations.

(2) Le numéro écrit à la suite du titre correspond à celui qui est signé à Pompeï dans l'île où est l'édifice.

Dans toutes les habitations qui sont à la gauche de cette rue il n'y a à observer, que des vèstiges de peintures, aujourd'hui a peu près entièrement detruits. Dans la seconde maison on voyait l'arrivée de Venus à Pompeï conduite sur un Triton. Trittolerne qui recevait des épis de froment par Proserpine. Leda qui decouvrit le voile, pendant que le cygne s'agite dans son sein. Le supplice de Dirce liée au taureau; et beaucoup d'autres aujourd'hui à peu-pres entièrement detruits.

Il y a encore la belle mosaïque dans la chambre à manger. Un vase de verre plein d'huile liquide, **M**, fût retrouvé dans un maison de la ruelle postique dite de Niobe.

Dans la maison n. 5 on voit cinq chambres pavées de mosaïque.

Continuant du côté gauche, au bout de cette rue il y a

LE TEMPLE DE VENUS

La richesse des ornements coloriés, et une magnifique disposition rendaient ce Temple, pl. II, un des plus nobles de Pompeï, malgré le manque de la pureté dans le goût. Par une inscription trouvée sur lieux on sait, que M. Olonio Rufo, et C. Egnazio Postumo eurent soin de faire élever une muraille au College de Vénus jusqu'au toit, pour éviter la servitude de la Basilique. L'intérieur de ce Temple était découvert. Il est environné d'un portique de 9 colonnes de front, et 17 sur les côtés: ce nombre impar fait que l'entrée ne se trouve pas au milieu. Pourquoi cela? il n'est pas facile d'en connaître la raison: et ce défaut d'eurytmie n'est pas le seul qu'on y rencontre.

Dans le centre du portique s'élevait le sanctuaire isolé: l'aire était pavée de morceaux de marbre de couleur, et bordée de mosaïque; au fond est encore le piédestal sur lequel la Divinité était placée.

Trois autels étaient au bas de l'escalier ; celui du milieu était très grand, le seul existant aujourd'hui.

A gauche de l'escalier s'élève une colonne jonique de marbre Phrygien portant un cadran solaire, comme il est écrit sur son fût. Les colonnes de premier construction étaient de tuf de l'ordre dorique grec, selon les débris existantes: dans les derniers temps, au temps de Tite furent elles recouvertes d'une grosse doublure de stuc très dur, qui changea le caractère de l'ordre, et le rendit d'une proportion grossière, avec des chapiteaux de mauvais goût, comme nous avons marqué dans la pl. III, en le relevant de l'ouvrage de Mazois, qui le dessina à peine decouvert. Le plan de la gouttière en double échelle, ornée de fleurs, de petites palmes et d'oiseaux sur champ colorié, on le voit entre les deux chapiteaux des colonnes pl. III. Devant de chaque colonne étaient des statues de Dieux, et de héros, il reste seulement un *hermes* enveloppé dans un manteau.

Les principaux objets qui ont été déterrés dans ce Temple sont: une Venus extrêmement mutilée, un Hermaphrodite avec des oreilles de faune; un buste de Diane en bronze avec des yeux d'émail, et des fragments d'une autre statue de Venus. **M.**

Bien estimables furent les peintures des portiques de ce Temple, représentant les grandes entreprises d'Achille: Le fils de Tété exaspéré par les outrages reçus tire son épée contre Agamemnon, pendant que Pallas descendit l'empoigne et l'entraîne; au delà le corps d'Hector plongé dans la poudre, est trainé lié derrière un char au tour de la ville de Troye, qu'il défendit avec tant de courage. Dans un autre lieu il donne ce corps aux larmes du bon Priame. Ailleurs on voit la cruelle bataille de pygmées et des grues.

Où pourtant la plus vive imagination nous transporte si

par peu voulons nous reporter avec pensée à la plus singulière solennité qu' on y célébrait, quand la saison nous souriait aux fleurs. Jeunes filles demi-nues, d' environ quinze ans, timides et rubicondes de candeur virginale, dont les cheveux bouclés, ou noirs, ou blonds ondoyaient sur leur sein d'albâtre, couronnées de roses déjà on voit s' avancer. Des jolis garçons on voit le front couronné de feuilles de myrte, ivres d' amour, étourdis à tant de charmes, à tant de beauté. Les unes attendent timides et palpitantes, les autres pleins d' impatience ardente sont tous attentifs à écouter le signe prescrit du rite, et chacun est déjà a coté de sa dilecte épouse, qu' un désir intempérant avec les yeux avait désigné, et que la Déesse de Cypro lui avait destiné. Le silence est commandé aux profanes, et garçon et junes-filles entonnent l' hymne a Vénus. La grâce la plus séduisante partout montre de cours de beauté. Mais où sommes nous à présent! La nuit des siècles donne à ces lieux la plus suave mélancolie, et subsistue à la joie un agréable souffle des zéphyr, auquel répond l' écho vague et solitaire.

Vis a vis de ce Temple il y a la Basilique, dont la principale entrée est du coté du Forum, où on arrive aussitôt en sortant du Temple.

FORUM CIVIL

Nous voici au Forum pl. IV F, magnifique place qui a recouverte de l' architecture grecque romaine les plus brillants tributs à la beauté, et à la magnificence du lieu. Ici les plus somptueuses fêtes, ici les processions des *Canèfores*, ici les fêtes nationales, les jeux de gladiateurs, les solennités religieuses, et profanes faisaient un jour la plus grande ostentation: ici étaient délibérés les af-

faïres les plus considérables de Pompeï, et les statues des plus illustres et dignes citoyens, de Salluste, de Pansa, de Rufe, de Scaure, de Galliane, et d'autres personnages distingués furent un jour élevés à la publique admiration sur pedestaux de marbre, qui nus, et sans ornements s'élevent sur la place, et qui encourageaient l'émulation des Pompeïens, et des étrangers, auxquels on accordait la faveur de se promener sous ses portiques.

Il ne s'est trouvé aucun vestige de statue dans le Forum, mais seulement des fragments d'une statue dorée, ce qui fait présumer qu'après la ruine de Pompeï les habitants firent des fouilles, et enlevèrent ce qu'ils trouverent de plus précieux. On a trouvé dans ce lieu une pierre parallélogramme de mètres 2,25 et 0,66, dans laquelle étaient creusés les jauges publiques pour la mesure des liquides et des légumes secs.

La place est pavé de carreaux tres gros de pierres de travertin, et est ornée de colonnes de la même pierre, ainsi que de tuf: elle était en reconstruction alors que le destin decretait sa destruction.

Entretenons nous sur ces détails; on croit que le peristyle de colonnes doriques était surmonté d'un second d'ordre jonique, qui n'existe plus aujourd'hui. L'ordre dorique pl. V est du plus gracieux profil grec.

La question que les Architectes ont tant discutée si la métope, au le triglyphe est à mettre aplomb de l'architrave, des exemples et des autorités ne manquent pas dans chacune méthode. L'architecte du Forum de Pompeï a su, avec beaucoup de sagesse, sortir d'embarras, en partageant la différence, comme on peut le voir dans la coupe pl. V.

Il est remarquable que les entre colonnes ne sont toutes égales, ni les pedestaux sont disposés avec symetrie, ni eurythmie: c'est une méthode que l'on vérifie dans tous

les monuments de Pompeï, et en certains endroits elle est très excessive, malgré la plus parfaite exécution : il n'est pas facile d'en connaître la raison. Ce peristyle en embellissant le Forum, servait en divers lieux à la décoration du frontispice des édifices contigus, et pour cette raison le même diamètre des colonnes en était souvent altéré. Quelques uns avec plus de prévoyance veulent que les débris de chapiteaux joniques retrouvés sur les lieux fussent destinés pour la décoration des frontispices de quelque édifice adjacent plutôt que d'un second étage.

Au nord du Forum on élève le reste d'un Temple, qu'on dit dédié à Jupiter. Les autres côtes sont toutes entourées d'édifices publics, que nous décrirons avec ordre.

Le Forum était entouré par des grilles de fer, autant dans le peristyle Oriental que dans les deux Arcs à l'extrémité septentrionale.

LA BASILIQUE

Dans le côté du Forum vers l'Occident il y a la Basilique pl: II A, et pl. VII: célèbre édifice où les anciens montraient le plus grand luxe, et la plus somptueuse magnificence: celle de Pompeï montre encore dans ses débris l'ancien splendeur.

Dans cet édifice se rassemblaient les négociants, on administrait la justice, et se réunissaient les Assemblées pour délibérer sur des questions concernant la paix ou la guerre.

Cette Basilique se compose d'une cour découverte, décorée à jour de statues en marbre, et en bronze, d'hermes; dont on a retrouvé de beaux fragments. Elle est environnée de portiques soutenus par des colonnes de briques crépies de stuc, et ces portiques avaient en correspondance un ordre plus court, de diamètre mineur

adossé au mur, qui était orné de pierres colorées, et soutenaient une galerie continue, destinée peut-être aux avocats. Beaucoup de grands chapiteaux joniques retrouvés, parmi les autres fragments, qui furent recueillis pl: VI: font connaître avec précision que ceci est l'ordre des grands colonnes auquel il pourrait correspondre. Le chevalier Gau dans son *Wanderungen durch Pompei*, fait un dessin de ce chapiteau qui s'écarte peu du notre, mesuré d'après le vrai dans la Basilique. Ceci on dit plutôt pour l'amour de la vérité, que de blâmer un ouvrage de tant de mérites.

Le détail corinthien dans la même planche relevé parmi d'autres découverts, et qui sont sur le lieu, font part des colonnes adossées, et nous montre dans ses feuilles, dans ses fleurs, et dans ses caulicoles une copie de ceux du Temple de Veste à Tivoli, mais celles-ci sont plus sveltes et mieux proportionnés. Le beau chapiteau jonique décrit dans la pl. II, et les corniches dessinées dans la pl. VII des petites dimensions, et d'un caractère parfaitement grec, ont été choisies entre les nombreuses ruines retrouvées pendant l'excavation de cet édifice.

Dans le fond de la Basilique pl: II A s'élève une Tribune, que l'on suppose avoir été destinée aux sièges des magistrats. Cette tribune était décorée de six petites colonnes en stuc. Deux escaliers parallèles, que l'on trouve sur les côtés conduisent dessous la tribune, dans une salle basse, et voûtée, qui paraît avoir été une prison; elle avait deux soupiraux dans la voûte, un fois avec grilles en fer. D'autres croient qu'on y entretenait les coupables qui on devait examiner. Manque tout vestige d'échelle pour monter sur la Tribune, ce qui fait supposer que les magistrats y montaient par un échelle de bois, pour se rendre inaccessibles pendant la décision des causes.

Un piédestal qui est en bas paraît avoir supporté une

statue équestre, dont on retrouva beaucoup de fragments, et un grand nombre d'inscriptions; **M.** Bien de mots facétieux, et pendant satiriques furent retrouvés écrits avec fautes d'ortographe, propre de la plebe. Ici est écrit:

LVCRO ET SALVS HIC FVERVNT

Ici furent l'ami du lucre et du plaisir.

autre

OPPI EMPOLIARI FVR FVRVNCOLE

Oppie de la comédie tu es un voleur, un larron.

La construction de cette Basilique correspond en tout aux préceptes de Vitruve, soit par la position, soit par son exposition.

On observe dans son plan le mauvais effet qui résulte de cette compénétration de colonnes par trois quart de leur fûts dans les angles intérieurs. Ce qui confirme toujours, qu'on ne doit pas approuver aveuglement les anciens dans les arts.

Cette Basilique se barrait avec des portes disposées entre des pilastres: on voit ancor des petites rainures par où devaient descendre les portes.

LES TROIS CURIES

En sortant de la Basilique vers la droite on reconte trois édifices, et proprement trois salons pl. IV O O O, qui sont mitoyens: celui du milieu à deux ordres de piedestaux, un à droite et l'autre à gauche, dont l'usage n'est facile à déterminer: quelqu'un a cru qu'elles étaient trois curies, o salles du Conseil dépendentes de la Basilique, ayant chacune son entrée particulière; des autres ont supposé qu'étaient des *Sacelli*, ou lieux où l'on jugeait les

petites causes. M. La Riche croit qu'elles servaient de petits temples, qu'on ignore à quels Divinités fusseut consacrés. Leurs murs étaient revêtis de marbre, tant à l'extérieur que dans l'intérieur, dont on observe un reste de vestiges dans leur pavage.

Les écoles pour l'instruction publique étaient dans le Forum. Une place N. pl. IV retrouvé dans notre Forum, avec une inscription sur une entrée privée, dans les autres, où on lit, que *Verna avec ses disciples on recommandait à C. Cappella Magistrat destiné à la surveillance de l'instruction publique* : ce qui a fait supposer que cette place était l'école publique de Pompeï. La place peut contenir beaucoup de personnes, elle est entourée d'un mur qu'on croit exister depuis les temps Sannitiques, dans les premières années de la république : M. Fiorelli croit que ce lieu fût destiné à la réunion du peuple pendant les Comices.

PORTIQUE DE LA CONCORDE AUGUSTE OU LA FULLONIQUE D' EUMACHIE

A droite du Forum s'élèvent les ruines d'un magnifique edifice pl. IV. M, précédé d'un vaste vestibule soutenu par un portique de 16 colonnes de travertin, derrière les quelles sont les débris de 16 pilastres, que l'on a cru avoir servi d'appui au vestibule : je crois plutôt qu'ils sont des restes d'autant de pedestaux destinés à soutenir des statues. Sur l'architrave du portique est écrit, *Eumachie fille de Lucie Prêtresse publique, en son nom, et au nom de son fils M. Numistro Frontone a construit à ses frais la Chalcidique, la Crypta, et les Portiques, et les a dédiés à la piété de l'Auguste Concorde.*

Sans entrer dans les questions archéologiques sur la

construction et l'usage du *Chalcidique*, et de la *Crypte*, qui ferait suer et glacer les savants, dans un tas d'hypothèses; nous nous attacherons à ce qu'aujourd'hui est reconnu par les savants en général, c'est à dire, que le vestibule qui précède cet édifice, et qu'on nomme *Chalcidique* doit avoir été construit pour les transactions, et le négoce. Il avait son pavé, et les murs doublés de marbre. Dans son front où sont quatre niches, dans les deux à gauche étaient les statues d'Enée et de Romulus, comme on a reconnu dans les inscriptions.

Du Chalcidique on passe dans une grande cour environnée d'un portique de colonnes corinthiennes *b b*, de marbre parie, qui n'existent plus à présent qu'un seul fût; mais M. Mazois qui fût sur le lieu au temps de l'excavation, et les dessina, Fiorelli et autres sont d'accord sur l'existence de ces colonnes, mais non sur le nombre et sur leur position. Le même Mazois dans son plan général du Forum rapporte ce portique avec 8 colonnes dans chaque front, et 18 pour chaque côté, et dans le plan détaillé signe 10 pour chaque front, et 16 aux côtés. L'ayant étudié sur le lieu; j'ai trouvé que retenant 8 colonnes dans le front, pour la symétrie des entre-colonnes ne peuvent correspondre que 12 dans chaque côté comme dans la pl. IV.

Exclus donc le Chalcidique et le Portique, il ne reste de cet édifice que l'autre portique *eee* plus réparé et nouveau dans son genre, commode pour se promener tant en hiver, que dans les heures caniculaires d'été; est ce donc la *Crypte*. Dans la niche rectangulaire qui reste au fond de la même, on retrouva la jolie statue de marbre d'Eumachie erigé par des Fullones, comme on le voit écrit sur son piédestal. Les Fullones étaient des prêtres destinés à laver les linges sacerdotaux, et en général les Fullones étaient nommés tous les teinturiers.

En observant que les Fullones élevaient dans ce lieu

la statue d'Eumachie, on en déduit que doivent y exercer leur métier. En effet ces évier, ces bassins, les citernes, et cette pile qui existent au milieu de la cour, ne peuvent être nécessaires, qu'à laver, et fouler les draps, et ces appuis revêtus de marbre servaient pour les battre, et pour les sortir du buisson: pour cela on nommait encore cet édifice la *Fullonique d'Eumachie*.

Cet élégant édifice était pour la plus grande partie revêtu de marbres précieux, et les autres murs recouverts de paysages, et arabesques: Le mur extérieur correspondant à la rue de l'Abondance est orné par des pilastres en peu de relief, qui renferment un équarissage couronné d'un fronton curviligne, et un rectangulaire. C'était un des lieux des avis publiques, et beaucoup on a retrouvés.

C'est devant le Chalcidique que furent recueillis divers morceaux d'ambage de portes, et d'architraves de marbre, de met. 0,38 de largeur, **M**, ciselé d'un arabesque embrouillée, comme on le voit dans la pl. VIII: réunis des autres restes des fragments, ils donnent une porte de met. 3,18 de largeur et 4,12 d'hauteur. Certains croient qu'ils eussent été destinés à cet édifice. En observant attentivement les ornements on connaît, que le goût grec dégénérait, pour céder la place à un arabesque intrigué.

TEMPLE DE QUIRINO OU DE MERCURE

Un autre édifice public suit à l'édifice d'Eumachie pl. IV. L: les fragments de marbre retrouvés sur le lieu sont autant de témoignage de l'ancienne décence. Les murs sont répartis en grands carrés, chacun desquels est surmonté d'un fronton. Un sanctuaire s'élève dans son front sur un haut piédestal pour la statue de la Di-

vinité, et un autel de marbre grec est élevé en milieu, accessible par deux escaliers, ou est représenté le sacrifice d'un taureau en basrelief, de l'exécution la plus parfaite. Les symboles de cet autel semblables à ceux que l'on faisait en l'honneur d'Auguste, fait croire que ce temple fût à lui consacré.

Cet monument simple est d'une architecture non commune, ne ressemble pas à un temple, soit qu'on l'examine avec l'autorité de Vitruve, soit qu'on le compare avec les autres temples de l'antiquité. Par une inscription retrouvée sur un piedestal devant l'entrée, on lit, que Romulus reçu au nombre des Dieux, fût nommé Quirino, on dit ceci le *Temple de Quirino*. Des fragments d'une statue de Mercure, l'on a cru que ce fût un *Temple de Mercure*.

Parmi les fragments retrouvés dans cet édifice on remarque le gracieux chapiteau d'un petit pilastre orné de deux dauphins pl. IX. Les autres chapiteaux dessinés dans la même planche furent recueillis dans les autres retrouvés sur la place du Forum. L'artiste en regardant tant des variétés de chapiteaux ne s'écartant-jamais de l'élégance, et de la grâce, décidera librement, que les grecs fondèrent dans les arts tous les éléments de la beauté. La petite base dessinée dans la même pl. IX fait pompe de toute l'élégance, et de la richesse de l'architecture de l'Attique: et l'incision de son tore est d'autant plus fort, que la scotie est légère; ce qui fait connaitre l'intelligence des anciens dans la manière de se servir d'ornements. On a reconnu que la plupart des bases, des chapiteaux, et d'autres ornements, retrouvés dans le Forum, étaient indépendants des edifices adjacents, et l'on a cru qu'ils furent recueillis comme dans une place destiné à la restauration de tous les ouvrages de marbre, après le tremblement de terre.

Au present cet édifice est fermé par un grille de fer, et dans sa place sont réunis beaucoup de fragments précieux.

COLLEGE DE DECURIIONS

Un spacieux salon I pl. IV ouvert entièrement vers le Forum, et fait suite au précédent édifice décrit; dans son fond se trouve un grand emycicle, et les murs des cotés sont ornés de niches et sièges. Dans le milieu de la place s'élève un autel, qu'on croit consacré à l'Empereur au temps de Tibère. Il n'est pas facile de connaître la véritable destination de ce monument. M. Bonucci, sans raison suppose que ce lieu était destiné au Collège des Décurions, ou s'assembaient pour traiter des affaires: D'ailleurs tous le connaissent sous le nom indiqué.

LE PANTHÉON OU LE TEMPLE D'AUGUSTE

Suit le Collège des Décurions un magnifique portique, pl. IV. E, décoré de colonnes; sous le portique sont sept petites boutiques, *tabernae*, dont certaines étaient destinées à la vente des objets précieux, *argentariae*, donne entrée à une somptueuse cour, environnée jadis d'un péristyle; au milieu duquel s'élève un dodécagone avec 12 piédestaux destinés, on croit, à soutenir les principales Divinités; pour cela on l'appelle le Pantheon: des autres le *Temple d'Auguste*, ou la *Curie des Augustales*. Dans ce lieu les Confraternités religieuses et civiles tenaient leurs assemblées, où on celebrait des fêtes, et des sacrifices en honneur d'Auguste.

Dans la tribune qui s'élève de front étaient deux niches pour chaque coté: ici fût retrouvé un fragment de la statue d'Auguste, et les statues de Livie, et de Druse,

M, les copies en plâtre sont sur le lieu. Une image d'Auguste assis, et couronné par une Victoire était peint à frais de l'entrée principale.

A gauche de cette tribune il y a un *sacelle* dans un salon, ayant dans le fond un édicule, sur un soubassement, ou il y a l'autel des sacrifices sanglants, et un grand piédestal à droite pour les victimes immolées: on y connaît le lieu où se plaçaient les instruments sacrés, *favissa*.

A droite un salon semblable au précédent, destiné aux banquets qu'on donnait en l'honneur des Dieux, quand quelque malheur menaçait la ville, ou quelqu'heureuse nouvelle était rapporté, qu'on célébrait sur un *triclinium*, en présence des Divinités tutélaires; ce lieu qu'on appelait, *lettisternium*, donnait aussi ces banquets en l'honneur d'Auguste. Des figures symboliques, et une assemblée de Dieux étaient peints sur les murs, à présent détruits.

LE TEMPLE DE JUPITER

Au milieu du Forum au Nord s'élève un magnifique Temple pl. IV. G. précédé d'une tribune: on y montait par deux marches, sur laquelle on haranguait au peuple. A droite et à gauche l'on voit deux piédestaux sur lesquels avaient été des statues colossales en marbre; en effet on a trouvé une tête de Jupiter, un bras et beaucoup de fragments de proportion colossale, et on a détérré ensuite deux pieds avec la chaussure impériale, qui avaient un pied de 45 cm. de long. Cette particularité, et une inscription retrouvé sur le lieu fait supposer que ce Temple a été consacré à Jupiter. A la tribune suit un autre escalier d'où on monte au *pronaos* du Temple, soutenu par six colonnes d'ordre corinthien dans son front et quatre dans chacun de ses cotés; un de ses chapiteaux est signé dans la pl: X. Du *pronaos* on passe dans le sanctuaire

qui contient deux ordres de colonnes joniques, pl: X avec ses bases, huit de chaque côté, et un piédestal pour la statue de la Divinité.

Trois petites portes pratiquées dans le fond donnent entrée dans le trois petites pièces, qui semblent avoir dû former les cellules, ou le lieu secret où se rendaient les oracles: quelquesuns les croient destinés à conserver des objets sacrés, *favissa*: des autres pour maintenir les actes du gouvernement, et le trésor public: d'autres encore reconnaissent dans ce monument une trésorerie publique, et le Chev. Carelli crût reconnaître le Tribunal des Ediles, où on traitait de la construction de bâtiments, des spectacles, et du commerce. La petitesse des pièces ne correspond pas au dernières suppositions.

Sur la colonnade des cellules a existé, selon certains, un autre ordre de petites colonnes, appuyant à un plancher, où était une terrasse décorée de statues de marbre et de bronze, dont on a retrouvé de beaux fragments: on y montait par un escalier qui se trouvait derrière.

LES DEUX ARCHS

Aux deux cotés du Temple de Jupiter sont deux portes arqués dissemblables; ce qui reste à gauche est a présent dénué des ornements, et est mis au coté du portique du Temple; l'autre a droite qui reste en ligne au fond du Temple, est décoré de deux niches, qui dans un temps étaient ornées de colonnes; aujourd'hui existe un seul fût, deux bases de marbre en avant, et deux en arrière. Certains ont supposé qu' ils étaient deux arcs de Triomphe, et que celui qui est à droit eut été consacré à Néron César fils de Germanicus, par une inscription retrouvée sur le front. Je n'admets pas cette opinion; tous les archs de Triomphe ont un caractère fort divers,

et je crois qu' ils soient deux portes pour fermer le Forum, et aussi celui qui est à droite fût consacré a Néron.

LA RUE DE L' ABONDANCE

Laissons le Forum, et entrons dans la rue dite de l' Abondance a l' Est du Forum, vis-a-vis de la rue de la Marine. Les ruines des maisons à droite et a gauche de cette rue n' offrent rien de remarquable , hors la noble maison à droite dans la 3. ile n. 8 assez riche de mosaïques, et s' appelle *la maison du Sanglier*, à cause d' une mosaïque retrouvée là représentant un sanglier assailli par deux chiens.

Suit après cette maison la ruelle nommée *de douze Dieux*, pour avoir retrouvé à son entrée la peinture de douze Divinités; cet-a-dire: Veste, Diane, Apollon, Ceres, Minerve, Jupiter, Junon, Vulcan, Venus, Mars, Neptune, et Mercure.

Tournant à droite par la rue dite du Théâtre, nous examinerons les deux Théâtres, et toute l' île qui les contient, et aussi le Forum triangulaire, le Temple d' Mercure, d' Isis, le Tribunal, et autre édifices.

LES PROPYLÉES ET LES PORTIQUES ANNEXÉS AU GRAND THÉÂTRE OU LE FORUM TRIANGULAIRE

Poursuivant la rue du Théâtre nous voilà aux grands portiques annexés au Théâtre: Celui est précédé par des magnifiques Propylées : ainsi nommèrent les Grecs un avant-portique d' entrée aux grandes contrées, et au mêmes villes, soutenu par des colonnes joniques pl. XI. XII: XIV A: monument précieux de travail parfait, qui ne la

cède en rien aux joniques de Minerve Poliade, et d'autres sur les bords de l'Ilisse: la grandesse de frise, et de l'architrave, rendus plus dominants par la petitesse des details de la corniche, donne à cette ordre la grâce et la noblesse, et fait connaitre combien l'architecture grecque était supérieure à la romaine, et combien avant Scamozzi fût usité l'ordre jonique sans cartouches, de la manière la plus élégante.

Ce portique fût retrouvé en mediocre état au temps où on le désensevelit. Les chapiteaux des pilastres à ses côtés, *ante*, de pierre de Nocera furent taillés du même roc des colonnes contigues, et étaient en place au temps de Mazois, qui les vît détruire sous ses yeux par des ouvriers ignorants, pour en retirer de pierres, restaurer les autres monuments. Par diverses morceaux existants, on ne connaît l'élévation comme il est signé dans la pl. XI. Mazois restaure le comble horizontalement, avec un ordre d'antefixes, M. Gall avec un bas fronton.

Du Propylées on passe au Portique d'après le Théâtre, *Hecatonstylon d' Eusebie*. Il est ici de figure triangulaire ou à peu-près, et dans son long coté pl. XIV B B, étaient 61 colonnes doriques dans son portique, d'un style simple et sévère d'architecture: un certain nombre existent encore.

Entrant dans le portique on observe un gracieux bassin, qui recevait l'eau d'une colonne formant une fontaine. Cet ordre que nous présentons dans les pl: XII e XIII A, a son chapiteau profilé comme celui du Temple de Minerve en Athènes, nous montre toutes les particularités des doriques de la Grèce, tailloir, *abacus*, de chapiteau sans gueule, échine plat; l'architrave plus haut de frise; la face des triglyphes à plomb de l'architrave, l'établissement basse, avec peu de moulures, la gouttière très haute, et de grand effet, les mutules bas et inclinè, et mis ancor sur le milieu des métopes; sont toutes particularités du

caractère des doriques grecs. Le grand détail décrit dans la pl: XIII, B appartenait à ce chapiteau. L'entier style de l'architecture de cette contrée rappelle le style des premiers temps de Pompeï, semblable à celui de Pestum à Naples, et de Selinunte en Sicile (600 an. av. l'E. ch.) C'est pour quoi on nomma cette contrée Etrusque.

Ce portique était ouvert aux seuls colons, et à ceux à qui étaient accordé par faveur; et pour cela les portes se barraient. Les pompeïens étaient beaucoup jaloux dans l'octroi d'un tel droit. Quel magnifique spectacle présentait jadis une promenade sous ces portiques! L'orgueilleux Sarno, non loin, s'écoulait avec une foule de navires, qui descendent, et remontaient continuellement ses bords; la mer couverte par cent et cent *trirèmes* rendait Pompeï la ville la plus florissante de la Campania, une foule de marchands accourait sur ses bords; ils étaient le marché public du commerce des Indes, de la basse Egypte, et sur tout d'Alexandrie. Le peuple dans ses promenades jouissait de ce spectacle, en même temps que celui plus tumultueux du Théâtre voisin. Oh Vésuve! Par un effet magique en peu des heures tu as usurpé au Sarno la richesse de ses eaux, et l'as réduit en un petit ruisseau: mais la célébrité que tu as enlevé à Pompeï, aujourd'hui lui revient plus forte, et après 18 siècles POMPEI EST LA MERVEILLE DU MONDE.

LE TEMPLE D'ERCULE OU DE NEPTUNE

Des décombres d'un Temple, qui rappelle le style des premiers temps de la Grèce, et de ceux qu'on observe à Pestum, s'élève dans la place, entre le portique, au côté du Théâtre. Les anciens très exactes dans la convenance des décorations architectoniques, alluguèrent à chaque temple un ordre qui devait correspondre au caractère de

la Divinité auquel on l'élevait ; et pour cette raison la grâce et la délicatesse se retrouvent aux temples de Flore, de Venus, d'Isis : un style robuste devait contre-signer le temple d'Hercule, et de Neptune. Par le caractère de l'ordre employé dans ce temple on devinait sa dédicace.

Son plan est rectangulaire: cinq degrés bien hauts forment son soubassement : au présent ne reste que des chapiteaux bien grandieuses, et des petites parties de leurs fûts beaucoup maltraités pour le temps.

Une enceinte rectangulaire fermée par des murs rustiques viennent à la suite de ce temple; on suppose qu'elle était destinée à recueillir les cendres des victimes sacrifiées. Il y a aussi un demi-cercle entouré de sièges pour le repos après la promenade.

LE THÉÂTRE TRAGIQUE

Le Théâtre de Pompeï, pl. XIV. E, comme la plus parte, des Théâtres grecs, était construit sur la pente de la colline; il a la figure d'un demi-cercle, où sont des gradins qui servaient de sièges aux spectateurs. Il est partagé en trois parts dites, *cavee*, séparées par des piliers CC. GG., pl. XV, *praecitiones*, les gradins étaient distribués à *cunei*, par sa forme de coins, accessibles par des escaliers étroits, *scalae*, *itineræ*, et on entrait par des portes très petites, *vomitória*, mises dans la partie supérieure BB, qui correspondaient à une galerie couverte, *crypta*.

La première cavea A voisine à l'*orchestre* E (1) contenait cinq ordres de gradins de marbre bien larges, qui

(1) Orchestra du grec, *orchistra*, qui signifie *sauter*, et que nous appelons parterre du Théâtre, les Grecs destinaient à la danse.

recouverts de magnifiques tapis , et de riches coussins , étaient destinés aux Decurions , aux Ediles , aux Magistrats. Suit le premier palier ou précition: sur un gradin plus large s'asseyaient les Municipaux, les Augustales, et tous ceux qui avaient droit au *bisellium*. Suit la seconde cavea revêtue semblablement de marbres; elle était destinée aux personnes distingués , et était partagée en cinq *cunei*. Ces *cunei* étaient assignés par distinction à différentes classes de personnes: on voyait le *cuneus* des orateurs, des pédagogues, des émérites, des soldats etc: après venait un autre précition , *summa cavea*, environné de barreaux de fer, où s'asseyaient la plebe et les femmes. Dans certains Théâtres cette cavea était couverte, et répartie en diverses cellules, qu'on appelait *cathedrae*.

Aux cotés de l'*orchestra* étaient deux tribunes ; dans celle de droite on trouvait un siège curule, *podium*, où s'asseyait le Duumvir qui présidait au Théâtre: l'autre vis-à-vis était destiné aux Vestales.

L'échafaud D qu'on appelait, *tribunalia*, formait l'*hyposcenium*, avant-scène, où était un long fossé destiné à recevoir le rideau, parceque celui ci s'élevait de bas en haut, et ne descendait pas de haut en basse comme dans le nôtres. Au fond de l'échafaud il y avait trois portes, celle de milieu on appelait *Porte royale*, les deux latérales, *Foresteries*; cet échafaud était décoré de colonnes et de statues. Dans ses côtés on y trouve des larges pierres percés et garnies de fer, dans lesquelles on a retrouvé du bois pétrissé; on les appelait du grecs, *pariacti*, où faisait tourner des prismes de base triangulaires, *duttili*, *trigone*; Dans chacune de leurs surfaces était peinte une scène: dans les tragédies; le palais royal, la place, la ville; dans les commedies; les maisons, les cours, les foyers; et dans les representations satyriques; les bois, les monts, les antres.

Derrière l'échafaud était le *postscaenium*, cet à dire, arrière scène, destinée aux comédiens, et aux préparatifs de tout ce qui était nécessaire pour la représentation.

Au dessous du plancher, et des gradins il y avait des vides dans la maçonnerie, *operae fornicatae*, destinées à recevoir des vaisseaux de cuivre pour renforcer la voix des acteurs, et de la musique.

Le Théâtre était découvert; dans certains spectacles on couvrait avec un grand rideau, *velarium*, qui était soutenu par de pieux, et on en donnait connaissance au public. Dans le circuit de ce Théâtre existent encore des consoles percés où l'on fixait les pieux. Ces rideaux furent souvent traités avec beaucoup de luxe, et on les faisaient de soie, et de pourpre emailé d'étoiles. Lorsque on ne mettait pas le rideau, les spectateurs portaient un manteau, *lacerna, penola, guasapina*, pour se défendre de la pluie: et se mettaient à l'abri du soleil au moyen des grands chapeaux, *causiae, pilei Tessalici*.

Sur la porte du Théâtre était écrit que M. Olconio Rufo, et M. Celere pour la dignité de la Colonie firent bâtir à leurs dépens la Crypte, le Tribunal, et le Théâtre.

Le Théâtre fût construit par l'architecte Antonio Primo, comme on le voit dans l'inscription retrouvée sur le mur qui couvre le portique vers l'orient.

Ce Théâtre fût depouillé de tous ses marbres, de ses ornements; on ne trouva que des fragments de bronzes, de marbre, et beaucoup d'inscriptions, et aussi de tablettes, qui font connaître qu'on distribuait les places avec ordre, comme aujourd'hui nos billets d'entrée: ces tablettes étaient en os, ou en cuivre: d'un côté était représenté l'intérieur du Théâtre, et de l'autre elles indiquaient le cuneo, le gradin et la place. On voit tracées sur les murs qui environnaient le Théâtre, une immensité d'épigrapbes graphites.

CASERNE DE SOLDATS OU LUDO GLADIATOIRE

Par un escalier B pl. XIV à l'est du Forum décrit on descend dans une grande cour L, environnée d'un grand portique de colonnes doriques (1) et recouvertes de stuc réduit en très mauvais gout pl. XVII D : elles étaient teintes de couleur jaune et de rouge, au milieu de chaque côté long étaient deux de couleur azur, et une dans le court; probablement pour marquer la place des gladiateurs. Autour il y a des petites chambres au rez-de-chaussée, avec des autres au second étage, dans lesquelles on entrait par un corridor suspendu en bois. Dans ces chambres furent retrouvés un grand nombre d'armes, un cimier d'un travail magnifique, où était gravé la destruction de Troye, six flûtes, et une trompette d'ivoire. Dans la chambre *a* pl. XIV étaient peints des trophées militaires, dans la chambre *h*, deux squelettes enchainés, et 40 en autres lieux; une grande cuisine *d*, et un portique *c* d'entrée aux grands magasins. Ces particularités font croire que cet édifice était une caserne militaire : on connaît après que les armes étaient celles des gladiateurs, et beaucoup de mots, et figures graphites font supposer que cet édifice était un Cirque, ou *Ludo Gladiatoire*.

Ayant été retrouvé un moulin à froment, et un autre pour l'huile, **M**, on a cru que c'était un halle destiné au marché qui avait lieu tous les neuf jours, *jour de nundine*.

Un petit portique *f* soutenu par trois colonnes joniques donnait entrée dans cette édifice. Quelques uns croient que

(1) Par faute de gravure, dans le côté mineur du portique on a signé 16 colonnes, tandis qu'il n'y a que 17.

la cellule *e* était destinée à garde ; d'autres qu'il servait au gardien du lieu.

Dans la petite chambre *b* on monte par l'étage supérieur : *g* est un terre-plein au dessous des chambres du premier étage : *i* une citerne. Montant l'escalier au nord on peut passer dans le Théâtre. L'entrée principale duquel est du côté du portique du Forum.

L' ODEON

Par le petit portique *f* pl. XIV on peut passer dans l'Odéon, ou Théâtre comique, *I*, qui était destiné aux Académies de musique, de chant, de poésie, et selon Vitruve pour la déclamation des drames, et pour les poèmes avant de les représenter sur les scènes.

Oh combien de questions ont éclairées les ruines de Pompeï ! Combien d'hypothèses ont été faites sur la forme, et la construction de l'Odéon : une simple vue dans notre Pompeï fait épargner aux curieux la fatigue de lire tant de volumes pour connaître le vrai, parmi tant d'opinions contraires. Nous en présentons le plan dans la pl. XIV. I, et la coupe pl. XVI.

Vitruve place l'Odéon à gauche du Théâtre, et telle est sa position à Pompeï : il était couvert, ainsi qu'on le lit à l'inscription qui est sur la porte. *Les Duumvirs C. Quinctius fils de Cajus, et M. Porcius en exécution du décret des Décurions assignèrent des fonds pour la construction du Théâtre couvert et l'approuvèrent.* Plutarque dans la vie de Pericles dit non seulement que l'Odéon était couvert, mais aussi que le toit était à pavillon. Malgré cela Wilkins soutient qu'il ne fût pas entièrement couvert.

Ce Théâtre a ses sièges de pierre de Nocera, et ses petits escaliers de lave volcanique. Le pavé de l'Orchestre est de marbre grec, fait aux frais d'Ocula-

tius Vero: la plus grande partie sont de jaune antique, brèche africaine, violet, et dans le milieu une bande de cipolin, où était écrit en lettres de plomb. *M. Oculatius*, fils de *M. Duumvir* était chargé de l'ordre des spectacles. Aujourd' hui ayant été dérobé le plomb on a substitué par erreur le nom *Holconius* par *Oculatius*. Les planches annexées décrivent le surplus. Le détail de l'escalier est signé in A pl. XVII. Les deux Talemons à genoux dans l'extrémité de la cavea, et les deux rampes de griffes à la fin du podium sont signées B et C, le chapiteau E est du portique F pl. XIV. Dans le portique on trouva des inscriptions osques: beaucoup de fragments, parmi lesquelles certains reste d'un bisellium, et des centaines de tuiles.

MAISON DU SCULPTEUR ET TEMPLE D'ESCULAPE

Après avoir observé les Théâtres, entre les autres débris de maisons qui sont à l'entour on pouvait voir la maison du sculpteur GH pl. XIV. Des marbres, des statues imparfaits, de ciseaux, de marteaux, de compas, et autres instruments retrouvés l'on fait distinguer pour tel. La cour, H, était entourée de colonnes, selon le relevé du plan de Piranesi; aujourd' hui presque tous sont détruites.

A peu de distance de là il y a un petit Temple M. pl. XIV dans lequel on retrouve trois statues d'argile: Esculape, Igiene, Priape, et un buste de Minerve. On y a trouvé aussi un autel de tuf devant le sanctuaire; et c'est tout. On l'appelle, le Temple d'Esculape, au de Priape.

MAISON DE POPIDIO SECOND :
OU DE CITARISTE N. 5

La maison de Popidio est élevée dans la rue de Stabia, tout près du petit Temple d'Esculape; pour cela après la visite de cette maison on pourra passer à celle du Temple d'Isis.

La maison fût appelée du Citariste, à cause d'une statue de bronze d'Apollon Citariste qui jouait la lyre, **M**. C'est une maison magnifique, et surtout pour avoir été unie à l'autre n. 25. On y observe un grand atrium, et un jardin, ayant chacun un portique de l'entour de 5 colonnes du côté court, et 7 pour le long. Il y a de remarquable le bassin de marbre en demicercle qui avait tout autour beaucoup d'animaux de bronze formant des jets d'eau. Dans l'atrium on voit aussi autour du bassin une bande en mosaïque, de diverses couleurs.

Cette maison outre des pavés en mosaïque, est aussi riche de peintures; deux desquelles les plus distinctes, une d'Ariane endormie, et l'autre de Pilade et Oreste devant Toante. **M**.

LE TEMPLE D'ISIS

Suit au Temple de Mercure dont précédemment, le Temple d'Isis: ruiné par le tremblement de terre de l'an 63, on le reconstruisit aux frais de Numérius Popidius Celsino: le Décurions par cette libéralité l'associèrent gratuitement à leurs ordres, malgré qu'il eût soixante ans (1)

(1) Dans l'inscription, **M**, on lit *annor*: sex. Des savants reconnaissent y une erreur, ne pouvant à cet âge disposer de son argent: et pour cette raison ils disent, soixante: d'autres seize.

reconnaissons par cela dans son Architecture cell'état de décadence que présentent tous les monuments de Pompeï en reconstruction. Le plan de ce Temple est signé pl. XIV D, et son élévation avec la coupe du *Pronao* et la façade du *Lavacro* dans la pl. XVIII.

Sur les murailles du préau étaient peints des sujets grotesques : Anubi ayant sa tête de chien, et des prêtres avec ses devises. De front était une édicule avec un Arpocrate ayant une fleur de lotus sur la tête.

Les relations qui par raison de commerce unissaient Pompeï à l'Égypte, et surtout avec Alexandrie, firent introduire une partie des coutumes des Égyptiens, et pour cela le culte d'Isis, considéré par le païens comme la mère de tous, l'essence des Dieux, et des Déesses, et l'âme du monde, sous le voile le plus impénétrable eut elle à Pompeï des adorateurs, et un temple.

Et oserons nous pénétrer les mystères des initiés à ce culte, tandis qu'aucun des anciens, et des modernes n'en ont pu découvrir le secret ! Voilà le suprême Prêtre purifié par le bain souterrain, vêtu d'une longue robe de lin (1) chargée de figures symboliques s'avance au son agreable du sistre et de la flûte sacrée, et annonce que des grands mystères vont commencer. La statue d'Isis avait la tête, les mains et les pieds de marbre, et le corps de bois, elle était vêtue de draps, couronnée de fleurs, et recouverte de fruits, est assise sur un lectisterne, ayant à sa droite le sistre, et à gauche un vaisseau d'or. Le Dieu Api pareillement couronné est aussi présent à la cérémonie sacrée. Ici des *Jeroforis* versent de l'eau lustrale sur l'autel

(1) La laine était prohibée, étant considérée immonde : les chaussures devaient être d'écorce de papyrus ou de palmier. On devait se laver deux fois le jour, et deux fois la nuit ; tous les trois jours se rasaient tout le corps pour se conserver pur et sans tache.

des sacrifices, et mettent en ordre des vases, des patères, des ustensiles sacrés, et des figures bizarres de divinités égyptiennes: dans un autre lieu d'autres extraient les entrailles d'un jeune beuvillon, et coupant les jambes, le cou, et les épaules, les remplissent de fruits, de pain, de miel, et d'aromes précieux pour les lui consacrer, en versant sur tout une grande quantité d'huile. Un choeur de vierges, *cenofores*, offraient des corbeilles de fleurs, et de fruits et les jetaient à la foule dans les rues: d'autres s'avançaient avec des thyrses ornés de fleurs de lotus offrant à la Divinité des colombes, et des ibis. Il y en avait qui tournaient en procession avec de torches et des lampes, ayant des miroirs derrière leurs épaules pour ne pas perdre la vue de la Déesse. Tout est mystère.

Ce temple est decouvert, il est environné d'un portique de colonnes sans bases, d'un ordre qui a beaucoup du dorique: son chapiteau est signé le premier dans la pl. XX.

La baignoire destinée à purifier les prêtres pl. XVIII est orné de quatre petits pilastres, couronnés d'un fronton; tout était enrichi d'ornements et bas-reliefs. Le sanctuaire ayant la forme d'un petit temple s'élève au milieu de l'atrium: il avait son *pronaos* soutenu par six colonnes, quatre dans le front avec les bases et une partie de fûts, sur lesquels à présent on a mis des fûts de colonnes d'autre pertinence. Le chapiteau corinthien, pl. XX, a été dessiné par Lavega. Les colonnes de ce sanctuaire, et ses pilastres reçurent un second revêtement de stuc, et à l'ordinaire le style en fût alteré. Lavega signe la partie du fût voisin au chapiteau sans cannellures, comme l'avions nous signé dans une moitié, l'autre moitié est restaurée.

Dans le sanctuaire on observe la cachette où les prêtres rendaient des oracles au nom de la Déesse. A droite s'élevait la petite statue d'Isis, et celle de Vénus.

Ce sanctuaire est environné par beaucoup d'autels destinés à brûler des victimes, à recevoir les cendres sacrées, à brûler des encens; tous étaient à leurs places. Deux tables avec des hiéroglyphes furent retrouvées devant le sanctuaire. Dans les fragments réunis on trouva les deux antefixes rapportés par nous dans la pl. XX, retirés du dessin de Lavega.

Des vestiges d'une grande chambre on observait derrière ce temple, on croit qu'ils étaient de la salle de mystères ou de banquet: elle était pavée de mosaïques, et les murailles ornées de peintures représentant l'apothéose d'Io, et beaucoup d'animaux, et de figures vénérées dans l'Égypte, avec les fleurs de lotus sur leurs têtes. **M.**

Dans la chambre voisine au temple furent recueillies deux sistres, un lettisterne de bronze avec des frises d'argent, d'autres d'ivoire, un candelabre, avec une grande patère soutenue par deux idoles égyptiennes en basalte, un Priape, et d'autres objets, et symboles du culte égyptien. Un prêtre se rend maître du trésor de la Déesse, et s'en fuit avec 8 monnaies d'or, 360 d'argent, 42 de bronze, vaisseaux, patères, tasses, figures isiaques, et autres objets: mais il mourut.

LE TRIBUNAL

Au côté des Propylées pl. XIV, C il y a un atrium découvert avec un portique de colonnes doriques d'une légèreté extraordinaire: du fût d'une de celles-ci jaillit de l'eau pl. XIII, C: le détail de son chapiteau est signé en D. Dans un côté de ce portique s'élèvent deux pedestaux, dont l'un semble destiné à soutenir quelque Divinité, l'autre pour les personnes qui devaient parler au public. Il y a de ceux qui reconnaissent dans

cet edifice le Tribunal ou Curie situé selon Vitruve , entre le Forum et le Théâtre, où le Duumvir rendait la justice de la tribune devant l'autel de la Divinité. D'autres au contraire y supposent une école ou lycée, où on discutait des arguments de philosophie; où l'orateur monté sur la chaise faisait pompe de déclamation. Mazois ne trouve pas conciliable cette idée avec la fontaine qui y existe , où une foule de personnes devaient puiser de l'eau: par cela on croit que c'était une place destinée à un genre particulier d'approvisionnement, selon la pratique des Romains. Beaucoup des trous trouvés dans les murs pour fixer de pivots , et rateliers destinés à soutenir des objets en sont une preuve. Sur la Tribune devant la Divinité montait l'officiant pour parler au public.

Ce Tribunal fût bâti par les deux M. Olconie Rufo, pour décor de la Colonie.

MAISON DE M. OLCONIE

Retournant aux Propylées en face de la première île on voit la maison d'Olconie n. 4. Elle était une maison riche en peintures sur les murs , aujourd' hui détruites ou à peu près. Le jardin était environné d'un peristyle de colonnes, dans lequel il y avait deux fontaines: dans l'une de celles-ci l'eau jaillissait par le centre d'une table ronde dans un bassin carré, où un enfant la versait par un vase.

LES THERMES DE STABIA

Combien fût grande la magnificence des Thermes des anciens, et à quel degré de somptuosité, de luxe et de la plus splendide profusion d'ornements l'élevèrent les Empereurs Neron, Vespasian, Tite, Domitien, Aurélian

et Dioclitian, nous en montrent les restes et les descriptions des anciens auteurs. Marcellino dans sa relation dit, que sont plutôt des provinces que des bains, tant était grande leur étendue. La majeure partie des chefs-d'ouvres retrouvés qui anrichissent les musées furent découverts dans ces bains. On y voyait reuni ce que de plus grand la nature, et les arts pouvaient fournir à leur décoration.

On ne s'attend pas de tout à trouver dans les bains de Pompeï tant de magnificence, mais seul un bain où la grâce, l'élégance, et la richesse concourent à les rendre agréables, et à nous faire voir la passion que les anciens ressentaient pour leurs bains.

Les Thermes dites de Stabia sont situées à l'angle de la rue de l'Abondance; elles étaient en reconstruction à l'époque de leur ensevelissement. Nous en donnerons la seule description; en nous réservant de remettre en son lieu le plan et les details des autres Thermes précédemment découvertes, qui se rapprochent davantage aux préceptes de Vitruve, et sont les mieux conservées.

On entre dans ces Thermes par l'entrée principale vers la rue de l'Abondance; il y a un vestibule d'où l'on passe dans l'*atrium*, environné d'un portique de colonnes à trois cotés. Cet *atrium* constituait une *palestre* destinée aux exercices gymnastiques et au jeu de boule *sphaeristerium*; on y retrouva trois boules de pierres. Dans le côté à l'ouest il y a un bassin rectangulaire tres grand pour le bain, et sur les cotés deux salles, *destricarium*, où les lutteurs se nettoyaient le corps avec les étrilles, *strigiles*, après leurs exercices, et se graissaient avec des huiles, et des parfums. La première salle à gauche était destinée à se deshabiller, *spoliatorium* ou *apodytherium*.

Les colonnes du portique étaient d'ordre dorique grec,

après on les couvrit d'une doublure de metre, 07 d'épaisseur, et on changea les belles colonnes en un ordre que j'appellerai , fantastique , la hauteur de ces colonnes de diamètre six et demi furent reduites en suite à cinq. Dans le fond il y a un hermes representant Telesforo.

A droite de l'*atrium* etait le bain pour les hommes : une grande salle de réunion divisée en deux, avec des vou-tes ornées richement en stuc repartites en couronnes, une fois dorées, parmi lesquelles il y avait des amours , des bacchantes, des pâthères, des cygnes , des dauphins et autres figures en rélief sur fond azur. Cette salle avait sont pavé en marbre. La seconde partie avait encore des sièges de marbre, avec des planchers, et nichettes, *loculi*, pour y déposer les habits.

A gauche de cette salle il y a une chambre ronde pour le bain froid, *frigidarium*, ou *frigida lavatio*, avec quatre niches à l'entour, *scholae*, pour la comodité des baigneurs; elle recevait la lumière par le haut. Le tout etait décoré d'ornements à present fort dégradés.

En continuation du même coté il y a le *tepidarium* ou *cella media*: son pavé reposait sur des petits piliers de briques, les seuls qui se voient, sur lesquels s'appuyaient des carreaux: dans les murs était un vide , qui s'obtenait par la construction d'un mur très mince de tuiles construit à sept centim: du mur: par ces vides circulait la chaleur destinée à réchauffer la température, dans cette salle y avait le bassin pour le bain, *alveus*, les marbres, et le stuc sont detruits.

Une autre salle il y a en suite, *concamerata sudatio* , ou *calidarium*, *baptisterium* , avec le petits piliers dans son pavé, et les murs semblablement vides.

On entrait dans les bains des femmes du coté nord-est. La premier salle est pour le bain froid, avec des niches pour y déposer les habits. A droite est le *tepida-*

rium avec le pavé en mosaïque. Le *calidarium* était dans la troisième salle, avec sa baignoire de marbre, et le pavé de mosaïque. Les murs sont construits à double fond pour laisser circuler la vapeur, et sont décorés de pilastres, et d'ornements en stuc colorié.

MAISON DE M. EPIDIO RUFO n. 20

Dans l'autre île à droite des Thermes existe cette maison splendide: on y monte par un soubassement accessible par deux escaliers mis à ses extrémités, un de six, et l'autre de cinq gradins. On l'appelle de M. Epidio Rufo par un cachet retrouvé-là.

Cette maison a une disposition de pièces toute particulière. La cour est environnée d'un portique de seize colonnes doriques bien conservées, elle a à droite, et à gauche une nouveauté pour les maisons de Pompeï, c'est à dire, deux pièces formant une espèce de portique, chacune ornée dans le front par deux colonnes isolées. Au fond de la pièce à droite est une petite aedicule.

Dans toutes les autres pièces on voit le pavé ordinaire de mosaïque, et les murs décorés des peintures, parmi lesquelles sont les muses Euterpe, Tersicore, Urania, Melpomene.

DES AUTRES EDIFICES DANS LA RUE DES THÉÂTRES

MAISON DU SQUELETTE n. 9. — Dans l'île à l'ouest de la rue des Théâtres existe cette maison ainsi dénommée d'un squelette retrouvé sur un lit. Elle n'offre rien d'intéressant.

MAISON DE SIRICO n. 47. — A l'est de la rue se trouve cette habitation, riche par ses mosaïques, et par ses pein-

tures, une partie desquelles sont dans le Musée de Naples : Magnifique est celle d'Enée blessé dans la jambe, on voit le médecin Iaspe tout prêt à en extraire la flèche; pendant la même instant descend Vénus du Ciel à son secours.

On dit que cette maison était destinée au commerce, y trouvant écrit en petites pierres à la fin du Protiro, *salve lucru*. Sur la porte de la cuisine il y a l'ordinaire *phallus* de pierre, pour signe de l'abondance. On a cru que le fût l'habitation de Sirico, par un cachet retrouvé en 1862, avec le nom de Sirico.

MAISON DE MARS ET VENUS n. 40.— Cette maison fût ainsi nommée d'un tableau qu'on y a retrouvé représentant Mars et Venus: est ce à voir le pavé très joli en mosaïque représentant des dauphins, un trident et un hippocampe. Cette maison fût célèbre par sa grandesse, et la magnificence de ses décorations. Elle avait une petite Therme avec son *calidarium*, et le pavé dit *suspensura*. On a supposé maintenant que cette maison fût l'habitation de M. Cesio Blando, Centurion de la IX Cohorte Prétorienne, ayant trouvé écrit ce nom trois fois sur le mur.

MAISON DE LA DÉBAUCHE n. 18. — Vis-a-vis de la précédente est cette maison : dans le vestibule étaient peints six petits tableaux représentant des figures obscènes: un Priape, des cygnes, des griffons, et hippocampes. Sur ses murs étaient écrits des mots pour la plupart luxurieux.

MAISON DES DEUX FULLONS n. 22. — Deux lavoirs, deux fournaies avec ses chaudières, quatre bassins, et une aire pour dégraisser les draps font connaître ceci être une *Fulonique*, ou teinturerie. On y ajouta des autres pièces n. 23, 24, 25. L'habitation du maître offre la ripartition ordinaire, et la même décoration de peintures, et mosaïques.

MAISON DU BALCON SUSPENDU n. 28. — Ainsi nommé par

un balcon pensile de construction moderne, fait pour donner connaissance des anciens balcons retrouvés, et à present tombés en ruines. Dans cette maison il y a de remarquable une fontaine sur un piedestal, où est un enfant qui à une coquille dans la main gauche d'où jaillit l'eau dans un bassin. Parmi les différentes peintures il y a dans le tablin un petit tableau très remarquable d'Admete et Alceste, qui attendent le décret de l'oracle lu par un jeune adolescent qui est assis devant eux.

MAISON DE L'OURS n. 45.—Ayant issue de la rue du Théâtre à la rue des Augustales, dans l'île placée de front on rencontre une petite et riche maison appelée de l'Ours, d'une mosaïque retrouvée dans l'allée, représentant un ours blessé, sur laquelle était écrit, HAVE.

Cette maison a ses pavés de mosaïque en bon état, et est embelli par de nombreuses peintures. De front à son jardin il y a une fontaine de coquilles, et de mosaïques, du fond de laquelle il y a un Neptune appuyé sur son trident: Vénus couchée dans une coquille, et deux petits amours volants, dont un tient une branche de palmier, et l'autre une enseigne militaire: deux têtes de Meduse, et autres ornementus.

MAISON DE L'AQUIO PROCULO n.° 6.— Parmi les diverses peintures retrouvées en restauration, la plus célèbre est celle qui était dans le *tablino*, **M.** on voit peint le portrait de Duumvir avec sa femme; il était habillé en toge magistrale, ayant dans sa main un papier roulé.

MAISON DE M. GAVIO RUFO n.° 16. Une des premières maisons à l'est de l'île sur le côté de nord est la maison de M. Gavio Rufo, très riche de peintures rapportées par Fiorelli: là furent retrouvés sept squelettes humains, dont un avec le ventre à terre, a été reproduit par l'empreinte resté dans le centre: on le voit dans le Musée de Pompeï.

une confusion indescriptible; ici sont des flèches rompues; là des casques brisés, et des poignards dispersés: les uns s'enfuient, les autres blessent, qui veulant tuer empêche la fuite, et le tout au milieu des mourants. Est ce que présente le tableau: tout exprimé avec une vérité inimitable, comme si cela fût traité avec le pinceau d'artiste.

Après qu'elle fût désensevelie les uns croyaient qu'elle représentât *une des batailles d'Alexandre contre les Persans*, d'autres: *une des trois batailles d'Alexandre contre Darius*, d'autres, *la bataille de Maratone, ou de Platea*: d'autres: *les Galles expulsés par les Grecs en Delphe*, et d'autres enfin: *Druses contre les Galles* etc. etc. Guerre parmi les savants.

A droite de cette chambre il y a un *triclinium*, et ensuite le jardin *b* entouré d'un portique de colonnes doriques, et de front une petite chapelle, ou furent retrouvés deux candélabres, et deux trépieds. **M.**

En sus de la grande mosaïque decrite ils y en avait beaucoup d'autres; parmi lesquelles on remarque celle entre le deux colonnes qui precedait la grande mosaïque; il y a le seuil en mosaïque qui représente le Nil, un crocodile, un ippopotame, un ichneumon, un serpent, deux ibis, et une troupe de canards, et autres. Un tableau indiquant une vue des bords de la mer pleine des poissons et coquilles decorait le pavé *f*, et le Génie de Bacchus qui monte une panthère était à droite de la grande mosaïque en *g*. Un Faune qui embrasse une bacchante ornait le pavé en *e*: et un chat qui dévore une caille, avec des canards, et des poissons est exprimé admirablement en *c*, tout ça se trouve dans le Musée de Naples; seulement reste dans la chambre *c*, la mosaïque de trois colombes qui tiennent une collier de perles dans une petite boîte.

Cette maison est appellé aussi de M. Cassie par des fragments d'inscriptions qui on y furent retrouvées.

PETIT TEMPLE DE LA FORTUNE

Ce Temple est élevé à l'angle des rues de la Fortune, et de Mercure. On y monte par un escalier de marbre, et son sanctuaire est précédé d'un vestibule, *pronaos*, qui a quatre colonnes corinthiennes sur un front, et deux de chaque côté, d'un travail parfait. Au milieu s'élève un autel pour les sacrifices entouré d'une grille de fer pour en empêcher l'entrée; on en trouve encore quelques restes.

Le sanctuaire est revêtu à l'intérieur de marbres très fins, et à droite et à gauche sont deux niches, et une autre plus grande sur le front où on élevait la statue de la Déesse capricieuse. Cette niche était ornée de deux colonnes.

Par une inscription au côté du soubassement, et par une autre sur l'architrave du sanctuaire on apprend, que ce Temple fût élevé par M. Tullie, fils de Marcus, à ses frais, et consacré à la Fortune Augustale.

Des chambres à droite du Temple étaient destinées aux Ministres de la Fortune; tous les autres sont des boutiques.

LES THERMES DU FORUM

Ces Thermes qu'on appelle du Forum parce qu'elles sont voisines au Forum, suivent le Temple de la Fortune. Elles étaient distribuées en deux corps alimenté d'un même feu. On a cru qu'elle fussent pour les deux sexes, étant parfaitement séparés, selon le précepte de Vitruve. D'autres supposent qu'ayant construit une baignoire *m* pl. XXIV, pauvre d'ornements et irrégulière, après le tremblement de terre de l'année 63, on l'ait transférée dans les lieux *d f g h*.

Par trois entrées *a o r* on passe dans le bain mieux dé-

coré, et par deux de celles-ci on entre dans la cour *b* qui a des sièges d'un coté, et une chambre *c* pour le gardien, *balneator*. On retrouvait dans les bains de Pompeï toutes les pièces que Vitruve et Pline ordonnèrent pour leur construction. Par l'allée *o* on passe dans la salle où l'on se deshabilite *d*, elle a trois sièges de pierre pour s'essuyer avec leurs escabeaux pour poser les pieds: les habits étaient suspendus aux consoles de bois fixées au mur, dans lequel on observe des trous. La chambre *e* était peut-être une garde-robe. Il y a dans cette pièce le pavé en mosaïque, les murs sont revêtus de stuc, et autour est une frise qui sert en même temps de corniche. La coupe de cette pièce est dessinée dans la pl. XXV. Sur le front était une petite niche *a*, *loculo*, pour la lumière pendant la nuit, dans laquelle reste encore des traces de fumée.

Sur le même fond il y a un bas-relief représentant Prométhée de l'Océan, l'eau décollant de ses cheveux et de sa barbe, tandis qu'il maintient enveloppés deux Tritons, des petits Amours et des dauphins. Dans le point *b* est ouverte une fenêtre avec un verre d'épaisseur un centimètre fixé dans le mur.

Le *frigidarium* *f* pl. XXIV est couvert par une voûte conique tronquée fermée sur une corniche décorée de divers enfants sur des chevaux, et des chars; sur fond colorié; un petit détail est au bas de la planche. Il y a la lumière du haut de la voûte; dans le milieu est le bassin entouré d'un trottoir avec des sièges de marbre à l'entour, et quatre niches pour la commodité des baigneurs, avec des archivoltés ornés, signés dans la même planche. Dans ce bassin pouvaient se baigner environ 20 personnes. L'eau en coulait par des orifices.

Suit le *tepidarium* *g*, où la chaleur était tempérée par un brasier de bronze retrouvé sur le lieu: cette température était destinée pour éviter l'effet dangereux de qui en-

trait, et qui sortait du bain chaud: il servait aussi à se lever la sueur du corps. Dans les murs sous la corniche sont de petites niches de dépôt des vêtements, et sont décorées de Telemons de terre cuite, un desquels est signé dans la pl. XXVII. La vôte est revêtue de stuc, avec des figures et médaillons relevé sur fond colorié, pl. XXVI: ici on observe que les parties qui devaient avoir moins de relief sont teintes de blanc avant que réssauté.

Vient après le colorifique *h, concamerata sudatio*, pl. XXIV; sa temperature était formée de la chaleur qui tournait dans le vide resté dans les parois jusqu' à la hauteur de l'impôt, comme on le voit en *h*, cela s'obtenait par le petit mur construit en briques placé sur champ à sept centim: du mur. Le plancher était soutenu par des petits piliers en terre cuite pl. XXVII *aaa*, autour desquels circulait la chaleur. A gauche de cette salle est le *laconicum* de figure d'une niche, avec une ouverture *b* d'où pendait la chaîne avec la valvule destiné à régler la température.

Au milieu de cette niche il y a un bassin, *labrum*, assigné pour lessives partielles: sur son bord est écrit qu'il fût construit par les soins des Duumvirs M. Staio, et Gneo Apro, et couta 750 sesterces, ou francs 188. A droite de cette salle il y a un bassin destiné aux bains chauds pour 16 personnes: le fourneau est mis en *u*, pl. XXIV: après le *calidarium* et le *tepidarium* il y a un bassin pour l'eau froide. La cour *i* était réservée pour conserver les bois.

La vôte de la niche, pl. XXVII, est ornée de carrés, avec des figures en stuc sur fond rouge, la vôte de la salle est décoré de scannelures.

L'exposition, la situation et la distribution sont exactement celles de Vitruve.

Plus étroit et plus sobre de décorations est l'autre bain qu'on croit destiné aux femmes. Par l'entrée *t* on passe

dans le *spoliatorium*; *l* était le bain froid, *p* le *tepidarium*: ses parois étaient vides: dans le calorifère *m* il y a le *laticonium*, le *labrum*: l'eau pour les bains, on a cru que venait d'un réservoir *x*; d'autres croient qu'elle arrivait par un canal souterrain, d'où elle débordait par un tuyau *q*.

Les autres chambres dessinées dans le plan sont des boutiques.

MAISON D'HOMÈRE N. 5.

Cette maison est située en face des Thermes: par diverses peintures représentant les Iliades d'Homère on l'appelle Homérique. Elle fût aussi dénommée du Poète tragique, par une belle mosaïque retrouvée, qui montrait un directeur de Théâtre, *corago*, distribuant à ses acteurs des masques, et des vêtements, **M**. A la fin on dit cette maison *du cave canem*, de la mosaïque d'un chien retrouvée dans son entrée avec la dite inscription. **M**.

Cette maison est devenu célèbre par les belles peintures que l'on découvrit et qui sont en ce moment dans le Musée de Naples. Parmi elles il y en a une très remarquable, représentant Crisèide et Brisèide s'éloignant d'Achille.

Par le luxe déployé pour sa décoration, et les trésors que l'on y a recueillis, on en conclut qu'elle a dû appartenir à quelque riche pompéien. On a retrouvé à quelque pas de là, des traces de feuilles, qui font présumer que ses habitants une fois, l'éruption passée, ont essayé de rentrer en possession de leurs biens, mais ils ne purent deviner, ayant fouillé à deux pas de là.

Ce fût la fouille la plus heureuse: on y trouva deux colliers, et six bracelets en or; quatre pendants de perle, un anneau, deux monnaies d'or, trenteneuf d'argent, un

amas de monnaies de bronze, et des ustensiles en bronze, en fer, en terre cuite, et trois bouteilles en verre.

LA FULLONIQUE N. 20

L'atelier de teinture, *Fullonique*, est au nord de la maison d'Homère. Une cour environnée de portiques de trois cotés, avec des chambres autour pour magasins, et habitations d'ouvriers, et une salle de réception forment toute l'habitation : la salle a son pavé en mosaïque, avec le salut, HAVE. Dans la cour est la fontaine, les bassins, les puits, le four, le pressoir, et tout ce dont on avait besoin pour l'exercice du métier.

Les peintures de cet édifice, **M**, font allusion au lieu : ici la metresse commande ses ouvriers, là sont des garçons lavant les taches des draps, d'autres sont tous prêts à carder un drap suspendu sur une perche, un autre portant un seau, d'autres des ustensiles de leur profession : plus loin les figures de Bacchus, d'Apollon, de Vénus et autres.

On a retrouvé dans cet édifice du savon, et de la chaux; des chaudrons, et des pelles. Un fait surprenant, parmi les objets découverts, on trouva un vase d'huile contenant des olives d'une conservation parfaite.

DEUX MAISONS DES FONTAINES EN MOSAÏQUE N. 22, 23.

Après la maison de la Fullonique vient une maison appelée de la grande fontaine, n. 22, qui est au fond d'un petit jardin, elle est en forme de niche ornée de coquilles, et mosaïques, et de deux masques en marbre vidés intérieurement, pour contenir deux lampes pour éclairer la nuit de la bouche, et dans les yeux. L'eau se précipitait par des escaliers dans un bassin, où était le jet d'eau.

Le tableau était pavé de mosaïque décorée de petits amours et d' animaux.

Suit une petite maison, n. 25, où l'on voit une fontaine semblable de coquilles et mosaïques, moins belle de la précédente, mais ornée de deux statues de bronze, une représentant un amour tenant sous son bras une oie, et l'autre un pêcheur assis tenant une verge et un panier, **M.** Cette maison est nommée de la petite fontaine.

MAISON DE PANSA

La maison de Pansa suit celle d'Homère. Pendant long temps on la connut sous ce nom, mais ensuite on l'a nommée de Nigidio Mai. On y observe la hauteur démesurée de la porte d'entrée pl. XXVIII pour donner la lumière au vestibule, qui est ornée de pilastres très sveltes: Cette maison est une des plus belles de Pompeï, et l'on doit admirer surtout les pavés en mosaïque de ses chambres.

La cour de cette maison est découverte. En montant deux escaliers on passe dans un second appartement, qui a un magnifique portique de 16 colonnes d'ordre jonique de pierre vulcanique bien travaillé: le propriétaire crut bien faire en les revêtissant d'une grosse doublure de stuc, et en ajoutant dans les chapiteaux des feuillages au dessous des volutes. L'on voit que l'ordre composé fût en usage à Pompeï bien long-temps avant des Romains dans l'arc de Titus; donc n'en sont pas eux les inventeurs.

DES RUINES À L'EXTREMITÉ DE LA RUE DE LA FORTUNE

Beaucoup de maisons, et boutiques ruinés sont à l'extrémité occidentale de la rue de la Fortune, qui n'offrent rien de particulier, à l'exception du célèbre Cabaret de

Fortunata n. 18. Ce cabaret a été ainsi nommé à cause d'une inscription qu'on a retrouvée audessus de la porte d'entrée.

MARCELLUM FORTUNATA CUPIT

Marcel desire Fortunata

On voit sur un four un *Phallus* en bas-relief peint en rouge qui porte la légende

HIC HABITAT FELICITAS

Ici demeure le bonheur

PHARMACIE N. 1.

Une maison voisine est nommée la Pharmacie, *Thermopolium*, parce que on a retrouvé peint près de l'un des ses angles un serpent dévorant des fruits sur une table. On y a trouvé aussi beaucoup de vases, des médicaments desséchés, des pillules, une quantité de *trochisque*, ou tablette ronde, et un beau candélabre en bronze **M**.

ACADEMIE DE MUSIQUE

En montant au nord on trouve les restes d'une autre maison appelée *du Maître de musique*, par les peintures des flûtes, des sistres, des trompettes, des crotales et autres instruments de musique dont les appartemens étaient décorés. D'autres la croient destinée à l'*Académie de musique*.

MAISON DE SALUSTE

En suivant toujours le même rang de maisons, on trouve à droite la maison de Cajus Saluste: d'après une épigra-

phe retrouvée. D'un cachet deseenséveli on l'appelle aussi de *A. Cassio Libano*.

A l'angle vers la rue on voit une boulangerie *a* pl. XXX: le four était fermé par une porte de fer: deux vases de terre cuite servaient à contenir l'eau, et trois moulins en pierre à moudre le grain; des chambres destinées à pétrir le pain, et à le conserver quand il est cuit on voit en *b c*. A côté de ce four public était un marchand d'huile ou un cabaret *d*: le comptoir en maçonnerie contient plusieurs vases de terre cuite: suivent les autres boutiques *e f*.

Entrons dans l'habitation de Saluste, qu'on peut appeler le sanctuaire de la grâce et du goût. L'entrée est décorée de deux pilastres avec des chapiteaux ornés de feuillages où l'on voit un vieux Faune qui apprend à sonner la pive à un plus jeune. La cour *g* donnait jour aux six chambres: au milieu il y a un bassin orné d'un char de bronze sur lequel était assis un jeune Hercule, **M**.

De front à la chambre de réception on passe dans le jardin *l*, la cuisine est en *q*. Par l'allée *n* on entre dans l'habitation des jeunes filles; il y a un portique *o* de colonnes octogones, et sur son fond le célèbre tableau d'Actéon qui surprend Diane à la sortie du bain. A droite et à gauche sont deux chambres à coucher: le pavé à droite est formé des morceaux de marbre africain de plusieurs couleurs. Du côté de la chambre à gauche furent trouvées huit petites colonnes de bronze, qui parurent avoir servies de support à un lit, on a trouvé encore diverses objets, parmi lesquels un vase d'or pesant 80 grammes.

Les plus gracieux ornements, les peintures les plus élégantes décoraient cette maison: le chapiteau pl. XXX est de la cour *g*, dans *t t*. Le premier chapiteau de la pl. XXXI est du portique *o*. Pour compléter la planche nous donnons quatre chapiteaux trouvés à Pompeï; ils

attestent la grâce et l'habilité des anciens à varier la décoration des chapiteaux sans les charger, et sans être enchaînés aux cinq ordres.

LES AUTRES ILES ET LEURS MAISONS AU NORD DE POMPEI

Jusqu'à présent on a découvert au nord de Pompeï beaucoup de maisons distribuées en six îles pl. 4, renfermant environ 50 maisons, un nombre considérable de boutiques, parmi lesquelles nous avons déjà décrit les plus recherchées, les autres ont été omises pour ne pas perdre le temps en ordinaire description de leur distribution. Pour décoration elles ne présentent rien de remarquable que peintures, peintures et toujours peintures: on pouvait dire que Pompeï est un musée de peintures. Un vingtaine de ces maisons ont un nom putatif, des autres on ne voit que de restes: nous indiquerons celles qu'on doit visiter de préférence.

MAISON DES DANSEUSES n. 22. — Elle est au nord de la Maison de Saluste, ainsi appelée de quatre figures dansantes parmi d'autres qui étaient sur les murs. On y retrouva un magnifique vase de bronze, et des ustensiles de bronze, de fer, de verre, et un candélabre à coulisse, semblable à une lunette d'approche. **M.**

MAISON DE NARCISSE n. 45. — On a retrouvé dans cette maison un Narcisse peint sur un mur en se regardant dans le flôts, qui lui a donné son nom, On y retrouva aussi un Apollon de bronze avec la lyre aux cordes d'argent, un candélabre, le fragment d'un *bisellium* avec des méandres d'argent, et une statue d'un valet, portant un capucher.

MAISON D'ISIDE n. 14. — Suit la précédente: dans le jardin furent retrouvés les peintures d'Iside, d'Osiride, et d'Arpocrate.

MAISON DES VESTALES n. 7.—Très grande et magnifique était cette maison: personne ne sait pourquoi cette maison est nommée des Vestales, rien n'indique le nom du propriétaire. On a supposé qu'elle pouvait avoir appartenu à Claude, qui pour se soustraire à la haine de Tibère s'était réfugié dans la Campania. L'on sait d'ailleurs que c'est à Pompeï qu'il perdit son fils Drusus, qui s'étrangla avec une poire en le jetant en l'air pour l'attraper dans la bouche.

Cette maison réunit trois habitations, avec trois cours ayant des portiques soutenus par des colonnes.

Dans cette maison on peut reconnaître toutes les parties recherchées dans l'usage d'une maison somptueuse. Les différents pavés de mosaïques sont variées: les sujets peints sur les murs sont en rapport aux différentes pièces qu'ils décorent.

MAISON DU CHIRURGIEN n. 9. 10.—On a crue cette maison une école de Chirurgie et d'Anatomie, parce que plus de 40 instruments de chirurgie, tels que ventouses, scalpels, spatules, ciseaux, lancettes etc. ont été retrouvés dans ce lieu. Parmi les chambres il y en a une très grande qu'on croit avait été la salle anatomique: cette maison a aussi une grande cour.

LA DOUANE n. 13.—La dernière ile du plan triangulaire parmi les rues de Saluste, et l'autre des tombeaux pl. 1 présente un édifice dans son angle méridional, qu'on a cru être une douane, ou octroi, *Ponderarium*, *Telonium* ou le bureau des poids publics, pour y avoir été retrouvés un grand nombre des poids de différentes dimensions; la plupart étaient en marbre ou en basalte, et les plus petits en plomb: ils portaient la marque de leur poids respectif. Sur chacun était signé C. PON. c'est à dire cent poids: d'autres portaient sur le côté, EME, *achète*, dans l'autre, HABEBIS, *tu auras*. D'autres avaient la marque du

magistrat; il y a avait aussi une peson, avec son romaine d' une tête de mercurie.

Cet édifice avait son pavé en mosaïque , et un piedestal revetu de marbre pour la statue de quelque Divinité.

HOTEL D'ALBINE N. 1.

Avant de sortir par la *porte d' Herculanium* il y à gauche un grand edifice qu' on a cru être un hôtel public tenu par Albine : son nom était écrit sur la grande porte (met. 3,70): il y avait des locaux pour les voiturés, des écuries, des cénacles, des dortoirs, et un souterrain de met: 32 de longueur. De front le pilier du milieu est sculpté en bas rilief un Phallus : deux boutiques étaient annexées à cet hôtel. Quelques uns ont cru que là était la poste de Pompeï: on sait que l'Empereur Auguste avait rendu une ordonnance mettant les postes dans toutes les rues consulaires.

Les plus anciens écrivains de Pompeï disent que là etait une boutique d'amulets, et qu'on trouvaient des phallus en or, en argent, en bronze, en corail, et ainsi d'autres amulettes sous la figure de scarabées, de tortues, de dauphins. Ainsi ecrivait la Riche le 1820.

LA PORTE D'HERCULANUM

A la fin des édifices notés on recontre la porte de Pompeï, qui menait à Herculanium: elle est construite en briques, et était formée de trois portes arquées, la majeure celle du milieu servait aux voitures, et les deux des côtés aux piétons; celle du milieu etait fermée par une clôture à coulisse; on voit encore les glissières; les autres se fermaient avec des grilles de fer.

LA RUE DE TOMBEAUX, ET SES MONUMENTS

Nous parcourons la rue de tombeaux décrivant seulement les monuments plus remarquables.

Cette rue fût nommée Faubourg *Auguste Felix*, parce qu'elle fût fondée par des colonies d'Auguste et de Sylla. Elle offre la plus attrayante perspective par les jolies formes de sarcophages et cenotaphes. Monuments gracieux, élégants, tous nouveaux pour l'architecture; on dirait des autels élevés à la mort. Que de magnificence ! Ce fût la rue du pompeïen dans ses promenades: il se reposait au pied des monuments, ou à l'ombre des cyprès sacrés, et le 19 Février il accrut la nuit vêtu d'habit de deuil, et rempli de tristesse profonde pour célébrer la fête des morts, brûlant de l'encens aux pieds des tombeaux, arrosant avec ses mains les pavots sur la terre des éteints. Ici un jour on voit la jolie pompejienne triste, les cheveux en désordre, semant des violettes sur la tombe de son amant, et mettant la patère couronnée de fleurs et d'herbes funébres, remplie d'une pâte composée de farine et de vin. L'épouse affectueuse vient arroser la tombe de son epoux de lait et miel, et la couronner de roses, et tout affligée saluer l'ombre des trépassés avec le doux mots: *Vale vale terra sit tibi levis*. Adieu adieu que la terre te soit légère.

Entrant dans la rue à gauche sont deux siège en demi-cercle, qui offraient aux pompeïens un lieu de delices par la jouissance de la vue de Stabia, Capo de Misène, île d'Ischia. Les anciens l'appelaient ces demicercles, *schola*: mot qui signifie *oisiveté*.

CAVEAU D'ACTEURS, ET DE BÊTAILS.—Des masques retrouvées dans une enceinte font supposer, que ce lieu était le sepulcre des acteurs pompéïens.

Des cranes, et ossements de bêtes retrouvés dans un

jardin inférieur, on fait croire un caveaux pour le bétails.

Les tombes de M. Cerrinie de Veio, de Porcie n'offrèrent rien de remarquable.

TOMBEAU DE LA PÈTRESSE MAMMIA FILLE DE PORCIE. Devait être magnifique: il est mis au milieu d'un siège à demicerle, aborné par deux pattes de griffe, et s'élève sur un soubassement; son sanctuaire était décoré de quatre colonnes adossées au mur, dont il ne reste que de petites parties. Le lieu fût accordé par decret des Decurions. Dans le champ on avoit enterrés beaucoup de personnes.

MAISON DE CICERON.—Une maison spacieuse d'où seulement on jouit de la vue du Capo de Misene fût découverte en l'an. 1749; et cette circonstance a fait croire qu'elle était la maison de Ciceron, parceque suivant lui c'était la seule d'où l'on pouvait jouir de cette vue, selon ses lettres écrits à Attique.

Après cette maison on entrait dans un ample place, à la suite se trouve une allée conduisant à un péristyle et dans nombreuses chambres; et à la fin est un jardin avec un portique. Sur une niche on lisait: *Termes d'eau marine, et bains d'eau douce de M. Crasso Frugi.*

On retrouva dans cette fouille les huit danseuses célèbres et les quatre groupes des centaures, et funambules. **M.**

Après la fouille fût recouverte entièrement.

HOTEL DE CAMPAGNE.—A la droite il y a un demicerle, et après suit un long portique de pilastres, et beaucoup de boutiques, qu'on croit avoir servi d'hôtel, par deux foyers retrouvés à l'exterieur, qui servaient à faire cuire les mets destinés aux clients: on y a retrouvé beacoup d'écuries, avec un dépôt de roues, et de bois, un abreuvoir, des vases pour le vin, et autres choses. A présent on a vérifié que cette édifice avait été une fabrique de poterie, par un four à réverbère qu'on y a retrouvé dans la première boutique, et 382 pêtits poêles.

JARDIN AVEC DES COLONNES À MOSAÏQUE. — A l'Hôtel suit un jardin: de debris et restes d'édifices, parmi lesquelles dans une cour était un sanctuaire avec quatre colonnes de mosaïque, **M**.

LA TOMBE DES GUIRLANDES.—S'élève sur un soubassement de pierre volcanique, elle est ornée de pilastres corinthiens, dont trois soutiennent deux gracieux festons:

Dans un'autre tombe inconnue fût retrouvé une amphore de verre représentant la verdage en bas-relief, **M**, ouvrage très précieux.

SIÈGE EN DEMICERCLE. — Le Siège est bien profonde, et riche en ornements, mais non en architecture de bon style: il offrait aux Pompeïens un doux repos: la voute de son demicercle est ornée d'une coquille grandiosé, et les murs étaient peints elegamment, le front est orné de pilastres avec des Tritons et des Dauphins.

TOMBEAU DE SCAURO.—Au coté à gauche s'élève le tombeau de Scauro pl. XXXII *g*, et XXXIII fût élevé à son fils Aulo Umbricio Scauro de la Tribu Meniana; d'une inscription retrouvée de là. Les gradins étaient revêtus richement de marbre, et de bas-reliefs en marbre représentant les combats des gladiateurs, et autres concernant la chasse, à present extremement endommagés. L'intérieur représente une petite chambre décorée, sur trois côtés sont quatorze niches disposées pour recevoir les urnes. Au milieu s'élève un pilier pour en soutenir le poids supérieur, est percé sur quatre faces pour contenir dans le centre l'urne cinéraire principale.

TOMBE RONDE.—Suit une tombe autant simple que gracieuse pl. XXXIV, son comble est endommagée: les petits pyramides sont décorées de bas-reliefs, le *colombarium* est circulaire, et le murs sont décorés de peintures à fresque, qui font allusion au bonheur des âmes vertuetuses. Admi-

nable est la figure de la voûte posée sur une tablette de grande projection pour y mettre des lampes.

SEPULTURE ET CÈNOTAPHE DE CALVENTIUS.—A la suite de la tombe ronde voit une place pl. XXXII *e* ceinte de murs, que beaucoup de personnes croient avoir été destinée à une sépulture publique. Ensuite s'élève le cénotaphe de *Caio Calvenzio Quieto* pl. XXXII *d* et pl. XXXVI et XXXVII. Ce monument est en marbre blanc: le côté vers la route présente le double siège, et l'inscription de l'ordonnance qui l'a décrété. Sur le front d'une pyramide est en un bas-relief en stuc représentant la fortune, et sur l'autre Edipe, le divineur de l'énigme du sphinx.

USTRINUM ET TOMBE SOUTERRAINE.—Vis à vis de la dite sepulture il y a une enceinte de murs, pl. XXXII *p*. qu'on croit avoir été destinée à brûler les cadavres. *Ustrinum*.

Suit la tombe souterraine, elle est revêtue d'une construction réticulaire, pl. XXXII *o* et pl. XXXV: est singulière ce tombeau par sa porte de marbre qui donne l'entrée dans une chambre souterraine: la porte tournait sur des pivots aussi de marbre: il y a une niche entre deux pilastres, où était placé un vase d'alabâtre oriental rempli de cendres et d'os, et un autre vase à côté de marbre. Dans le même tombeau on a trouvé une bague d'un beau travail, avec une pierre d'agate sur laquelle était gravé un cerf se grattant le ventre avec le pied gauche.

CAVEAU DE NISTACIDE.—Fait suite au Cénotaphe de Calventio une enceinte serrée pl. XXXII: où on retrouva épars au milieu, d'os, et un vase d'argile destiné peut-être à déposer des offrandes. On croit qu'il était réservé pour la *famille de Nistacide*, par une inscription retrouvé sur le front d'un de ses murs.

SARCOPHAGE DE NEVOLEIA.—Ce magnifique monument pl. XXXII *b* et pl. XXXVIII et XXXIX est de marbre

blanc. Sur un grand piédestal de pierre volcanique en lisant une inscription, on apprend que *Nevoleia Thychée* a élevé ce tombeau pour elle et pour son mari *Munatio* et ses libertes. Le dessin fait ressortir la grâce de ce monument: le buste de *Nevoleia* est gravé sur le milieu de l'autel, entre fleurs et feuilles d'acante; les bas-reliefs montrent le convoi funèbre de *Munatio*. Sur un des côtés est sculpté une barque, et deux génies paraissent au moment de serrer les voiles, ce qui annonce le terme du voyage, sur l'autre côté est représenté le double siège qu'avait reçu *Nevoleia*. Cet autel couvre un *colombarium* où furent retrouvés des vases de vitrage pleins d'os et de cendres, mis en d'autres de plomb.

TRICLINIUM. — Après le dit Tombeau on trouve une enceinte découverte, pl. XXXII a, dans laquelle sont élevés trois sièges autour d'une petite colonne; pour cela on reconnaît le *triclinium*, ou lieu où les anciens célébraient le dîner des trépassés, laissant vide la place du mort; l'image était couronné de roses.

Une petite porte, et un simple mur couronné d'un bas frontespice, indiqué à la suite de la tombe pl. XXXVIII, et son détail pl. XIX, formaient la décoration de son front: le frontespice est tout nouveau. Pour compléter la planche nous reportons le dessin de deux autres chapiteaux de pilastre retrouvés à Pompeï.

MAISON DE M. ARRIUS DIOMÈDE

Vient à la suite du *Triclinium* une des plus magnifiques maisons de Pompeï, remplie de toutes les commodités que réclamait le lieu d'un opulent pompeïen. On a cru qu'elle a appartenu à *M. Arrius Diomede Maître du bourg*, parceque vis à vis on a retrouvé le tombeau de *Arrius Diomede*, et sa famille.

Nous donnons le plan de cette maison pl. XL. Elle se composait de trois étages: ce qui est de teinte plus noire est au niveau de la rue, l'autre est au dessous, au niveau du jardin: le troisième étage sur le premier n'existe plus.

Par une petite allée, *a* on arrive dans la cour *b b*, environnée d'un portique de colonnes doriques pl. XLI. XLII: l'établissement était décoré d'antefixes dans le front des tuiles: quelques unes furent retrouvées sur le pavé; nous en reportons une dans la pl. XLIII. Au milieu il y a le bassin ordinaire, avec son puteal noblement cannelé pl. XIX. Dans l'escalier *d* on monte dans la cuisine, et ses dépendances, et pour la petite cour F on sort dans le jardin AA. Toutes les pièces à droite étaient destinées aux hommes: *f* est unê chambre de réception; *g* la basilique; les chambres *h h h* étaient destinées à la bibliothèque, à la pinacoteque, ou galerie de tableaux, et au *triclinium*.

À gauche était la petite Therme, la salle de bains, dite *Ninfée* est dans la petite cour *i*. qui a son pavé en mosaïque, et deux portiques de petits pilastres hexagones en stuc jaune, pl. XL: leurs chapiteaux sont détruits. Dans cette cour était la baignoire, *baptisterium*, revêtue de marbre: *k* était une chambre de repos: *l* le tépidarium, ou furent retrouvés des traces de siège en bois, et un vitre de fenêtre. Ceci montre que les anciens connaissaient la glace, en opposition des savants, qui conclurent avant cela qu'ils ne la connaissaient pas: *m* était un sudorifique ou étuve élégamment décorée; la niche sur tout. Le dessous du plancher était creux, et les murs recouverts par des tuiles laissant le vide pour le passage de la chaleur, comme nous le disons en parlant des Thermes pl. XXVII *a a*. Un foyer en *n* pl. XL recevait l'eau par le réservoir *o*, et la chambre *q* était une garde-robe, où furent recueillis, tripodes, bassins, vases de bronze, et un candélabre.

En suite on passe dans l'antichambre du lit *t*: le cabinet *r* était pour l'esclave cubulaire, *u* était la grande salle de réunion, *Oecus cizicenus*.

Par le petit escalier *x* on descendait dans diverses pièces de l'étage inférieur, et dans le jardin qui était environné d'un portique de pilastres d'un type élégant, que nous reportons dans la pl. XLIII. Au milieu de ce jardin il y a une terrasse E, pl. XL avec des débris de colonnes qu'on croyait avoir formé un grillage. La pièce C était un oratoire: une petite statue fût retrouvée aux pieds de la niche.

Au dessous du portiques était un souterrain destiné à la cantine, où furent retrouvés des *doliis* pour la conservation du vin: dans un point G furent retrouvés 20 squelettes.

Du front du jardin est la porte d'où on sort dans la campagne. On retrouvait près là un squelette d'homme avec de clefs, et une enveloppe plaine de monnaies d'or, et d'argent, suivit par deux autres portant des vases d'argent et de cuivre.

LES AUTRES TOMBEAUX

Un grand nombre de débris et restes de tombeaux sont semés dans le côté sud-est de cette rue. Vis à vis la maison de Diomède sont les décombres des tombes destinées à sa famille, parmi lesquelles son cénotaphe, formé d'un roc de pierre revêtu de stuc et couronné d'un frontispice, ayant dans les angles des pilastre, dont un chapiteau est signé dans la pl. XXXIX. On voit encore là la niche avec la statue du *petit Salvio*; mort à l'âge de cinq ans.

L'autre tombeau *i* pl. XXXII de *L. Caio et L. Labeone Censeur de la Colonie* présente les quatres pilastre doriques des angles plus élevés que les autres. On voit l'épo-

que de la décadence. Son comble et les bas-reliefs sont détruits.

Parmi les débris de ce lieu fût retrouvé la plus affectueuse inscription.

SERVILIA AMICO ANIMAE

Servilia à l'ami de son ame

La noble tombe qui s'élève en *m* est de *M. Alleio Lucio Libello et de son fils*: simple dans son caractère elle montre un autel de travertin couronné par un enveloppe de feuilles de laurier.

Des autres tombeaux il ne restait que des fragments.

LES DERNIERES MAISONS AU NORD DE POMPEI

Après avoir parcouru et examiné les monuments de la rue des Tombeaux, on peut retourner par la rue qui de l'angle de la maison de Saluste se prolonge à l'est; et examiner, si l'on veut, les autres restes des maisons au nord de Pompeï, dont les plus remarquables sont appelés d'Adonis, du Questeur, du Centaure, du Meleagre, du Labyrinthe, du Joconde, et les dernières fouille que nous descrivons ci après.

MAISON D'ADONIS n. 18. — Adonis blessé soutenu par un amour pendant qu'on lui bande la jambe; est environnée d'autres petits amours. Parmi les autres peintures il y avait un joli tableau de Meleagre et Atlante, **M**. Les chambres aux côtés de la cour sont pavés en mosaïque.

MAISON DU QUESTEUR n. 6. — Elle est dans l'angle de la rue de Mercure, et se compose d'un ensemble de deux maisons réunies en une: on l'appelle du Questeur de la Colonie, parcequ'on retrouva pres de l'entrée deux caisses de bois doublés de cuivre dans l'intérieur, et à l'exté-

rieur de lames de fer, contenant 45 monnaies d'or et 51 d'argents, qui ont été laissées par les anciens, qui, comm'on le voit clairement par les fouilles exécutées. Ces caisses ont été trouvés dans diverses maisons, et étaient destinées à contenir l'argent de la famille; étaient garnies d'ornements en bronze, par fois d'ouvrage précieux.

Cette maison est aussi nommée de Castor et de Pollux par une peinture retrouvée sur un mur de l'allée.

Cette maison a tout le confort recherché par les riches pompeïens. Dans la cour furent retrouvés des fragments de corniches très riches, et nous les montrons dans la pl. XXIX avec le dorique du portique du jardin, qui a l'hauteur de plus de huit diamètres.

Le front de cette maison était décoré richement : sur un haut socle teint de rouge s'élève le mur reparté en pierres, riches d'ornements empreints et colorés par des diverses teintes, selon le détail qui nous reportons dans la planche.

MAISON DU CENTAURE. n. 5.—Ansi appelée par une peinture retrouvée dans le tablino: il y avait aussi une célèbre mosaïque représentant un lion couronné par des petits Amours; aujourd'hui dans le Musée de Capodimonte à Naples.

MAISON DU MELEAGRE n. 2. — Parmi les objets dignes d'examen il y a une table soutenue par deux griffons, *trapezoforis*, ayant dans leur milieu des bois d'abondance, et des têtes de petits amours. Cette maison est ornée d'immenses peintures.

MAISON DU LABYRINTHE n. 10.—Cette noble habitation a un atrium avec un portique de trente colonnes corinthiennes cannelées, avec les bases attiques sans plinthe à l'usage grec : elles ont conservé leur construction originale.

De front il y a une chambre de réception ornée de douze colonnes corinthiennes. Dans le reste on ne voit que

l'ordinaires peintures, et pavés de mosaïques, parmi celle-ci on en voit une dans une chambre à gauche représentant Theseo qui abbatte le minotaure devant les jeunes filles Athenienses; dans le reste du pavé est un assemblage de lignes blanches et noires gracieusement entrelacées qui ont fait nommer cette *Maison du Labyrinthe*.

Par une inscription retrouvée sur la septième colonne on a cru qu'elle a appartenu à *Aulo-Vejo fils de Marque*.

MAISON DE L. CECILIO JOCONDE n. 26.—Est une des découvertes du 1875, et est ainsi nommée d'un cachet, et d'un buste en bronze retrouvés, portant telle épigraphe. Parmi les pavés en mosaïque on remarque un chien dans le pavé de l'allée. Des peintures extraordinairement délicates ornent les murailles.

Tres gracieuse est l'épigramme écrit avec un stylet sur un mur du triclinium.

QUIS AMAT VALEAT. PEREAT QUI NESCIAM AMARE. BIS TANTO PEREAT QUISQUIS AMARE VETAT.

Vive celui qui aime, mort à celui qui n'aime pas. Et mort deux fois à celui qui défend d'aimer.

Cette maison était très riche et fût exploré en diverses points pour en extraire des objets. On y retrouva des vases, des échansons, des cuilliers, et autres, le tout en argent, **M**, mais les plus précieux furent les *tablettes pugillares*, **M**, ou tablettes revêtues d'une couche de cire sur lesquelles on écrivait avec un style de fer.

MAISON DE CORNELIA n. 15.—Fait suite à son allée une cour avec l'impluvium de marbre circonscrit d'une bande ornée d'une mosaïque splendide, et deux supports d'une table, *trapezoforis*, d'un travail magnifique. Dans cette cour fût retrouvé un hermes de marbre, où était écrit *C. Cornelio Ruso*.

MAISON DE LOPTARI APRIANI n. 25. — On peut remarquer dans la cour le portique ordinaire, qui a du court côté 5 colonnes, et 7 par le long. L'impluvium de la cour est en marbre environné d'une bande en mosaïque de marbres de différentes couleurs formant un très beau dessin.

Une nouveauté nous avons trouvé dans la maison n. 11, dans la chambre à droite le tabline; elle a son pavé d'un gros mortier de chaux, et de petits fragments de briques, formant une terrasse, teinte de rouge dans la partie supérieure, semblable au cinabre, comme nous usons d'aujourd'hui dans les pavés de quelques unes de nos salles.

Toutes les autres maisons jusqu'à présent découvertes n'offrent rien de particulier, et pour cela, selon le nôtre programme, nous sommes bornés à entrtenir nos lecteurs seulement de ce que nous avons cru de plus remarquable.

LES DERNIÈRES FOUILLES

Depuis les premiers jours de cette année, jusque au 13 du mois d'Août on a continué l'excavation dans les îles 5 et 6 de la région IX, et à présent on continue encore la fouille vis à vis de l'île 5.

Dans les habitations et boutiques désensevelies signées 2, 3, 4, 5, 6 on a retrouvé comm' à l'ordinaire des peintures remarquables, et beaucoup d'ustensiles que nous décrirons.

En Avril de cette année on a commencé la fouille d'une maison qui montre avoir été une habitation très grande, ayant une petite Therme, d'où fût desenseveli le *tepidarium*, et le *calidarium*, ayant les murs vides en deux cotés. Le tepidaire a son pavé de marbre orné de poissons et de dauphins, et un cercle dans le milieu avec un polype. Le calidaire a son pavé vide, et on remarque qu'au lieu des petits pilastres en briques destinés à le

soutenir, on a fait usage de petites colonnes creuses de terre cuite. Il y a encore un grand souterrain.

Pres la IX région dans l'île parallèle à l'île 5 on a retrouvé, dans une maison particulière un Cabinet de débauches, avec des figures obscenes.

On releve dans les rapports faits à l'Académie du Lycée de Rome, que dans les premiers huit mois de cette année on a recueilli par les fouilles.

D' OBJETS PRECIEUX

En or. Un pendant d'oreilles, un fragment de collier, deux anneaux, et des monnaies en argent.

EN BRONZE

Un candelabre, deux petites statues de Mercure, des poèles, dont une avec des traces de plaques d'argent dans l'intérieur, des lucernes, des tasses, des écuelles, clochettes, assiettes, balances, miroirs, un encrier, un petit autel, un trépied, des cachets, et des monnaies.

EN PLOMB

Un vase cylindrique avec des ornement à stampe.

EN FER

Des marteaux, des haches, des lances, un pioche de maçons, et un petit marteau à deux tranches.

EN MARBRE

Une statue de femme vetue, un petit amour, un tors de

Venus au tiers du vrai, un buste d'homme, qu'on croit un portrait, une tête de petit Faune couronné de lierre, trois mortiers.

EN OS ET EN IVOIRE

Des marques ou billets numérotés, deux charnières percées. En ivoire, une théque ornée de bas-relief.

EN VERRE

Des bouteilles, des petites carafes, des plats, des verres, dont un de couleur bleue, un unguentier de cristal de roche: des petits globes pour collier, des bas-relief en pâte de vitrée, des vitres, et des glaces, une desquelles de couleur azure.

EN TERRE CUITE

Des poèles, des tasses, des écuelles, des lucernes, et dans le mois de juillet dans la rue de Tombeaux furent retrouvées près du four à reverbère 382 petites poèles d'une forme semblable, et deux autres en autre lieu.

RETOUR POUR VISITER L'AMPHITHÉÂTRE

Après avoir vû les édifices les plus remarquables de la partie découverte de Pompeï on peut retourner à la rue de la Fortune, en passant par les maisons dites du Laocoon, d'Orfée, du Taureau, où il y a peu de choses à voir. Sur la dernière on a retrouvé un petit toureau en bronze, **M.** L'entrée de cette maison est décorée de deux pilastres, dont les chapiteaux sont ornés de deux bacchantes.

Poursuivant par la rue de Stabia on arrive à l'Am-

phithéâtre, environ 400 metres de distance de la partie découverte de Pompeï.

L' AMPHITHÉÂTRE

A l'extrémité orientale de Pompeï au bord d'une colline est l'Amphithéâtre, pl. XLIV. On sait que ces édifices étaient destinés aux jeux des gladiateurs, tant à pied qu'à cheval, *andabatī*, et quelque foi montés sur des chars, *essedarii*, étant habillés et armés magnifiquement. On y exécutait encore des luttes d'Athlètes, la chasse, et les combats des condamnés contre les bêtes fauves qu'on faisait lutter. Quelquefois des esclaves, par ordre de leurs maîtres devaient se battre contre des bêtes sauvages : mais après la loi Pretonia cette cruauté fût prohibée, et le decret de cette loi était écrit dans l'allée C.

Par un allée A on a l'entrée dans l'*Arene* de l'Amphithéâtre, et aussi par une seconde B. Les murs, et le pavé sont en pierre du Vésuve.

Dans le pavé de l'allée A sont des masses carrées percées, que nous croyons faits pour soutenir un barreau de bois devant servir de passage libre aux personanges élevés. On observe cela dans le seul Amphithéâtre de Pompeï, pour la raison que seulement en lui manquaient les issues par les deux *cavée* inférieures.

A droite et a gauche de la porte il y avait deux statues de Pansa père et fils. En entrant dans l'arène on voit un canal d'eau, *euripe*, circonscrit par un mur d'appui: ce mur avait des grilles de fer pour se mettre à l'abri des bêtes féroces, qui auraient pu s'élancer sur les gradins.

En D il y a un corridor étroit, nommé porte *libitinen-ses* ou *santapilaria*, qui conduisait à une chambre ronde pour le dépôt des gladiateurs tués en combattent. Le

Santapile les tiraient avec un croc, et les jetaient dans la chambre ronde, *spoliatorium*.

Une large voûte entoure l'arène et soutient la masse des gradins qui sont au nombre de 30, divisés par séries, marquées par des paliers plus larges que les sièges, et partagés en *cunei*. Le Directeur des fouilles d'Apuzzo fit reconstruire un *cuneo* avec 32 degrés. La première série en bas est divisée en quatre, deux de cinq degrés près de la porte, et deux en suit, divisées par des murs pour marquer la distinction des rangs.

Les animaux étaient renfermés dans des chambres avec des grillages en fer sous le massif des gradins. Un ambulateur FF entourait l'amphithéâtre d'où on montait dans un ordre de loges destinées aux femmes, et à la plébe. Au dessous de la cornice supérieure existaient des pierres pour y placer les pièces des bois auxquelles étaient attachées les toiles, qui couvraient les spectateurs.

L'Amphithéâtre de Pompeï pouvait contenir à peu-près 20,000 spectateurs. Le circuit du gradin supérieur est de met. 309,50, l'inférieur met. 115, dont le circuit moyen est. met. 212,24, fixant pour chaque siège 42 centim : on ont 425 spectateurs, et par 35 degrés, tous compris, on a 18375, et pour les 120 loges chacune capable de contenir six personnes assises et six debout, on aura 19,815 spectateurs: en sus de ceux qui restaient dans les gradins, et dans le vomitoires.

En sortant de l'Amphithéâtre par la porte du nord, on voit en face un *Triclinium* destiné à donner aux criminels un somptueux banquet à la veille de leur mort. Loi feroce, qui voulait rendre chère la vie qu'elle allait ravir.

EDIFICE DE JULIE HEUREUSE

Pendant l'an. 1756 et 1757 au nord de l'Amphithéâtre on fit un petite fouille, et on découvrit une partie d'un magnifique edifice. M. Weber alors Directeur des fouilles en dressa le plan détaillé, et après en avoir enlevé les nombreuses sculptures, selon les ordres d' alors le fit recouvrir, laissant l' autre partie inexplorée. Nous reportons la partie découverte *a b c y x u* dans la pl. XLV pour montrer la magnificence de la Colonie.

Cet édifice était en reconstruction: dans la chambre *e* furent retrouvés des marteaux, des haches, des piques, du plomb, de la poix et des briques.

On appella cet édifice la maison de *Julia Felix*, Julie heureuse, par une inscription retrouvée sur un mur:

Dans les fonds de Julie heureuse fille de Spurie on hue du 6 au 8 Août un bain, un vènérien, et 900 boutiques avec des pergules et cenacles, pour cinq ans (1).

On mettraient des affiches par tout: J' affirme avec des savants que cet edifice etait une Palestre. Pompeï fût un ville grecque. Dans les Palestres étaient des bains, des portiques, des allées, des lycées, et des chambres pour discussions académiques, des lieux pour l' exercice des gladiateurs: tout cela sè trouve dans la partie découverte de cet edifice. Le bain est selon le décrit Vitruve: la chambre *b* servant à se deshabiller, *e* chambre pour les bains d'eau froide, *n* pour le bain chaud, avec le pavé suspendu et les murs vides: *g* onctoire, *h* réservoir d'eau:

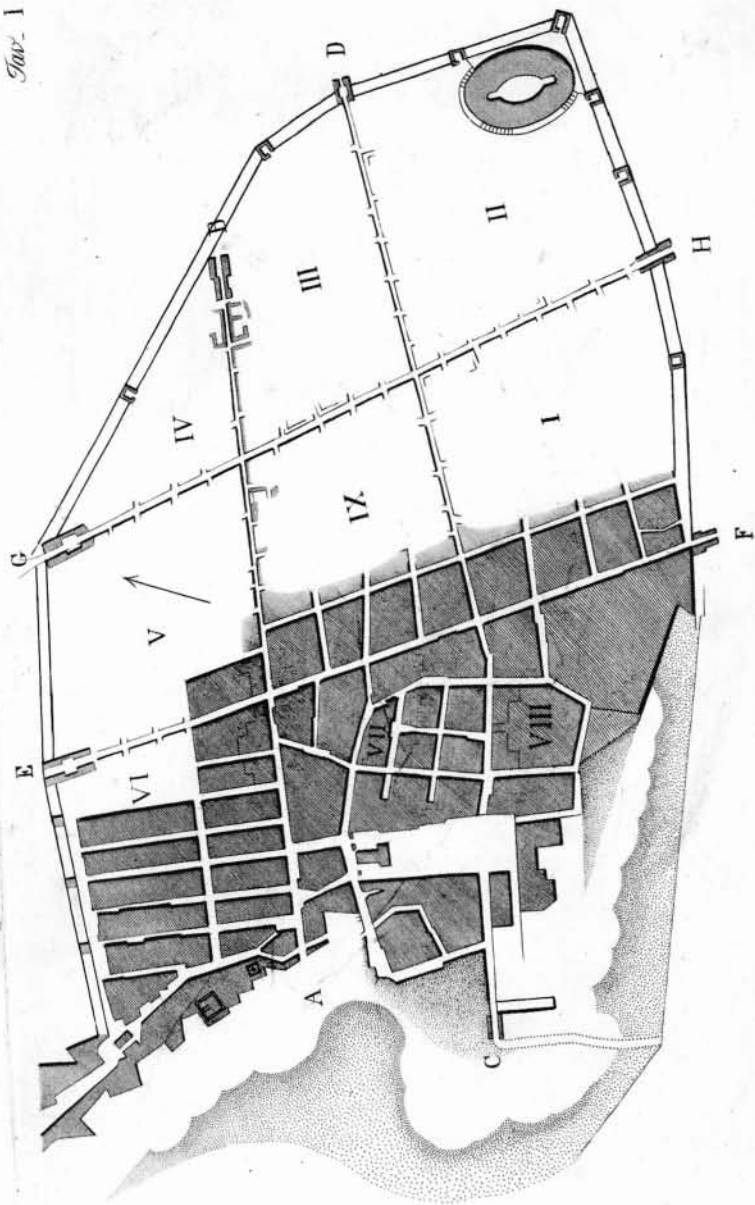
(1) Il est impossible admettre que les boutiques fussent 900: si l' on vouloit donner a chacune quatre metre de front, on aurait trois chilom: et 900 m. de front, je crois que c'était une moquerie.

i i etc : piscines pour les particuliers, *l* salle pour discussion académique, *m m* allées de promenade, *o* un jet d'eau qui se verse par une colonne dans les bassins, où furent retrouvées six statues en *r r* etc. Les chambres *p p* peuvent être des écoles de philosophes, pourqu' on y a retrouvé des encriers, des papyrus, et des stylets: *q* devait être la salle à manger, parcequ'on trouva peint sur les murs, des fruits, des oiseaux, des poissons: en *t* furent retrouvés trois goutiers d'albâtre: *s* cuisine. Dans la Palestre selon Vitruve devait être le lieu pour jouer aux boules, ce lieu pouvait être *u*, où fût retrouvé écrit: *Policrepi facite*: joueurs de boules applaudissez: ici furent retrouvées deux boules de terre azurée, et une de verre dans la chambre *w*.

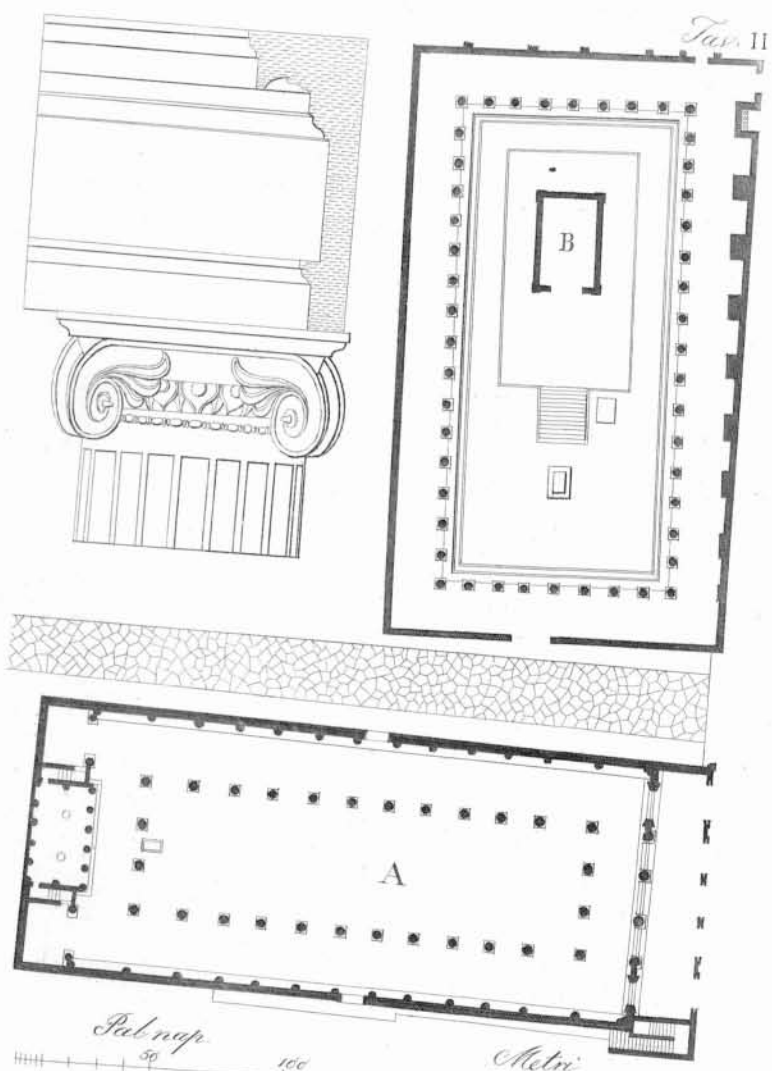
Selon les anciens écrivains dans les Palestres étaient réunis tous les beaux arts; dans cet édifice furent retrouvés des marbres précieux, des statues de bronze, et de marbre, de bas-reliefs et des peintures élégantes. Dans le sanctuaire *y* fut retrouvé le célèbre tripode, aujourd'hui dans le musée de Naples; et les peintures des Muses, qui sont au Musée du Louvre.



Tav. I

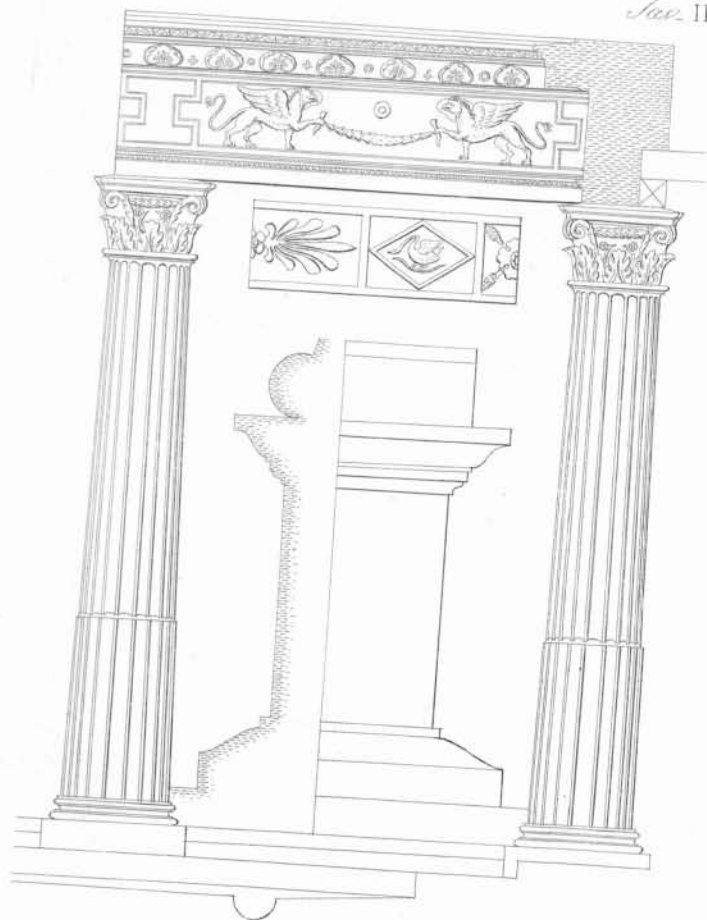


Pianta di Pompei



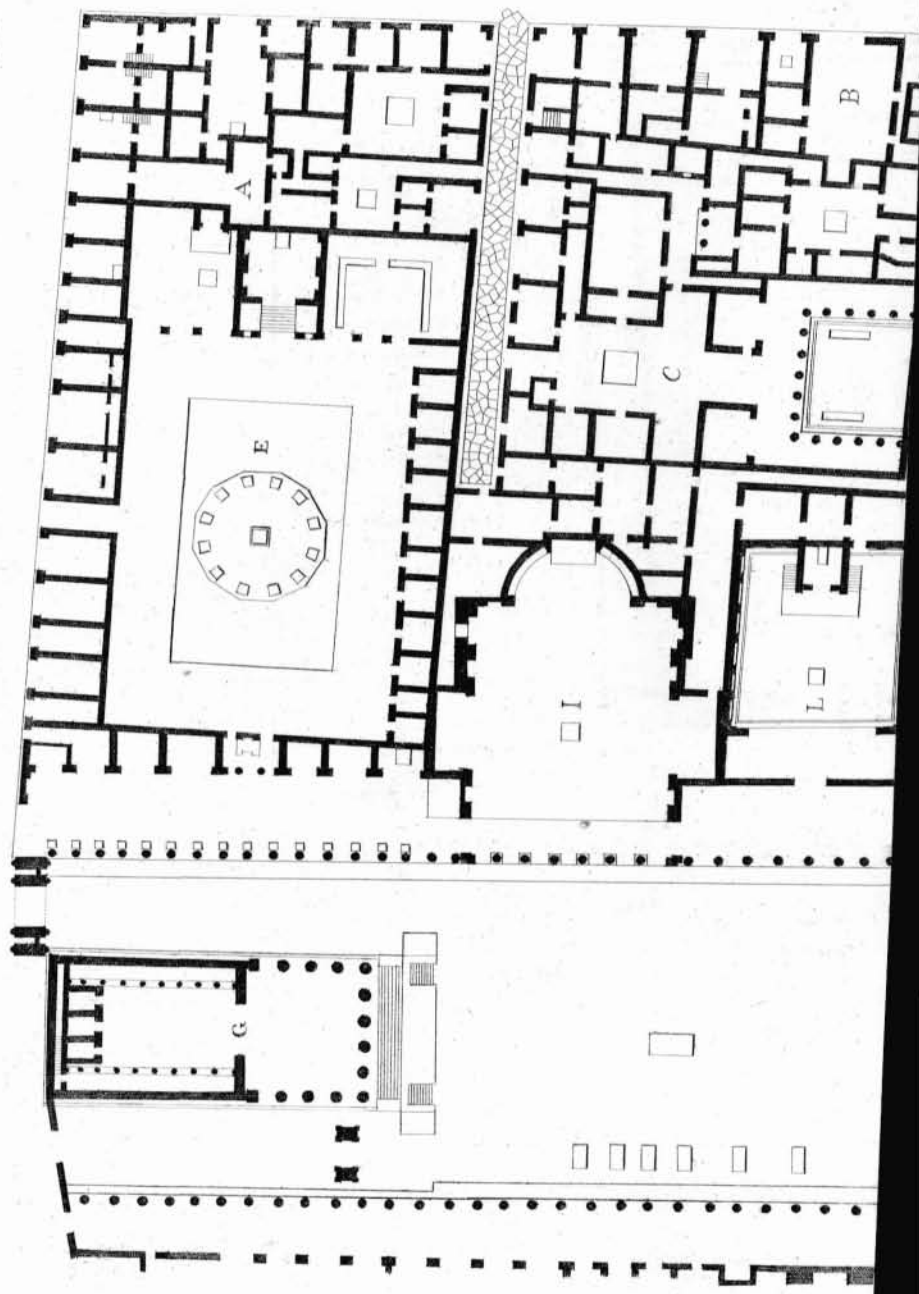
Pal nap. 50 100 Metri 10 50 30

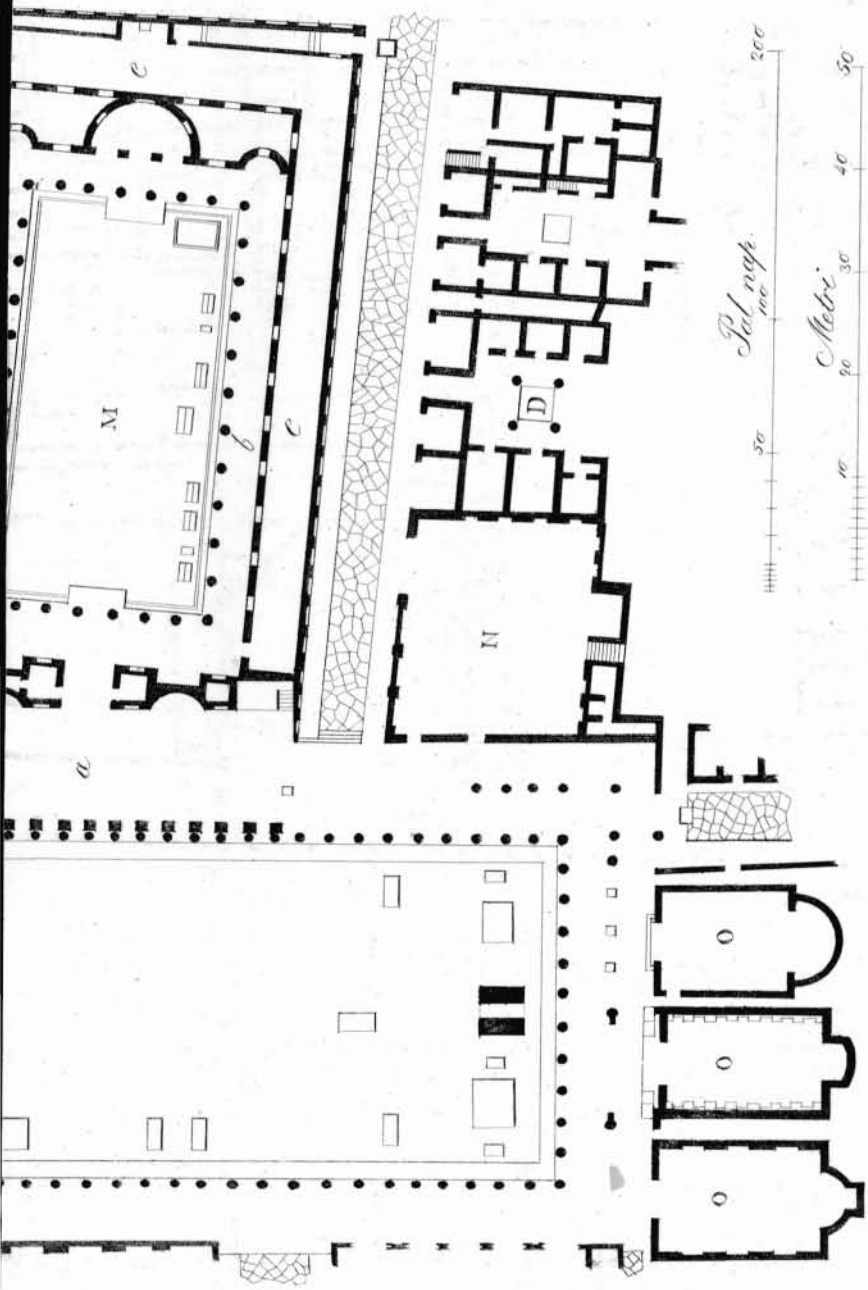
Basilica, e Tempio di Venere



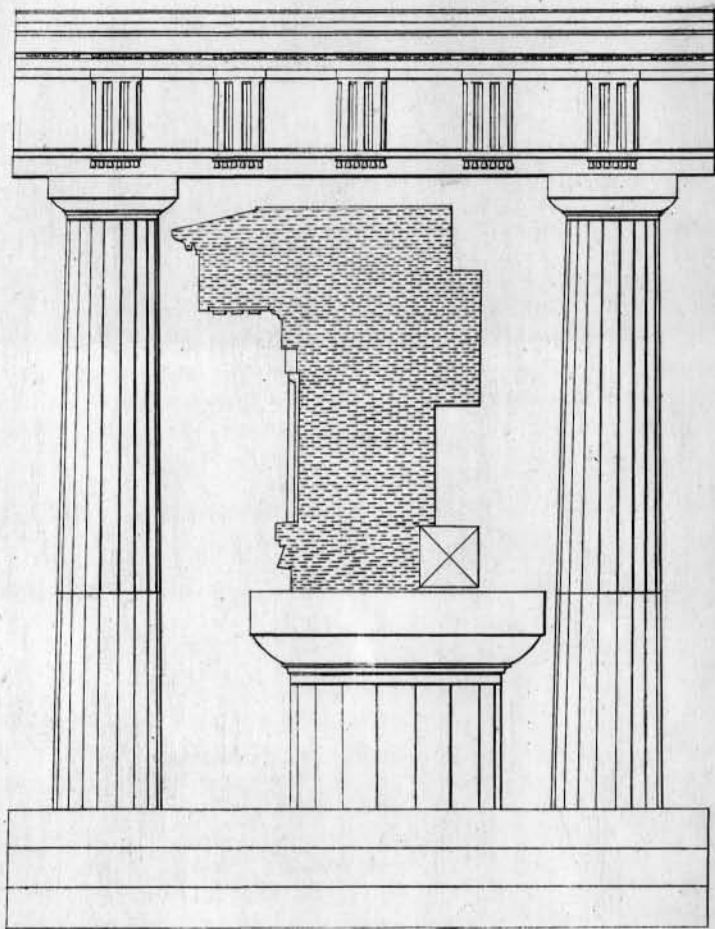
Particolari del Tempio di Venere

Tab IV





Foro di Pompei

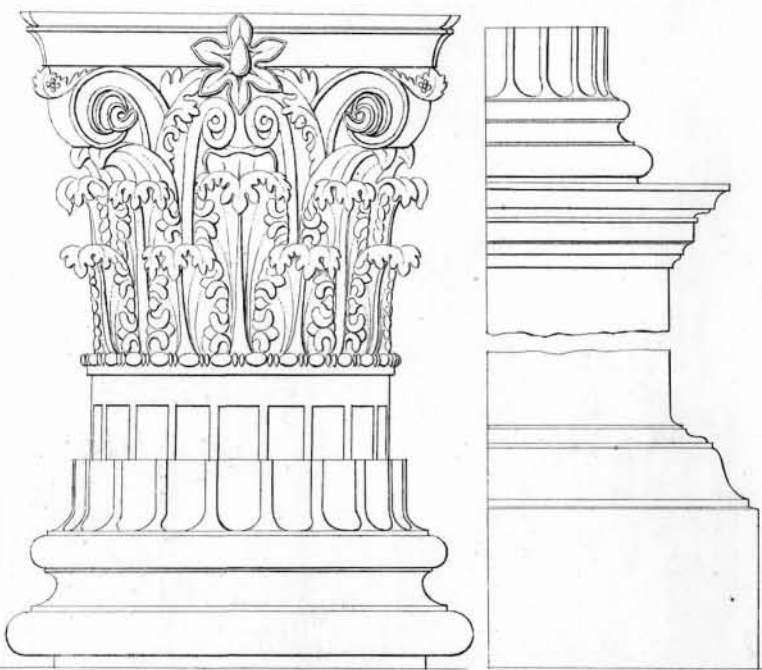
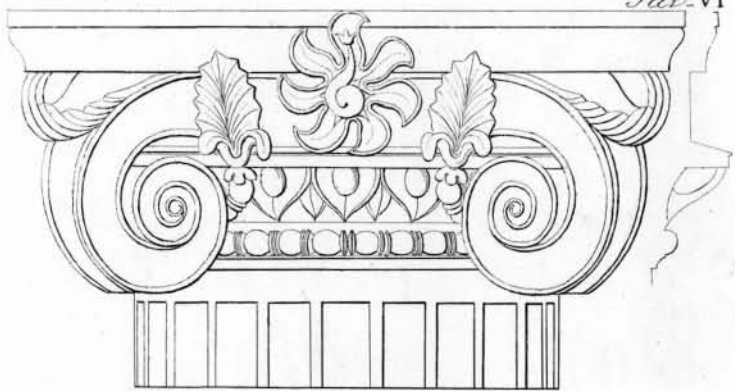


Pal nap.
5
Metro

Pal nap.
2
Decimetri.
5

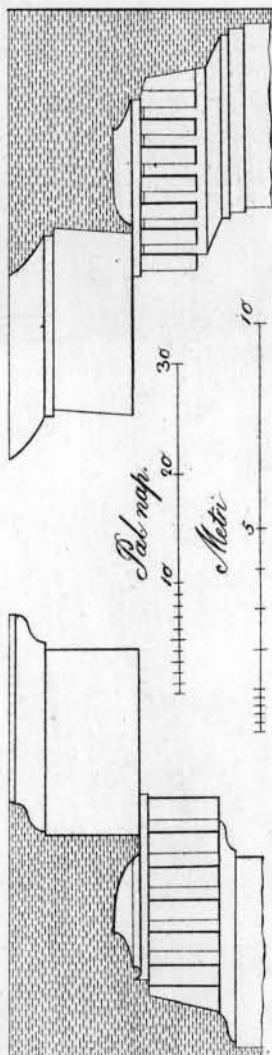
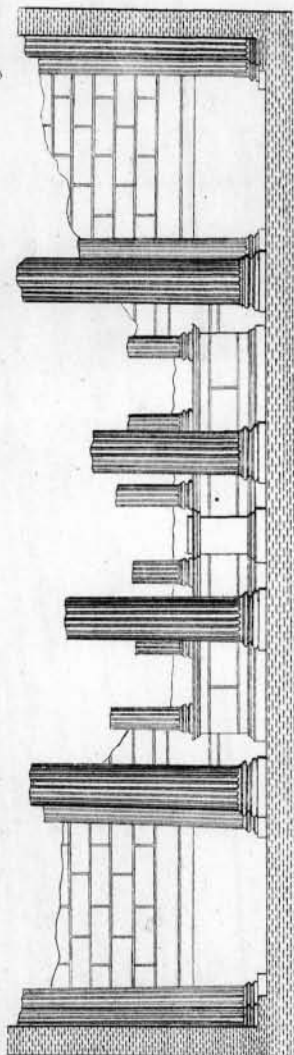
Ordine del Foro

Tav. VI



Particolari della Basilica

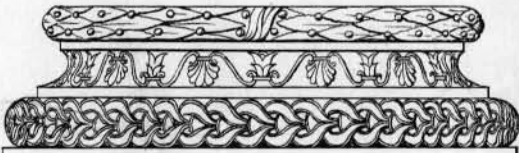
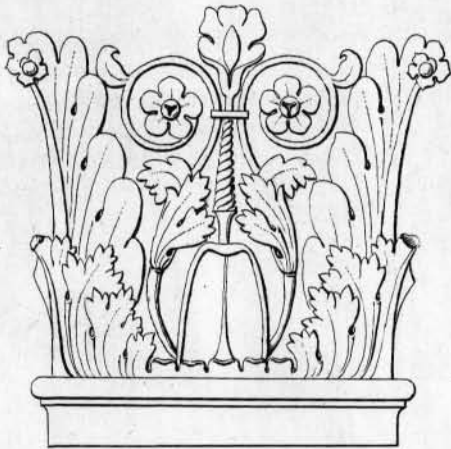
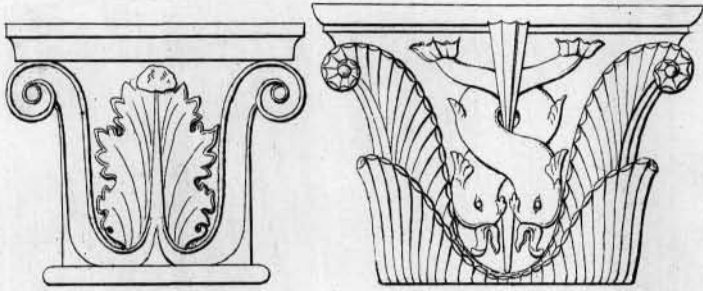
Tav. VII



Spaccato per corso della Basilica

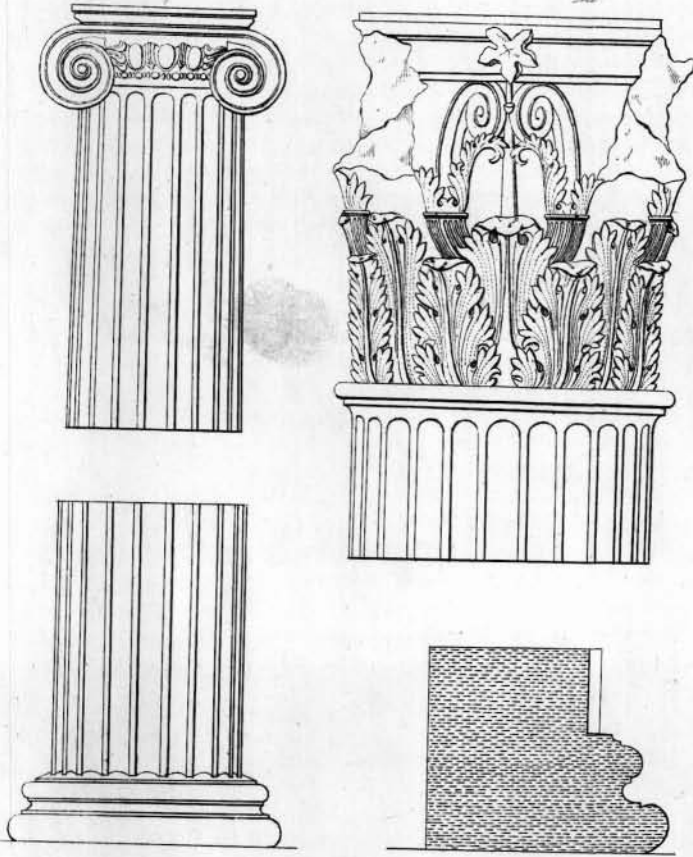


Particolari Pompeiani



Particolari Pompeiani

Tab. X.

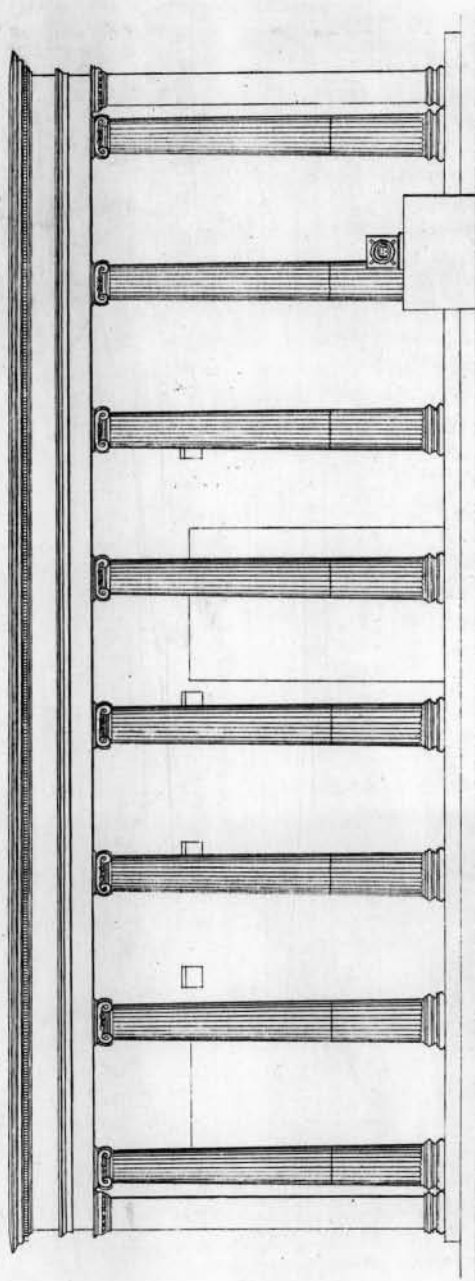


Pal. nap.

Metro



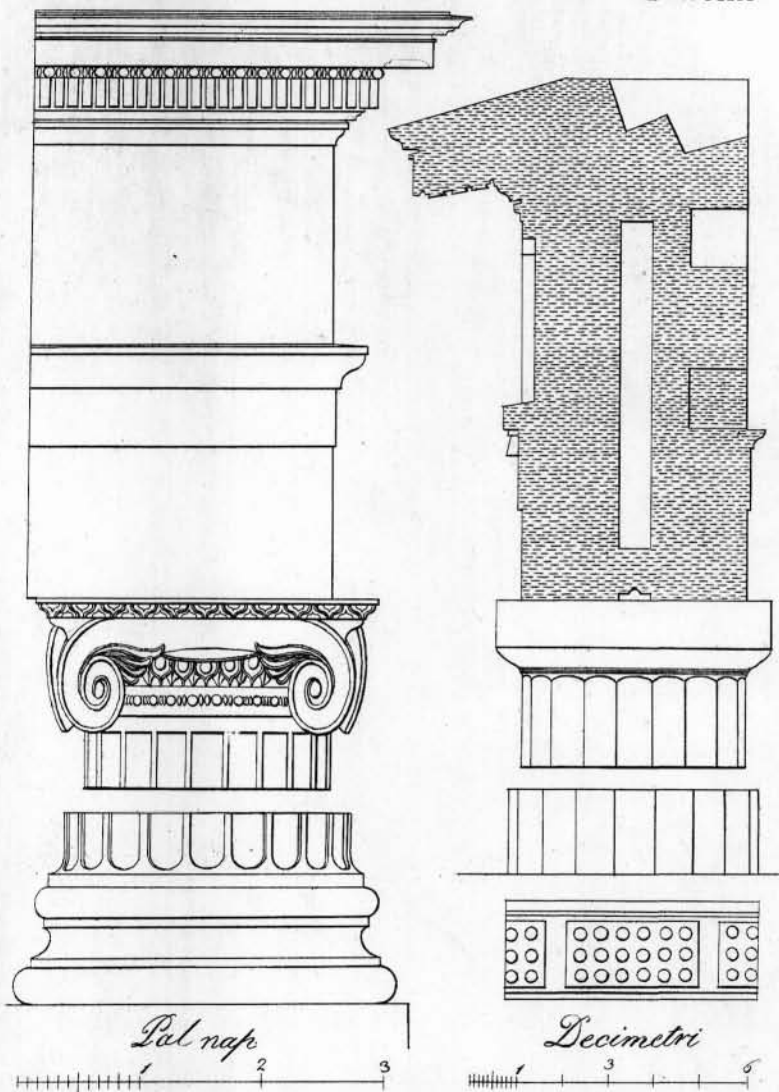
Particolari del Tempio di Giove



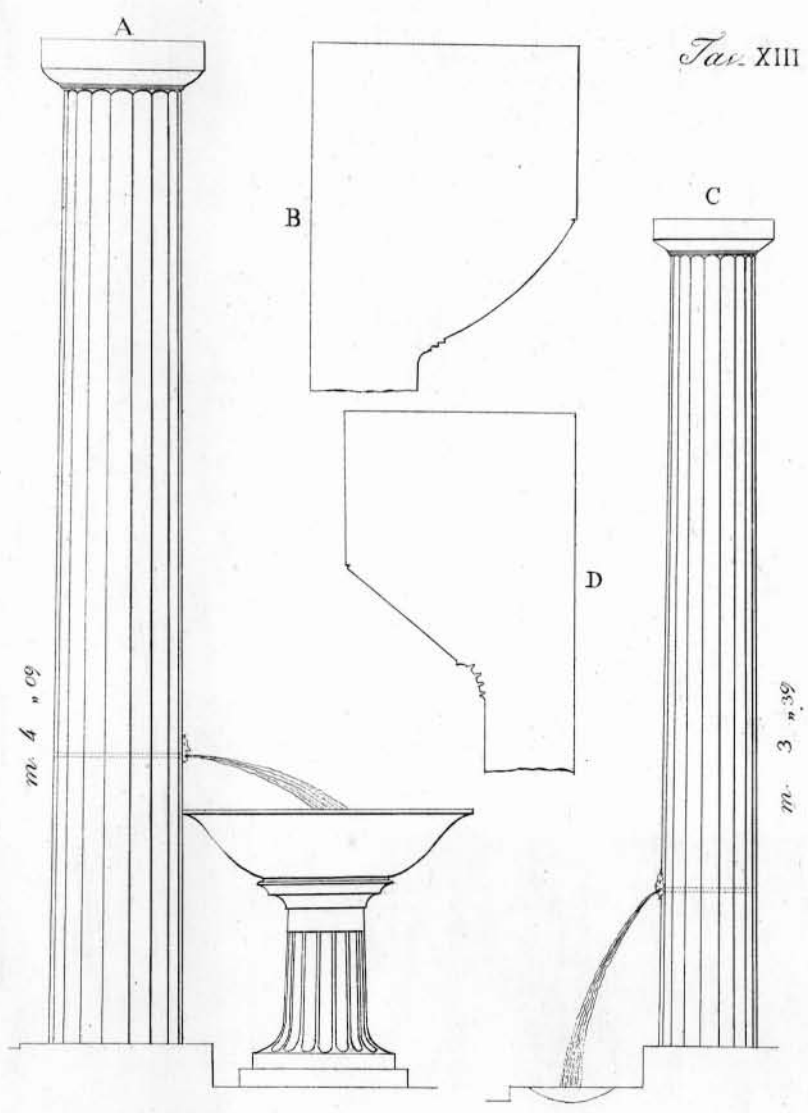
Metri
5
3
1

Pab¹⁶ nap
20

Propilei del partito annesso al gran Teatro

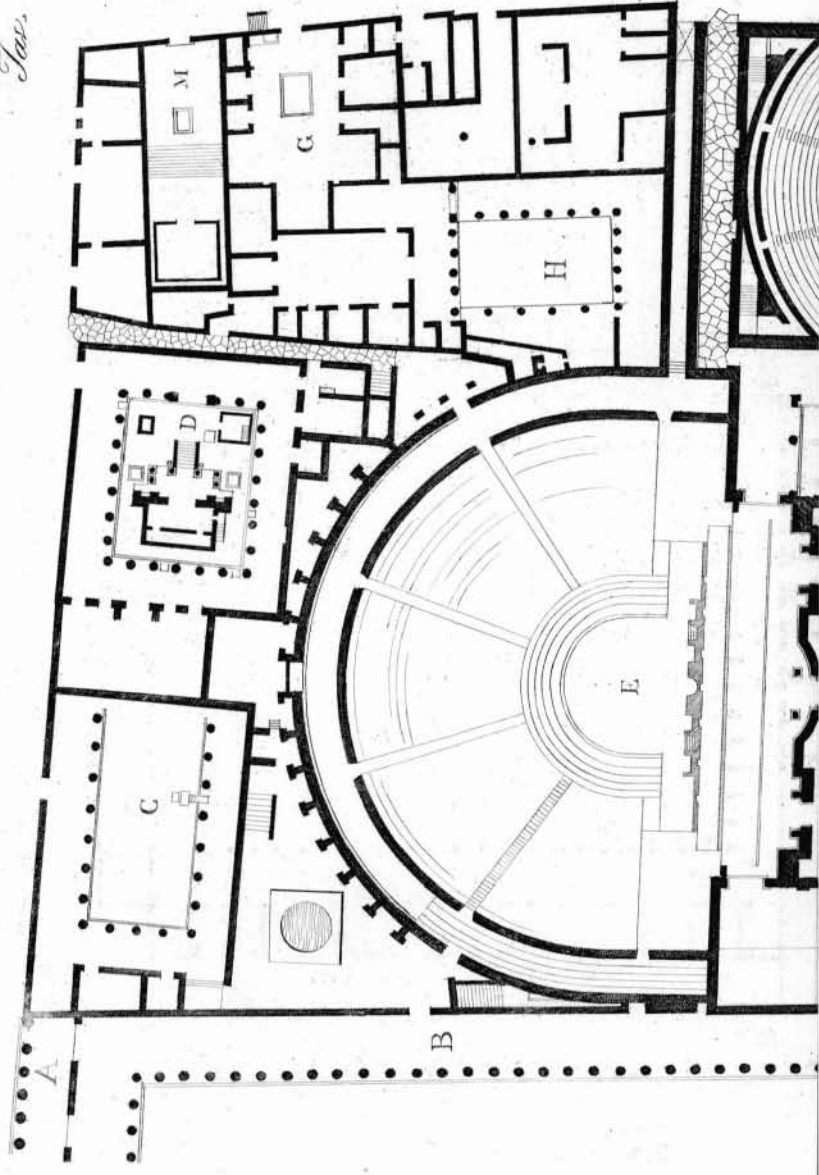


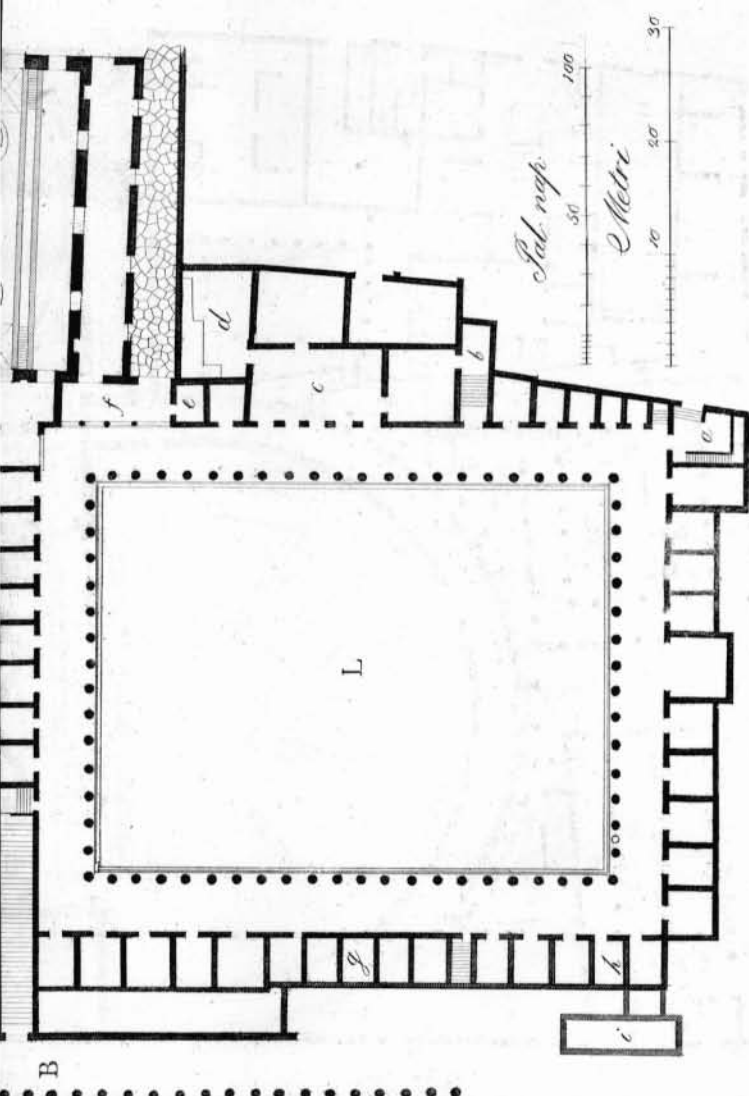
Ordine de' Propilei, e del Portico



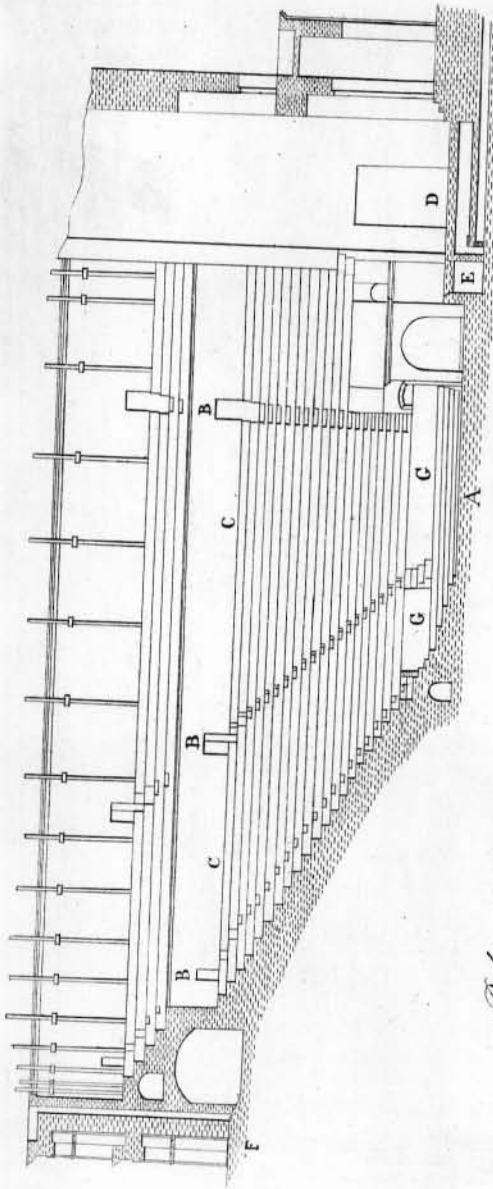
Dorici di Pompei

Tab. XIV





Teatri di Pompei ed edifici adiacenti



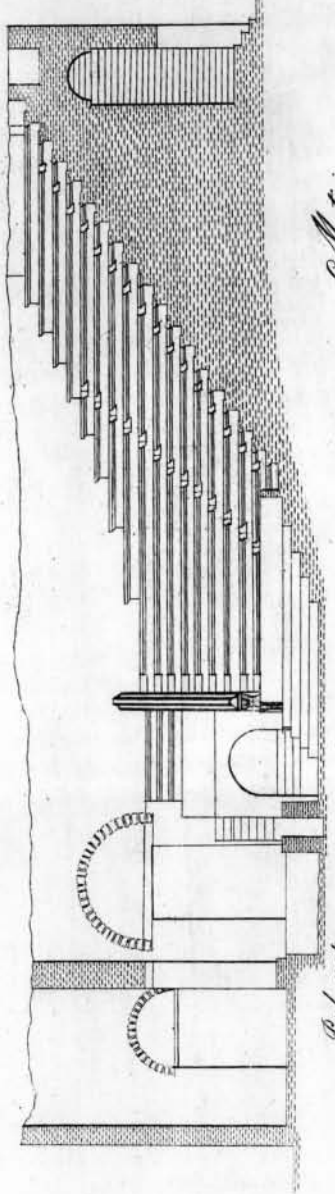
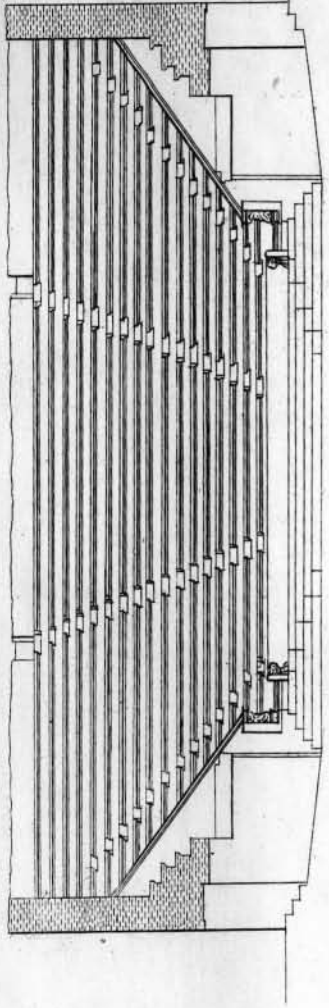
Metri

Palmi

Teatro Tragico



Tab. XVI



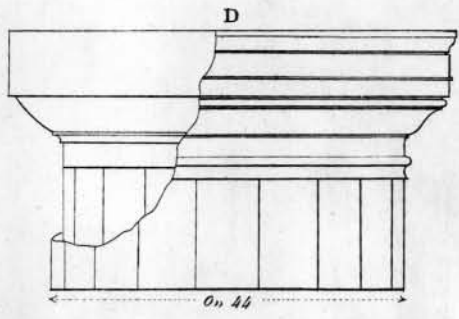
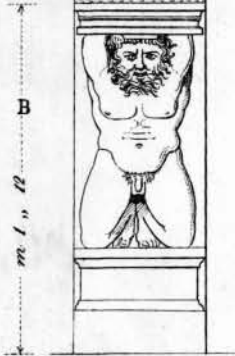
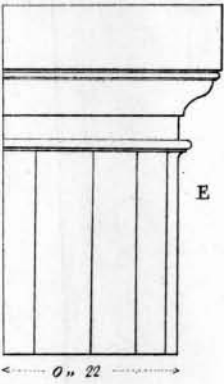
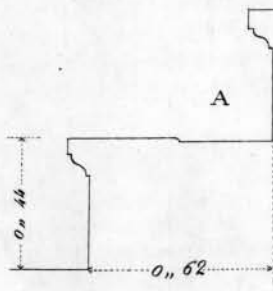
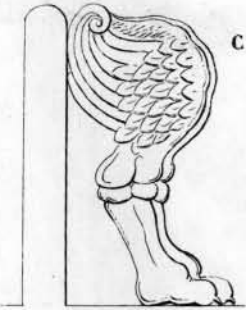
Metri

A horizontal scale bar with vertical tick marks, labeled with the number 10 at the right end.

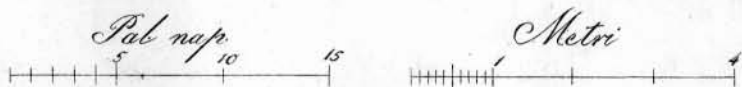
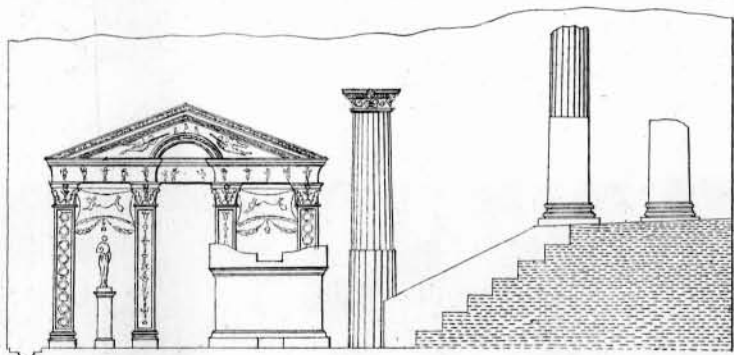
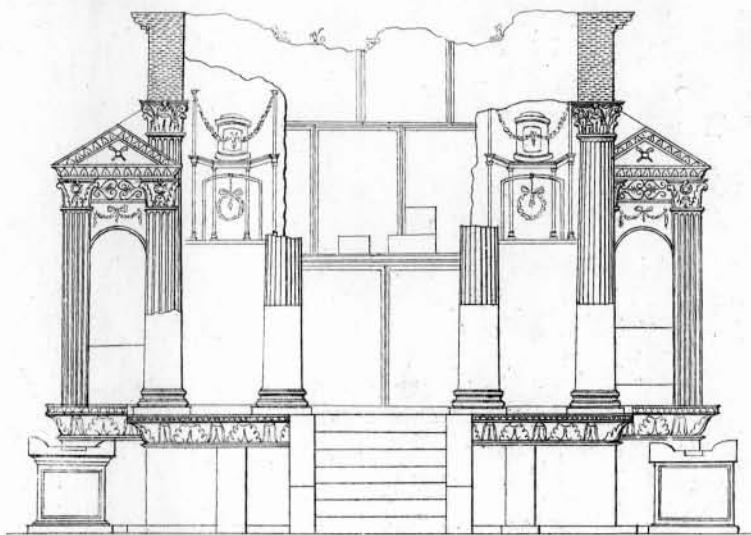
Teatro Comico

Pal. nap.

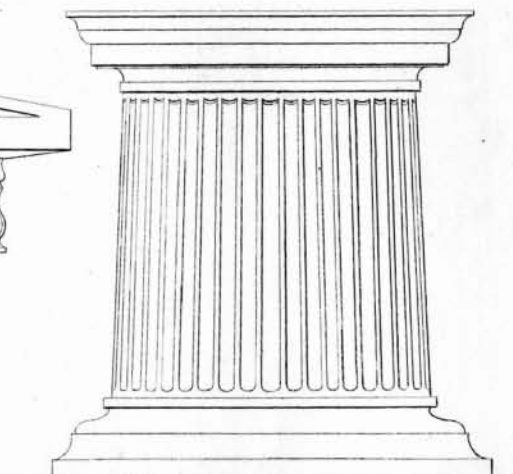
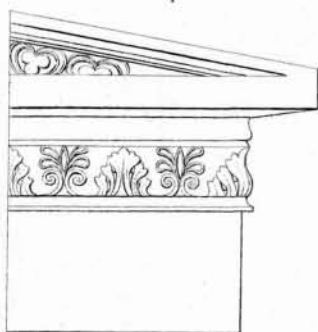
A horizontal scale bar with vertical tick marks, labeled with the numbers 10, 20, and 30 at the right end.



Particolari Pompeiani

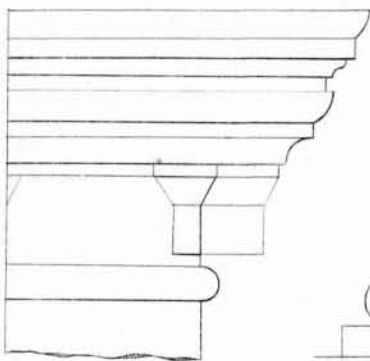
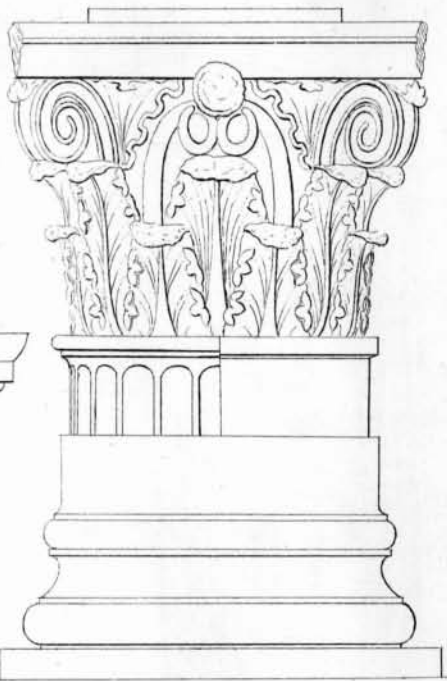


Tempio d'Iside



Frammenti Pompeiani

Fav. XX

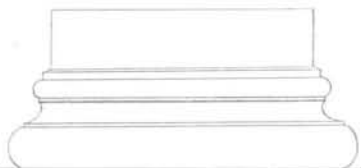
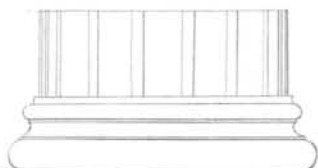
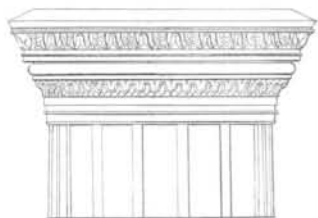
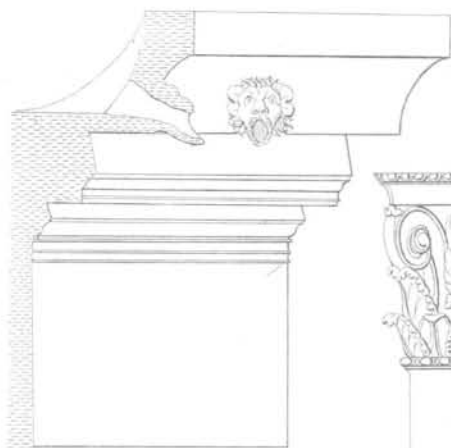


Pal nap

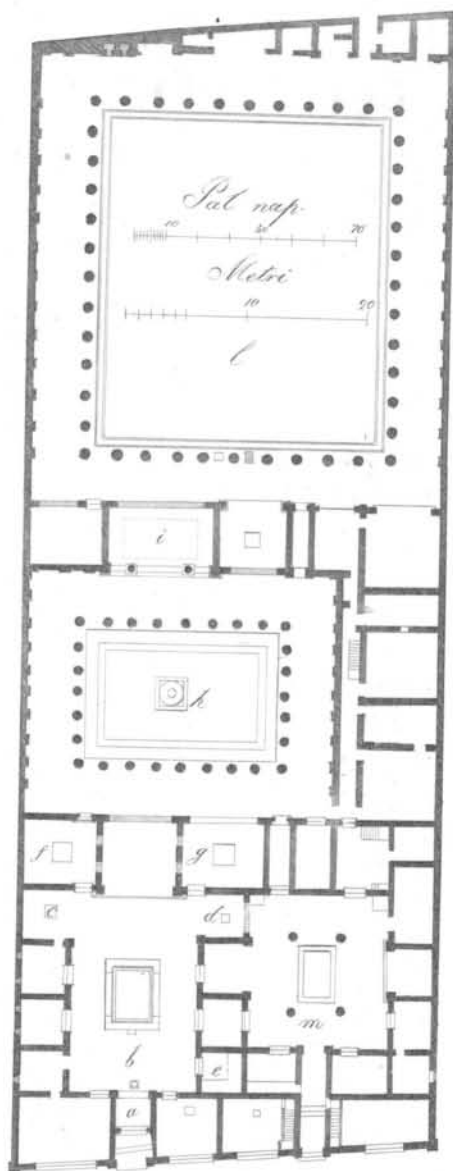
Decimetri



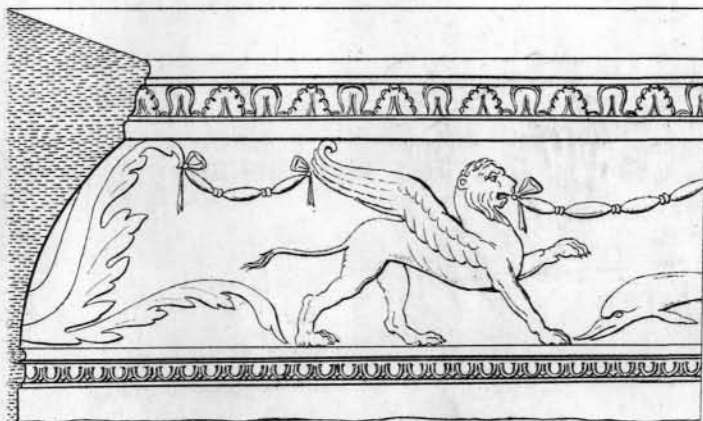
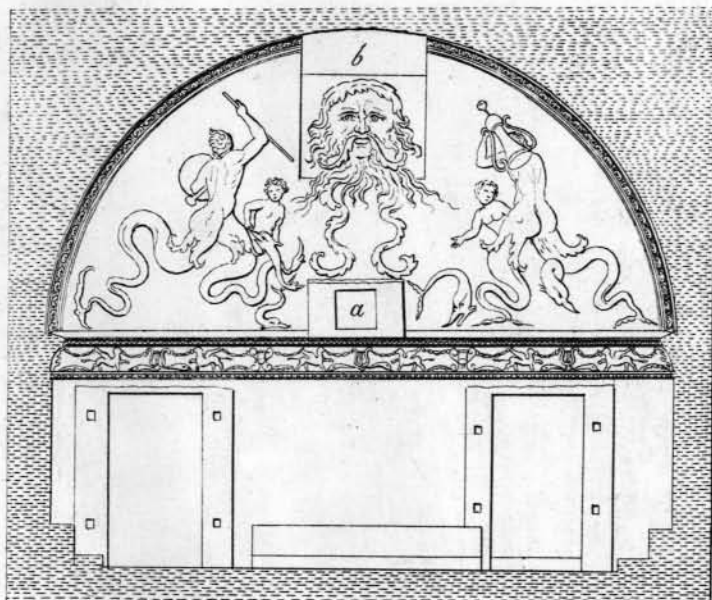
Particolari del Tempio d'Iside



Particolari della Casa scoperta nel 1833.



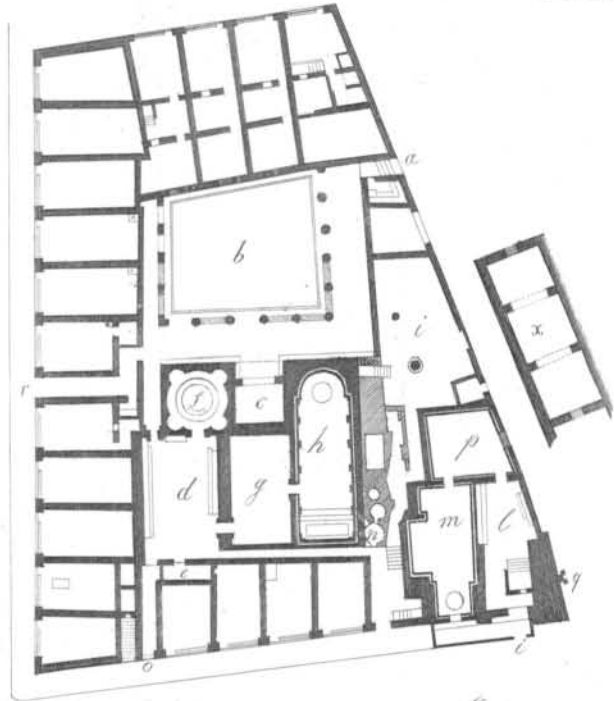
Casa del Tarano



Sezione e fregio dello Spogliatorio

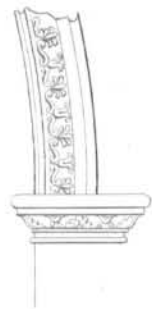
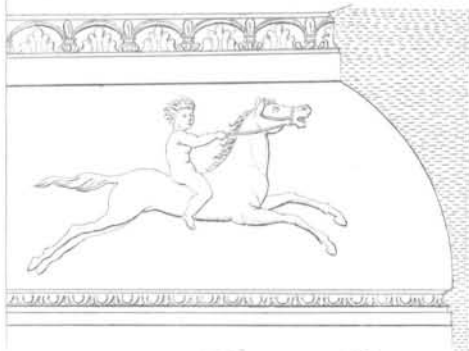


Pal. nap. & Gran Museo di Pompei. *Metri*



Palma rep
10 20 30

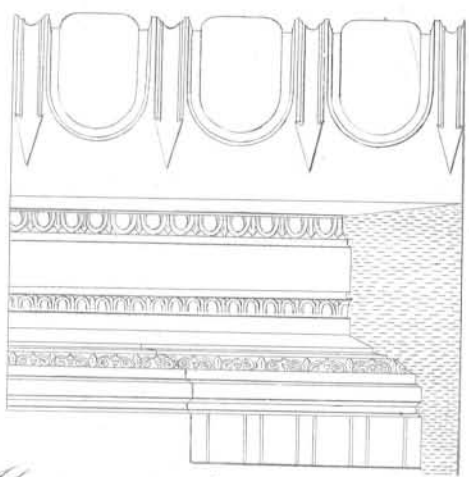
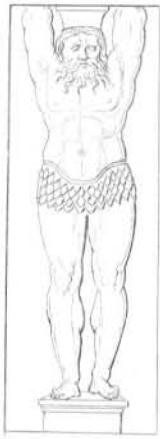
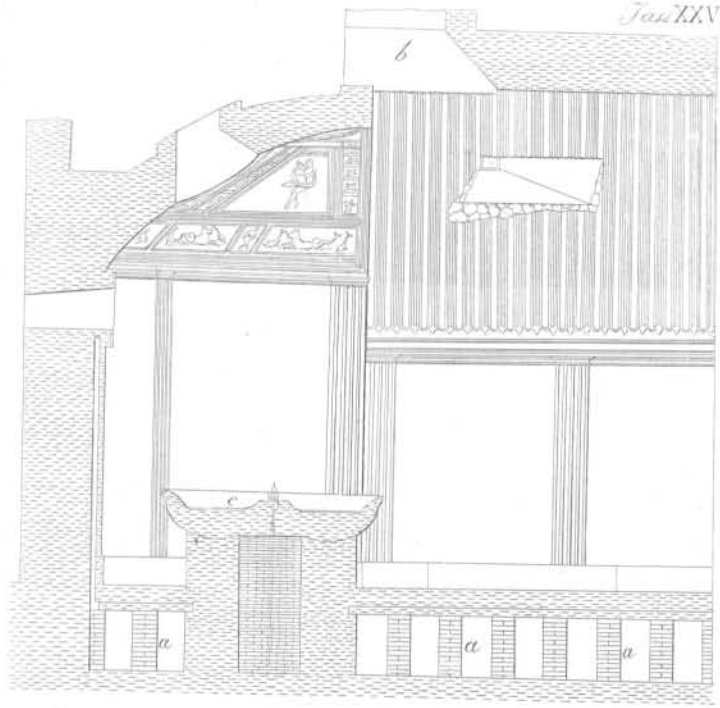
Metri
10 20



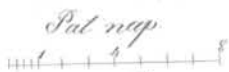
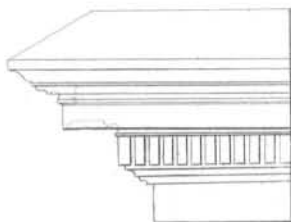
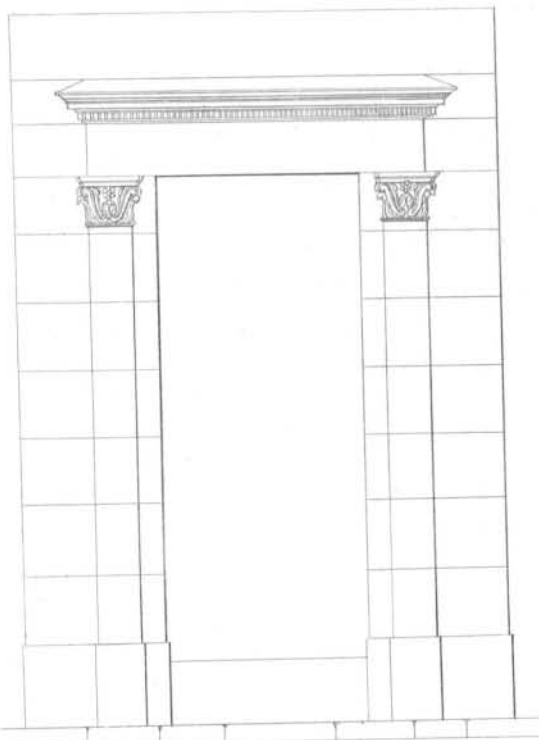
Terme Pompeiane



Stucchi della volta del Tepidario

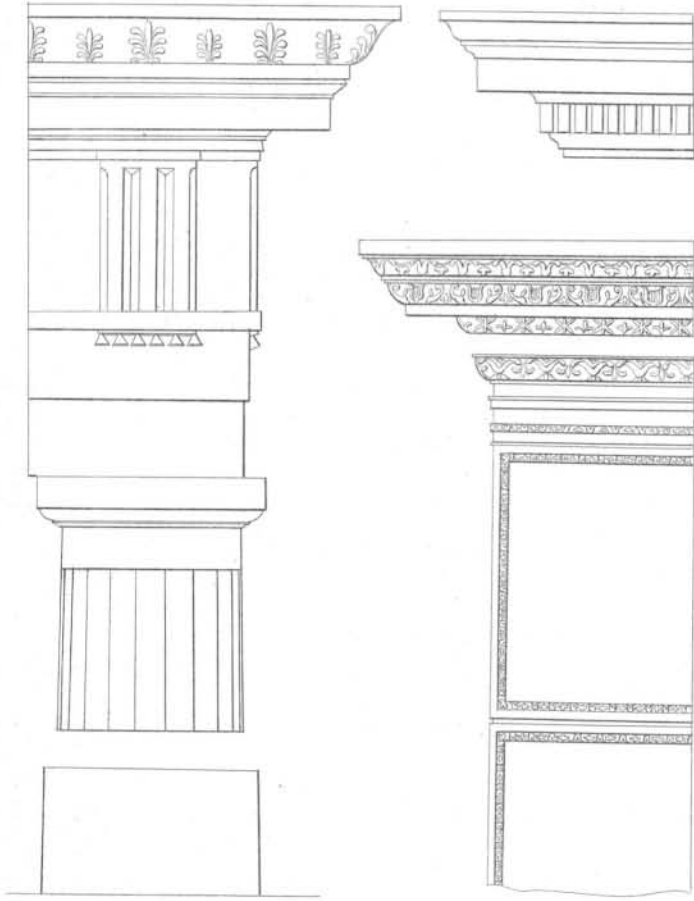


Altri particolari



Ingresso alla Casa di Senza

Tav. IXXX

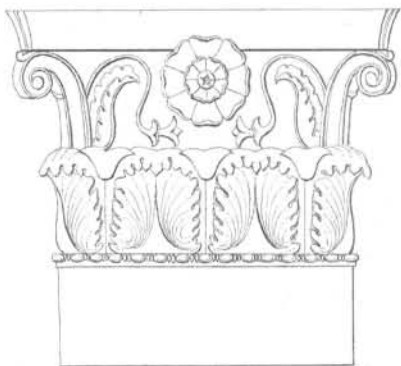
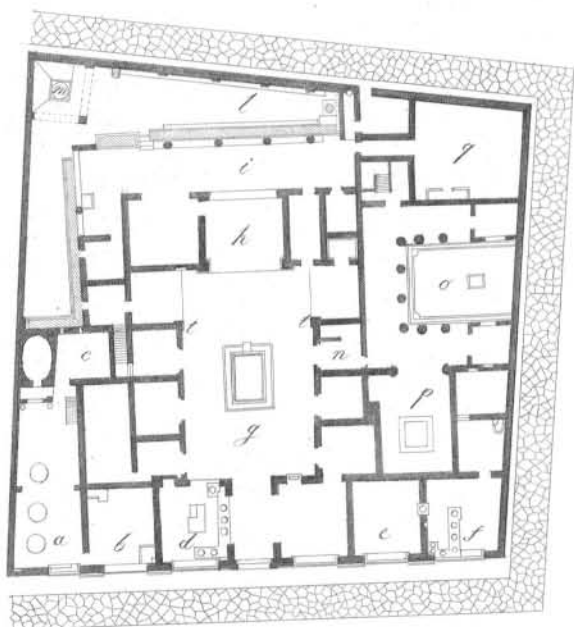


Pal nap.

Decimetri



Particolari della Casa del Questore

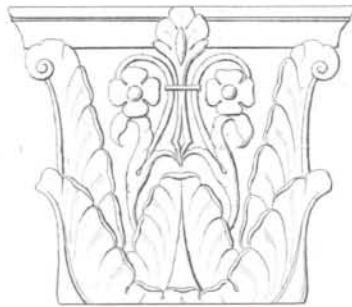
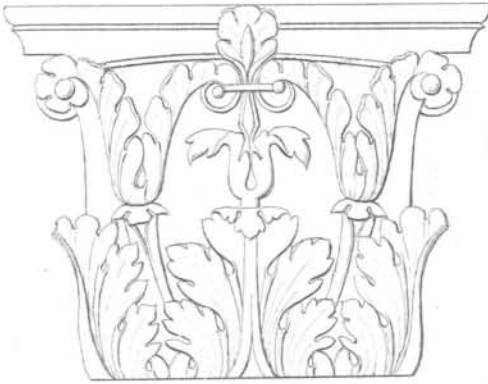
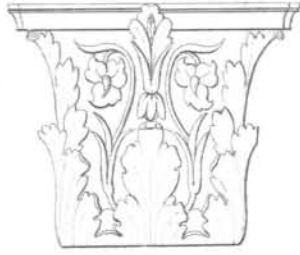
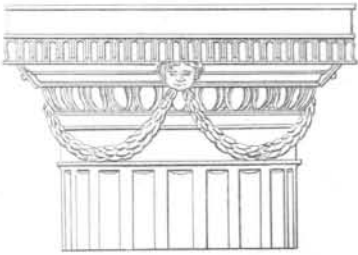


Pal nap. 20 30

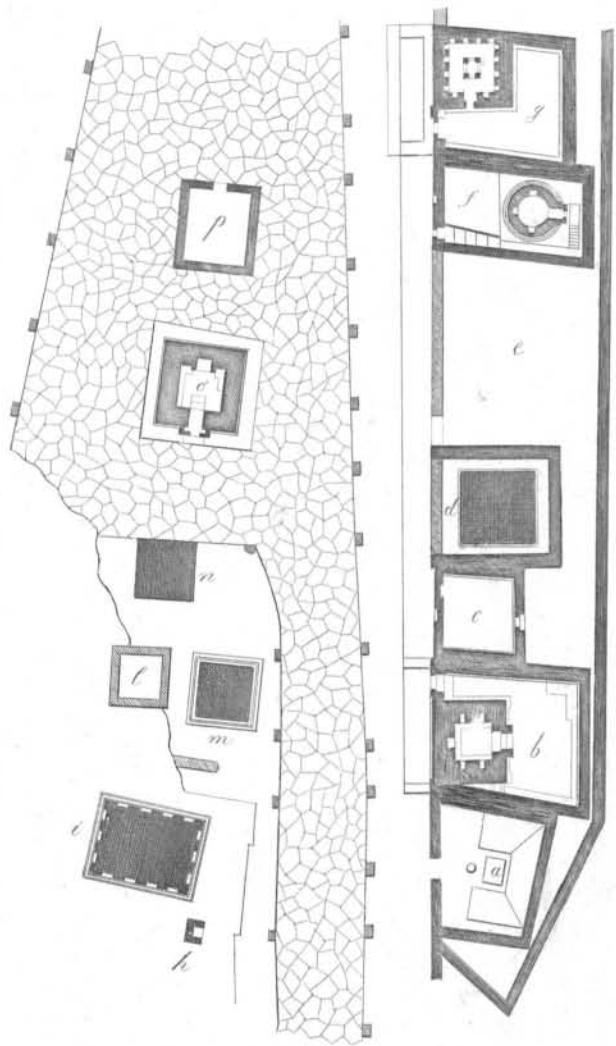
Metri 5 10 15

Casa di Sallustiana

Tav. XXXI



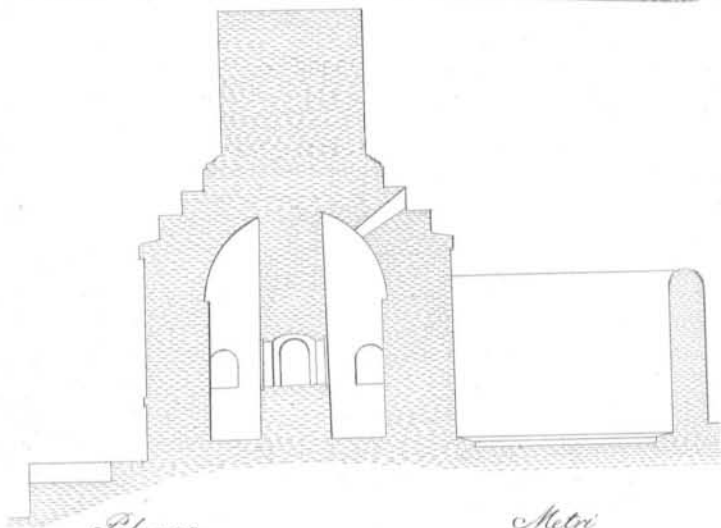
Capitelli Semplici



Pal. nap.
0 30 30 40

Metri
1 5 10

Parte della strada di sepolcri

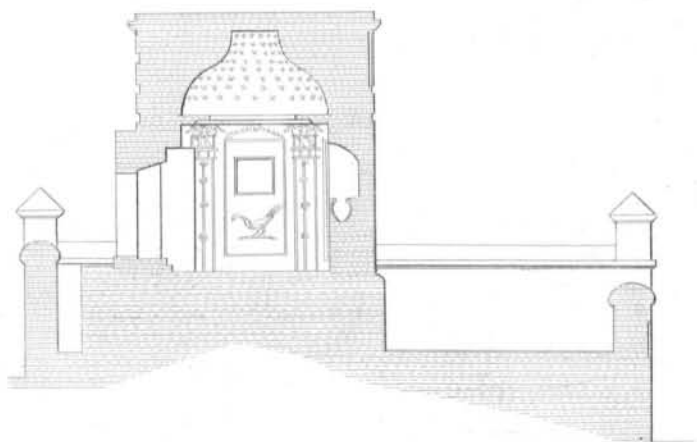
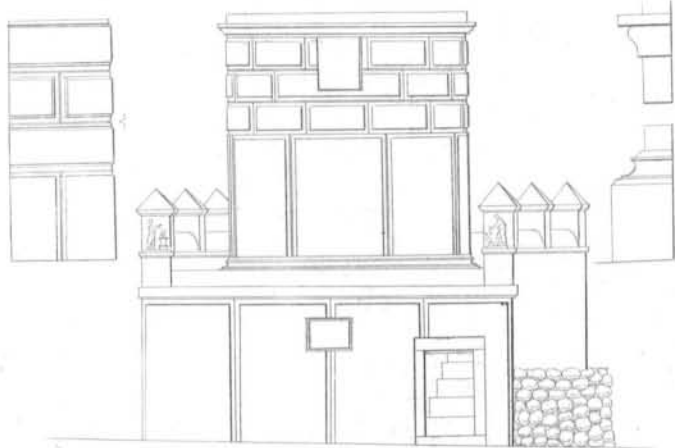


Pal nap.

Metri

Tomba di Scauro

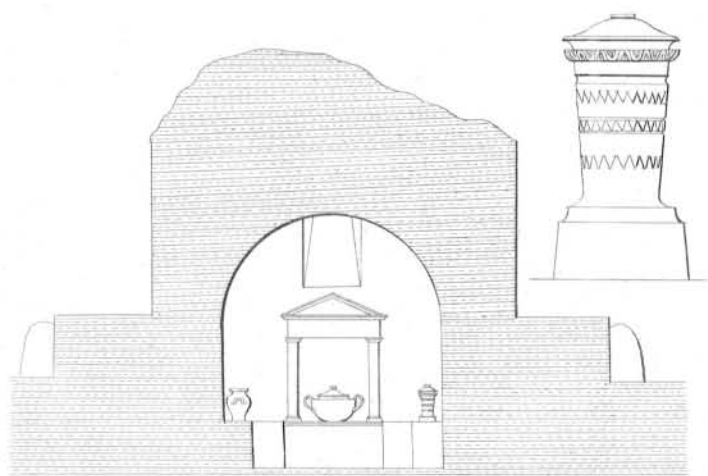
Tav. XXXIV



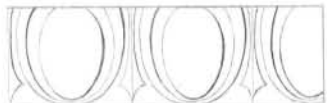
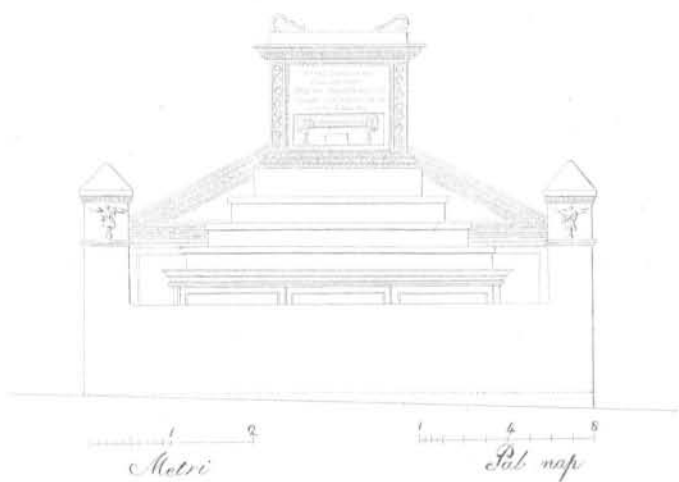
Pal nap
|||||

Metri
|||||

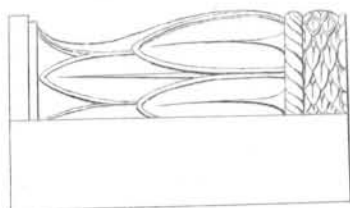
Tomba rotonda



Tomba sotterranea



Cinotifio di Calenzio

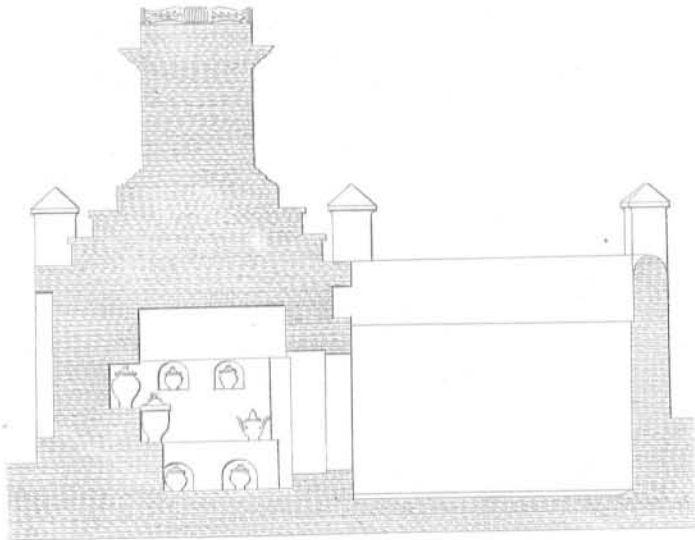
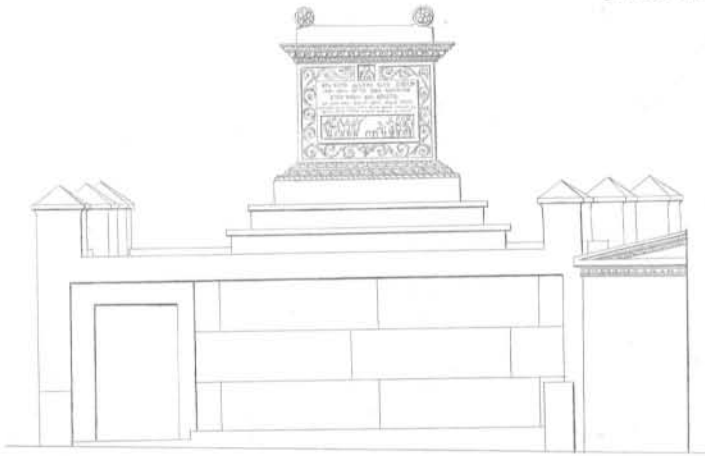


Decimetri

Palme n. 1

Dettagli della tavola precedente

Tav. LVIII

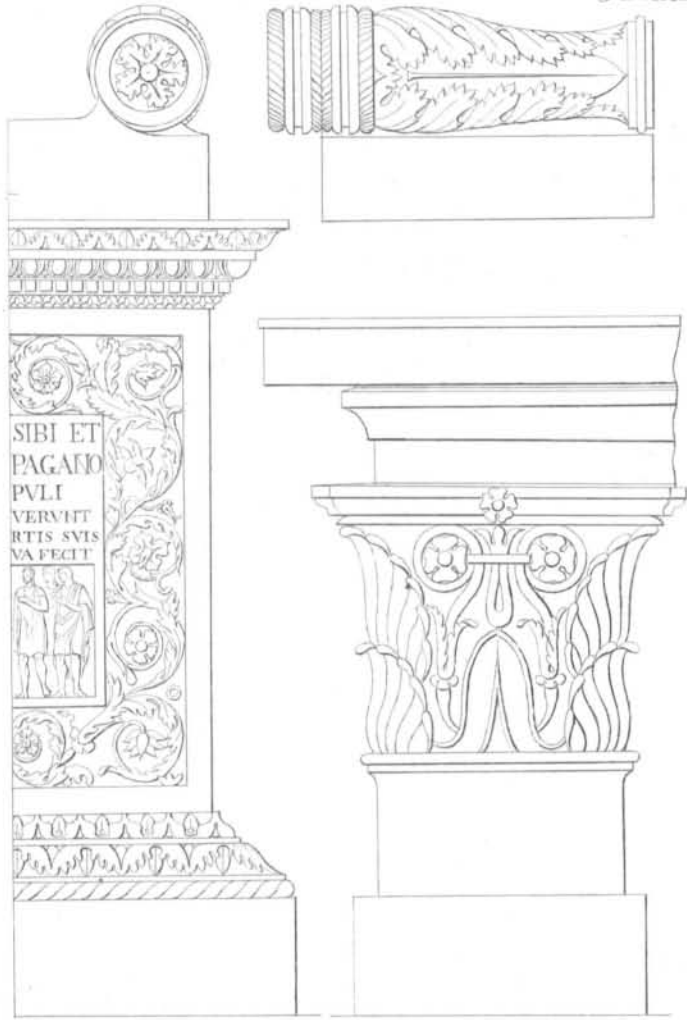


Pal nap.

Metri

Sarcophago di Neveia

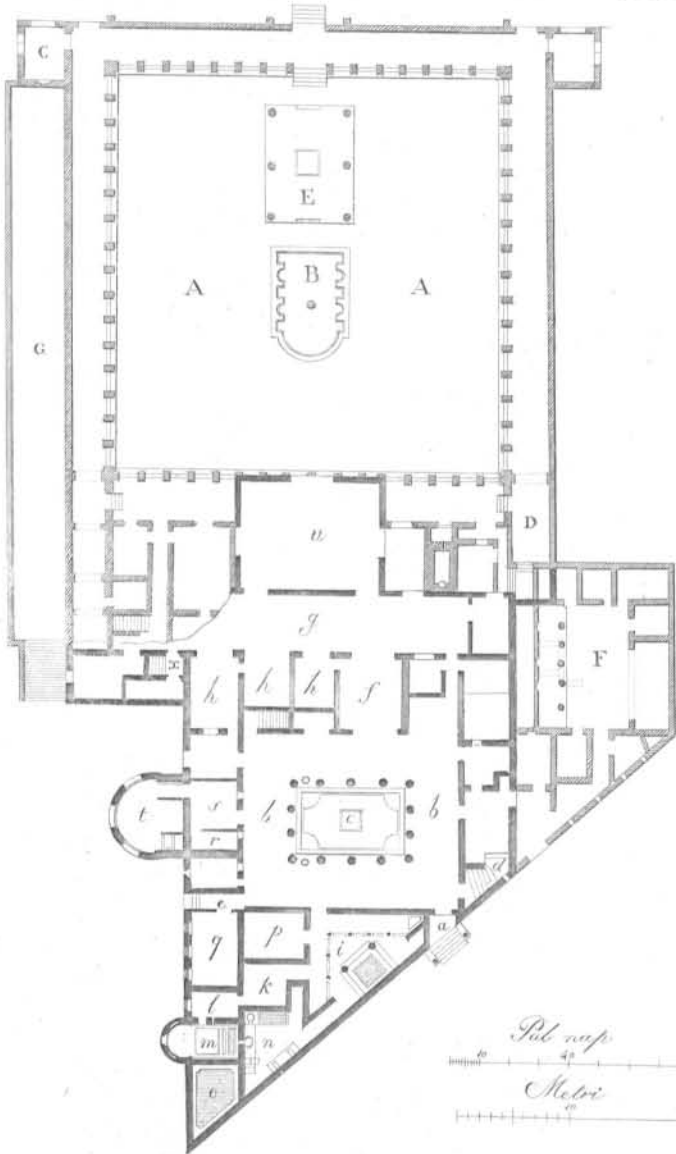
Tav. IXL



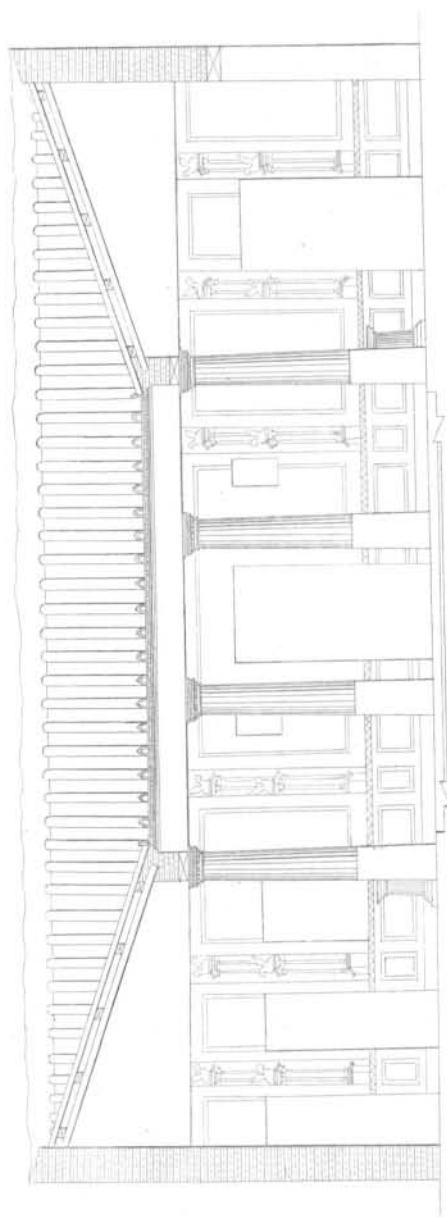
Pul sup

Decimetri

Dellaagli

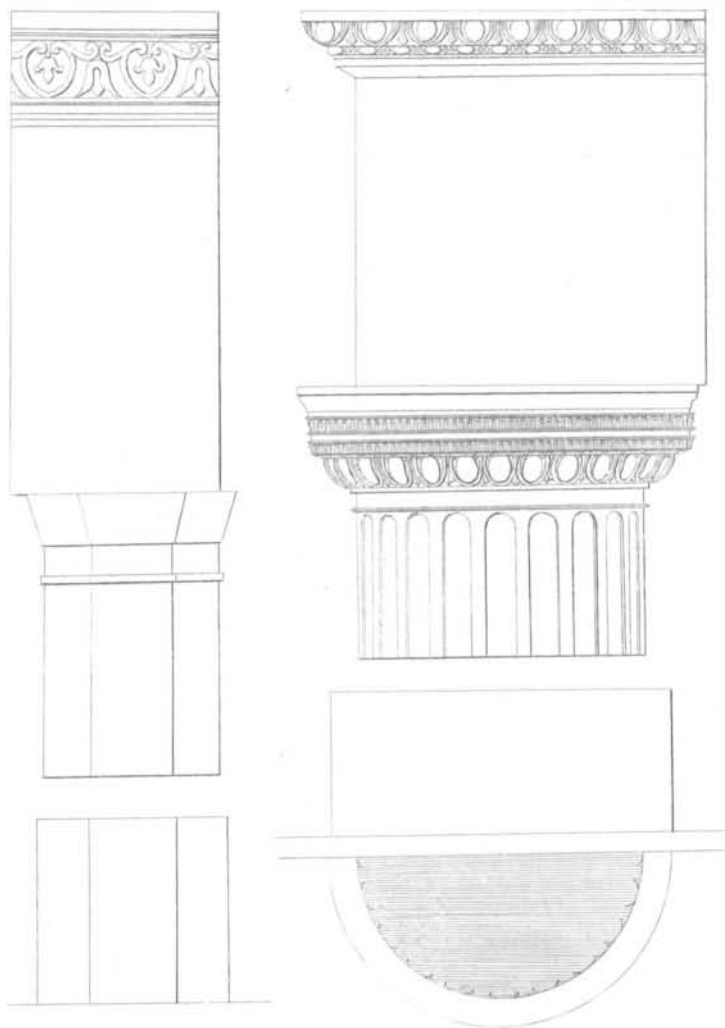


Casa pseudodurbana in Pompeii



Spaccato del Cortile





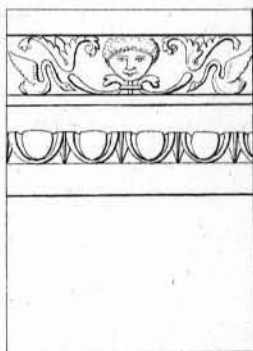
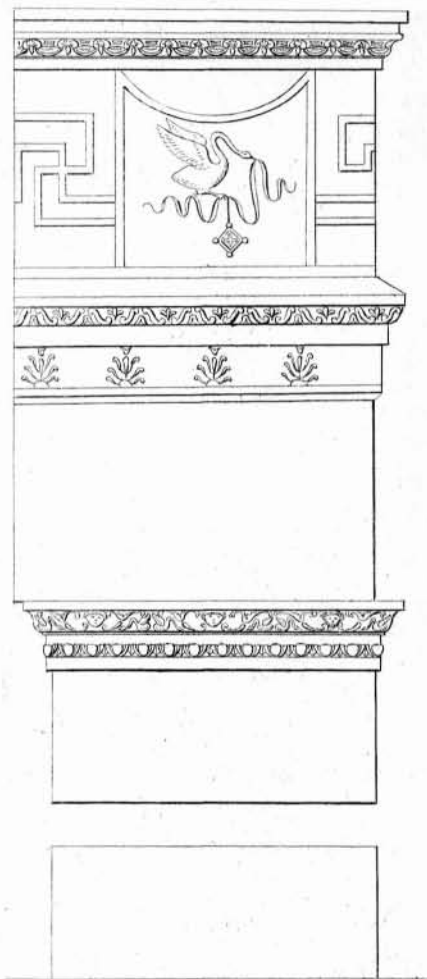
Palmo uno



Decimetri



Particolari della precedente Cosa



Salmo uno



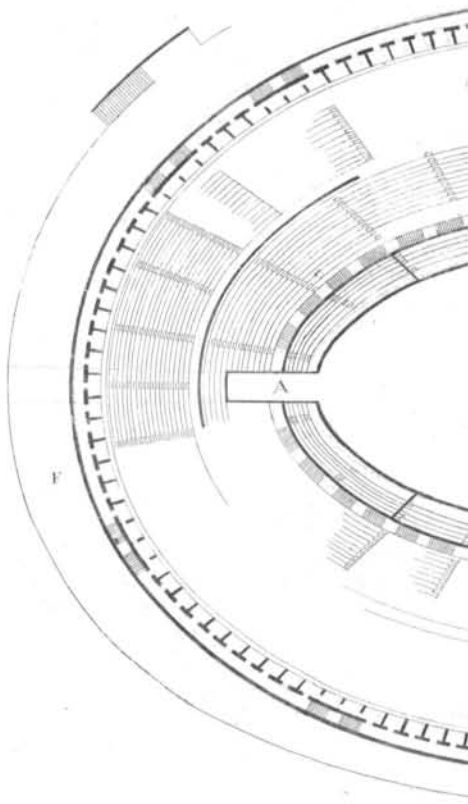
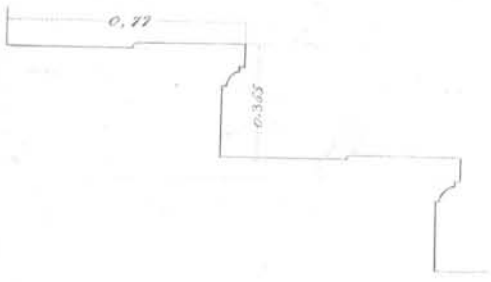
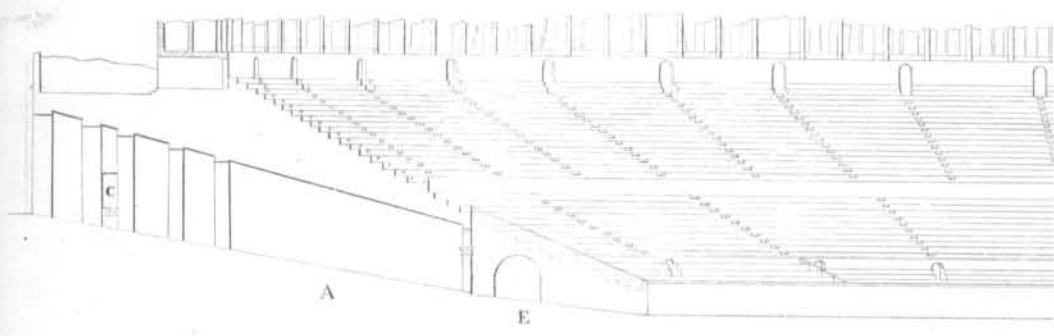
Decimetri

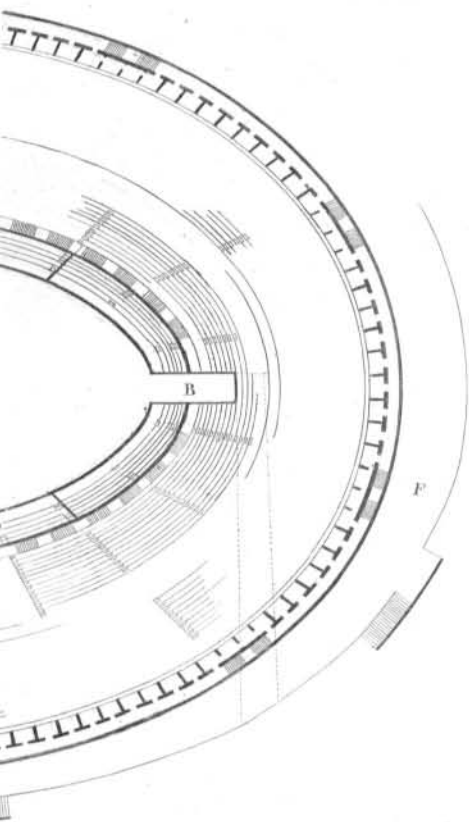
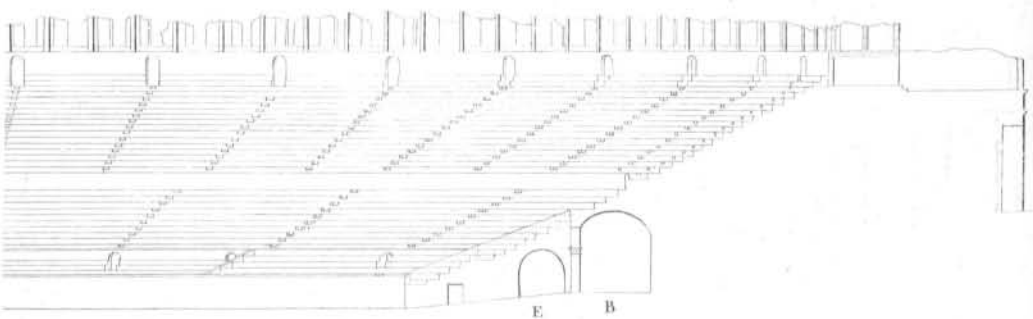


Particolari della precedente Casa

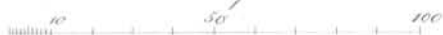


PLATE 187





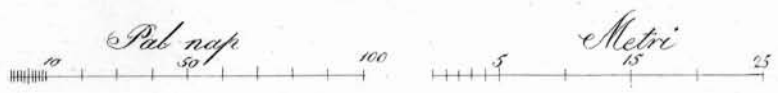
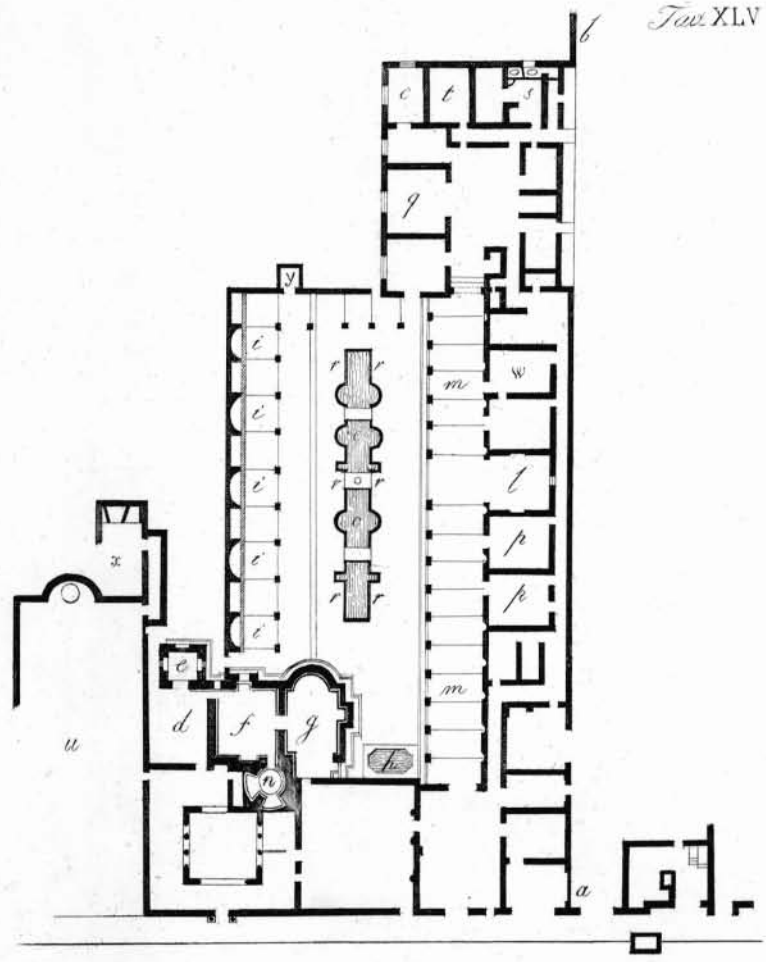
Scala per la Sezione
Pal. nafi



Metri



Anfiteatro Pompeiano



Edificio di Giulia Felice